



COPEAUX DE PRESSE

La revue de presse de janvier à mars 2019

Sommaire

- Séquences bois du 1^{er} janvier 2019 p/2
- La forêt privée du 1^{er} janvier 2019 p/6
- Cheminée actuelle du 1^{er} janvier 2019 p/7
- Le Bois International du 5 janvier 2019 p/9
- Le Bois International du 9 janvier 2019 p/11
- Le Journal du bâtiment du 10 janvier 2019 p/12
- Build Green France du 10 janvier 2019 p/13
- Le Journal du Bâtiment bois de Chartreuse du 17 janvier 2019 p/15
- L'essor Isère du 18 janvier 2019 p/16
- L'essor Loire du 18 janvier 2019 p/18
- Le Journal du Bâtiment du 24 janvier 2019 p/25
- Le Bois International du 26 janvier 2019 p/26
- Info clermont du 27 janvier 2019 p/29
- Info magazine du 28 janvier 2019 p/31
- Le journal de la mécanisation forestière janvier février 2019 p/32
- Le Bois International du 9 février 2019 p/34
- Bati Journal du 14 février 2019 p/40
- Le Bois International du 16 février 2019 p/44
- Therm presse flamexpo du 18 février 2019 p/46
- Le Bois International du 23 février 2019 p/47
- Nletter Buildgreen du 25 février 2019 p/48
- La Forêt privée du 1^{er} mars 2019 p/49
- Le journal de la mécanisation forestière du 1^{er} mars 2019 p/50
- Le Bois International du 2 mars 2019 p/52
- Le Journal du Bâtiment du 14 mars 2019 p/57
- Le Bois International du 16 mars 2016 p/59

Siège social :

Agrapole
23, rue Jean Baldassini
69364 Lyon cedex 07
T : 04 78 37 09 66 | M : contact@fibois-aura.org

Site de Clermont-Ferrand :

Maison de la Forêt et du Bois d'Auvergne
10, allée des Eaux et Forêts
63370 Lempdes
T : 04 73 16 59 79 | M : contact.clermont@fibois-aura.org

• La Montagne du 18 mars 2019	p/62
• Le Bois International du 23 mars 2019	p/63
• France Bleu du 23 mars 2019	p/68
• La Montagne du 23 mars 2019	p/71
• La Montagne du 24 mars 2019	p/72
• L'éveil du 26 mars 2019	p/75
• Le Bois International du 30 mars 2019	p/76
• La Forêt privée mars avril 2019	p/84
• La lettre B 1 ^{er} semestre 2019	p/86

LE BOIS DANS LA VALLÉE LAMURE-SUR-AZERGUES



▲ Les ventelles de pierre du pignon sud réglent les apports de soleil à l'intérieur en fonction des saisons.

La halle de marché de Lamure-sur-Azergues (69) est un ouvrage d'une simplicité savante qui constitue une critique de nos procédés constructifs contemporains, industrialisés et normalisés.



▲ Apparence du projet intégrant la halle et une pergola le long de la maison.

Sa conception est l'œuvre d'une équipe de maîtrise d'œuvre atypique qui croise les cultures techniques et architecturales : Elisabeth Polzeila, l'architecte mandataire est aussi titulaire d'un CAP de charpente ; elle a en outre acquis une solide culture de la construction en pierre auprès de Gilles Perraudin pendant une dizaine d'années ; Jacques Anglade, associé à Adela Ciurea au sein de l'Atelier NAO est d'abord charpentier, puis devenu ingénieur spécialisé dans les structures en bois après avoir été formé à l'architecture par Roland Schweitzer. Ensemble, ils partagent une appétence pour les choses simples mais justes, pour une certaine forme d'archaïsme renouvelé. Tous deux revendiquent un attachement aux matériaux bruts qui mettent en valeur des conditions de production artisanale et les circuits courts. Ainsi cette halle est-elle simplement faite d'une charpente en bois de douglas issus des forêts de la vallée d'Azergues, reposant sur six piliers de pierre de Villebois, dont la carrière est située dans l'Est lyonnais. >>



▲ La Halle se situe juste au-dessus de l'Azergues qui s'écoule dans l'axe de son balcon.

▼ Les fermes sont reliées entre elles par une grille de contreventement dans le plan des pignons.



© Elisabeth Huet

▼ Les arbalétriers décalés des fermes s'appuient sur une panne sablière posée sur les piliers monolithiques.

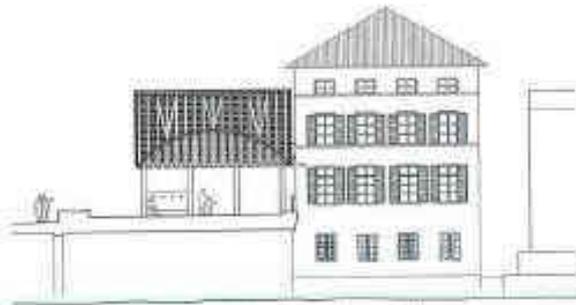


▼ Ce côté de l'ouvrage se poursuit, avec les mêmes motifs, en prolonge le long de la façade de la mairie.



“ Par ce jeu subtil de décalage d'inclinaison, chaque recouvrement de tuiles dégage un jour qui éclaire les bois de charpente d'un rai de soleil. ”

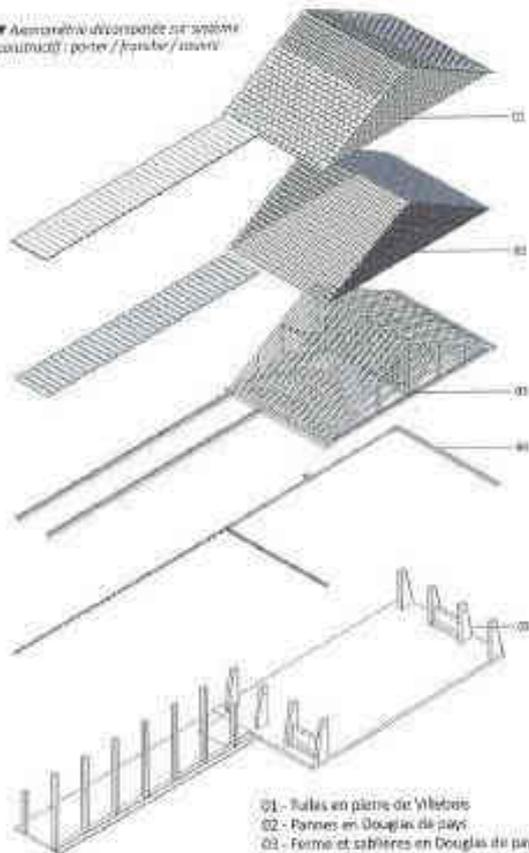
>> Cette grande toiture, qui porte dans le sens de la longueur, est construite au-dessus de la rivière, sur une place en forme de pont datant d'une trentaine d'années. Elle enrichit le village d'un espace public abrité et accueillant, en balcon sur l'Azergues, qui complète ainsi l'aménagement du centre-bourg, tout près de la mairie. Évoquant les halles médiévales, son grand couvert en bois repose sur des monolithes de 3,60 mètres de hauteur et 30 centimètres de largeur. Pour faire l'économie de fondations spécifiques, leur base d'un mètre de largeur est simplement ancrée à l'aplomb des piles de béton de l'infrastructure existante. Leur profil trapézoïdal garantit la stabilité dans le sens de la portée, tandis que de grands bancs de pierre astucieusement placés en quinconce les contreventent dans le sens de la travée. Ces piliers monolithiques s'affinent régulièrement pour présenter en leur sommet une section de 30 x 45 centimètres sur laquelle repose les pannes sablières d'une charpente dite « à chevrons-formant-fermes » (voir focus p. 10). En plus de porter l'édifice, la pierre de Villebois le couvre également. La toiture est faite de fines dalles de pierre, posées sur des pannes décalées qui leur confèrent une pente appropriée. Par ce jeu subtil de décalage d'inclinaison, chaque recouvrement de tuiles dégage un jour qui éclaire les bois de charpente d'un rai de soleil. Les sept derniers rangs de la partie laitière de la couverture sont quant à eux réalisés en verre et non plus en pierre. Bien qu'ils apportent une abondante quantité de lumière, ils ont plutôt tendance à affaiblir la joie trouvaille qui fait entrer le soleil entre les dalles de pierres dans les rangs inférieurs. Le même principe se retrouve sur les tympans des pignons, sous forme de ventelles de pierre à claire-voie. Leur inclinaison en façade sud est réglée pour laisser rentrer un maximum de soleil l'hiver tout en se gardant des rayons plus verticaux de l'été. À l'inverse, sur le pignon nord, l'angle de ce revêtement est fermé pour protéger la Halle de la bise qui souffle dans le lit de la rivière. >>



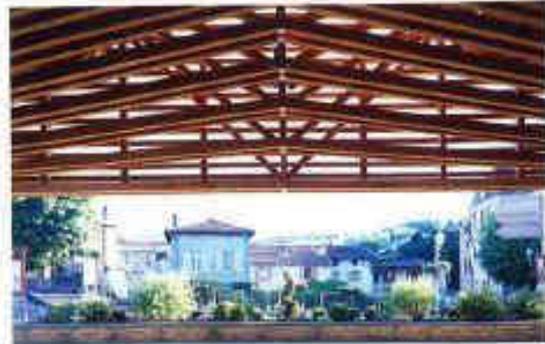
▲ Coupe longitudinale sur le faîte et l'orientation au-dessus de l'Azergues.

» Par ses matériaux bruts et locaux, cette halle est ancrée dans son territoire autant qu'elle en fabrique désormais l'identité. Ce résultat d'une simplicité remarquable le fut pourtant au prix de nombreuses études et d'âpres négociations avec la réglementation. Les concepteurs rapportent leurs difficultés à faire accepter, dans l'environnement normatif contemporain, une approche constructive originale bien que fondée sur des matériaux traditionnels. Cet ouvrage « low-tech » évoque une tectonique ancestrale ; il n'en est toutefois pas un pastiche, mais plutôt une interprétation contemporaine qui cherche à en exprimer une légèreté inattendue. ■

▼ Assemblage démontable sur système constructif : portes / poutres / chevrons



- 01 - Tuiles en pierre de Villabois
- 02 - Pannes en Douglas du pays
- 03 - Ferme et sablières en Douglas du pays
- 04 - Zinguerie
- 05 - Piers et bancs en pierre de Villabois



▲ Vue de la salle (face de la halle vers l'espace public).

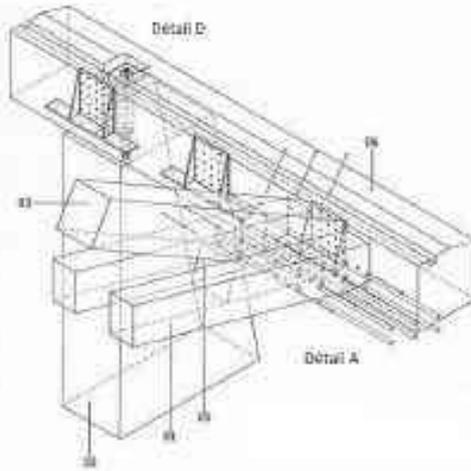
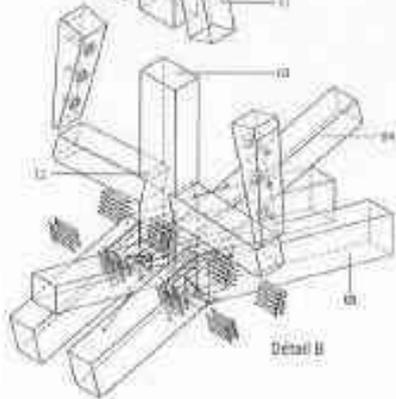
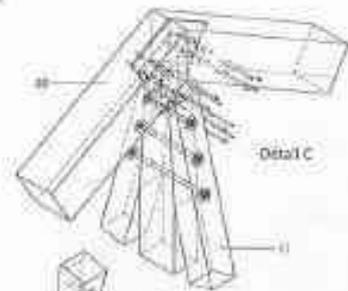
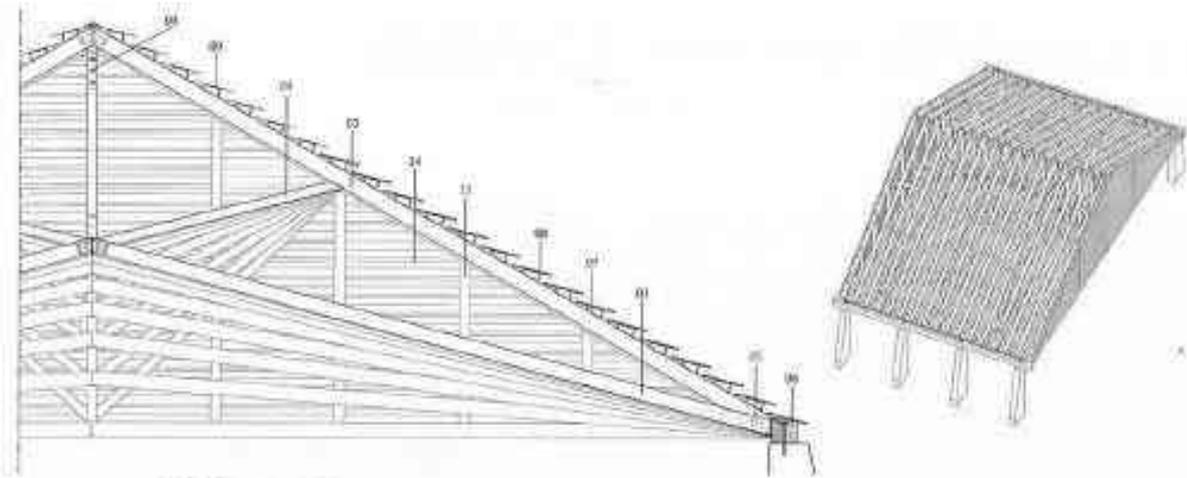


▲ Les arbalétriers supportent écartant deux voûtes concaves symétriques.

CHEVRONS-FORMANT-FERMES

Les charpentes à chevrons-formant-fermes sont des structures denses faites de petits bois massifs. Depuis plus d'une vingtaine d'années, Jacques Anglade les redécouvre et les actualise avec les outils de conception et de fabrication contemporains. À Lamure-sur-Azergues, celle-ci est constituée d'une série de 17 fermes en cisaux, distantes de 60 centimètres les unes des autres, dont les tirants doublés moient les arbalétriers. Ces fermes de 16,50 mètres de portée sont constituées de longs madriers de 9,60 mètres, exploitant ainsi une caractéristique des douglas de la région dont la hauteur remarquable permet de scier de grandes pièces utiles. Pour parfaire la stabilité de l'ensemble, une poutre longitudinale située dans le plan des poinçons contrevente ces fermes en les reliant les unes aux autres. Mais l'originalité du dispositif se trouve dans la morphologie courbe de la sous-face de la charpente qui referme l'espace près des pignons tandis qu'elle le dilate en son centre. Cet effet spatial et plastique, aux accents baroques, repose sur la variation régulière des angles des tirants qui décrivent deux voûtes concaves, symétriques sur l'axe du faîtage. ■

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Lamures-sur-Azergues / Maître d'œuvre : Elisabeth Polzella (architecte mandataire) et Adrien NAD (architecte associé) / Bureaux d'études bois : Atelier NAD / Entreprise bois : Forêt Volaines / Livraison : 2027 / Surface : 252 m² / Lieu : Lamure-sur-Azergues / Photographies : (sauf mention contraire) Georges Fessy / Texte : Stéphane Barthier / Planche dessin : Jérôme Grivel



COUPE TRANSVERSALE SUR LA HALLE ÉLEVATION DES FERMES CISEAUX ET DÉTAILS D'ASSEMBLAGE

- 01 - Entrait movent 2 x 170 x 200 en Douglas
- 02 - Arbalétrier 180 x 200 en Douglas
- 03 - Poutres 120 x 180 en Douglas
- 04 - Contre-fiche 120 x 120 en Douglas
- 05 - Faucune de liaison 180 x 200 en Douglas
- 06 - Poutre sablière décaisée 300 x 300 en Douglas
- 07 - Panne d'arbalétrier 110 x 200 en Douglas fixée sur arbalétrier par vis acier ringué ø 6 x 180
- 08 - Tuile en pierre de Villebois 598 x 500 x 20mm
- 09 - Tuile en verre trempé
- 10 - Pâtes monocliques en papier de Villebois, ép. 300 mm
- 11 - Lambes de force 120 x 120 en Douglas
- 12 - Auton 120 x 120 en Douglas
- 13 - Potelet 120x120 en Douglas sur ferme de pignon assemblée par tenon et mortaise
- 14 - Usées de tympan à deux volets, décaisées, 96 x 120 en Douglas

A - Assemblage arbalétrier / faucune / entrait
 Arbalétrier / faucune / entrait assemblés par emboîtement plus trois XBA tête fixée à fix. 190 zapéles
 Isolation entrait / faucune
 4 lattes à 10 mm, en retrait de 2 cm de chaque côté (sur rebrousse) en liaison transversale
 Il est VBA tête fixée à fix. 110 décaisé de tympan côté faucune au montage
 Entrait d'appui sur potelet, hauteur égale à la rive, 5 mm et 10 mm, 9 vis par 20 potelet (carrés de ø 4 x 40 mm)

B - Assemblage entrait / potelet / contre-fiche
 Entrait de liaison entrait / potelet, montage par emboîtement, 4 vis ép. 5 mm et 10 mm tête par 10 potelet carrés de ø 4 x 40 mm
 2 lattes en bois ø 6, 5 cm sur entrait

20 lattes autoportantes en acier au carbone EPS W55 ø 2, 0 x 11,3 par faucune
 Vn 70 lattes posées à 6 x 180 espacées par contre-fiche / potelet

C - Assemblage arbalétrier / potelet
 ferme en bois ø 6, 5 mm
 22 lattes autoportantes en acier au carbone EPS W57 3,0 x 173

D - Assemblage Sablière / Poutre
 Sablière sur 10 x 100 dans pignon en pierre de Villebois
 Poutre en bois de sapin, ø 50 dans arbalétrier 300 x 300
 Tuyau fibre ø 14 x 430 avec écrous et rondelles ø 90 10-6 en polyéthylène haute densité (PEHD) ø 6, 10 mm
 20 lattes par mortise à rebord carré ø 11 mm 711 Ø 6

>> Quelle attractivité pour les très gros bois en AuRA ?

La transformation des gros et très gros bois (GB et TGB) et la valorisation du sapin sont des sujets sur lequel le réseau interprofessionnel Fibois AuRA travaille depuis 2016. Une enquête a été réalisée en 2018 dont l'objectif était de connaître précisément la capacité de sciage des très gros bois en Auvergne Rhône-Alpes, c'est à dire d'établir un état des lieux du parc machine et de comprendre le positionnement et la stratégie des entreprises autour de la transformation des très gros bois (Diamètre à 1,3 m : 47,5 cm < gros bois < 67,5 cm < très gros bois). L'enquête réalisée auprès de 28 scieries a permis de mettre en évidence des constats partagés :

- les problèmes se concentrent notamment dans les TGB de sapin, surtout dans billes de pied. Il y a un consensus sur la récurrence des défauts au-delà de 65 cm de diamètre ;
- les matériels acceptent 110 – 120 cm, mais la limite d'approvisionnement est établie entre 75 et 100 cm pour éviter des manutentions difficiles et de la casse ;
- le prix achat des TGB de sapin est jugé trop élevé par rapport aux aléas au sciage et aux difficultés d'écoulement. Les TGB sont compliqués à déclasser quand ils ont été achetés au prix charpente ;
- le douglas progresse partout. Les TGB de douglas peuvent être recherchés pour la charpente ;
- le séchage du sapin est considéré comme délicat par tous les scieurs ;
- la maîtrise du sciage des TGB relève surtout du savoir-faire et de l'habitude des scieurs de tête (pas d'aide particulière de logiciels, si ce n'est pour le placement de la bille) ;
- le rendement matière des TGB est très variable, en fonction de la qualité. Le sciage de ces grosses billes prend beaucoup de temps (et peut entraîner une diminution de la productivité) ;
- le positionnement sur les achats de billons progresse pour le sciage au canter (petit et moyen bois) mais pas pour les gros diamètres, les scieurs gardant une préférence pour les grumes afin de se réserver un maximum de possibilité de transformation en fonction de leurs commandes et de la qualité du bois.

Des enseignements ont été ainsi confirmés par l'enquête : les principaux défauts (fentes, roultures...) se rencontrent dans les sapins à partir de 65 cm ; les billons de GB ne sont pas demandés

actuellement par les scieurs ; le prix moyen des TGB de sapin est jugé trop élevé compte tenu des qualités aléatoires de ces bois ; pour la transformation des TGB, le savoir-faire est principalement dans les scieries artisanales (voire semi industrielles) avec des débouchés traditionnels ou de niches ; le débouché « charpente traditionnelle » est en baisse, même les scieries équipées pour en scier ne sont pas friandes du TGB de sapin ; une diminution du pourcentage d'approvisionnement en sapin est constaté chez tous les scieurs !



C'est bientôt! **FLAM'EXPO** du 13 au 15 février 2019 Lyon – Eurexpo **3 jours pour découvrir, vous former et vous informer**



L'incontournable salon de la transition énergétique et numérique des bâtiments et territoires, BePOSITIVE, ouvre ses portes bientôt avec toujours plus de nouveautés et d'innovations. Aux côtés des ENERGIES RENOUVELABLES, du GÉNIE CLIMATIQUE & ELECTRIQUE, du BATIMENT PERFORMANT, découvrez Flam'expo : un espace spécialement dédié au bois énergie qui présente tout l'univers 2019 des cheminées, poêles, inserts, chaudières biomasse, combustibles, conduits et sorties de toit, composants, accessoires innovants, avec de nombreux temps forts et conférences.

Jean-Luc Mercier

Un salon réservé aux professionnels

BePOSITIVE est dédié aux professionnels qui souhaitent inscrire leur entreprise dans la dynamique de la transition énergétique et numérique de demain. Dans un monde en profonde révolution, tous sont en recherche d'opportunités de business, avec des besoins d'échanges, de partage, de formation. FLAM'EXPO, comme les autres secteurs du salon, est une occasion unique d'y parvenir. Pour en profiter pleinement, chaque professionnel peut demander un badge

d'accès gratuit au salon en se rendant sur le site www.bepositive-events.com/fr. Sous l'onglet « Demandez votre badge », il lui suffit d'entrer le code d'invitation PMPRI.

Bon à savoir également, grâce au service « business meetings », chacun peut programmer à l'avance ses rendez-vous d'affaires avec les exposants. Plus globalement, toutes les informations utiles et pratiques sont présentées sur le site www.bepositive-events.com/fr.

Du côté des BePOSITIVE AWARDS

FLAM'EXPO est d'abord un ensemble de professionnels français et européens qui présentent ce qu'ils font de mieux, fruits de leurs années d'expertise et de leurs recherches. C'est donc le salon de l'excellence d'où émergent, encore plus que tous autres, certains produits qui contribuent à faire avancer la technologie, l'économie et les questions environnementales par leurs concepts inédits et avant-gardistes. C'est très logiquement que le Salon BePOSITIVE soit aussi celui qui honore ces avancées, et cela se fait par les BePOSITIVE AWARDS, un moment fort et très attendu du salon. Concernant FLAM'EXPO, les candidatures parmi lesquelles se fera la sélection des lauréats par un jury de professionnels pour récompenser les meilleures innovations sont déjà closes. Cette année 18 produits qui représentent 14 marques / constructeurs différents (une même marque pouvant présenter plusieurs produits) ont été présentés dans la catégorie Flam'expo du concours. Les lauréats seront annoncés le 13/02 sur le salon à 17 h sur l'espace conférences, indépendamment du choix que fera le jury. Cheminée Actuelle remarque tout particulièrement 8 produits de 7 fabricants et industriels différents, sans vouloir les classer, car tous apportent leur contribution à l'excellence du chauffage.





Cette année, une part belle est faite aux granulés

TERRY Plus, c'est le poêle à granulés de bois canalisable de la ligne Evolution Line 12 kW, conçu par LA NORDICA-EXTRAFLAME. Remarquable, il permet de chauffer jusqu'à 342 m² ! Son atout majeur est de pouvoir adapter le confort thermique de chaque pièce où la chaleur est distribuée via sa télécommande digitale qui fait fonction de thermostat ambiant déporté et son kit thermostat sans fil pour les pièces adjacentes. Le modèle SOFT de chez KLOVER est particulièrement intéressant en se présentant comme le premier poêle à granulés pouvant fonctionner en convection naturelle avec foyer autonettoyant. Quant à DIVA SLIM de chez KLOVER, c'est tout simplement le premier poêle hydraulique aux granulés de bois intégrant les fonctionnalités d'une chaudière, et avec un design hors du commun. OVE PLUG-IN AUTO d'INVICTA est certainement le concept à granulés le plus innovant du marché ! Les inconditionnels de l'ultra contemporain vont adorer, car, comme toujours chez la marque, la technologie est au

service du design, avec un résultat juste magnifique. Vous allez adorer aussi FARO BY POB. Ce chauffage d'extérieur à granulés design de 7 kW est vraiment innovant. Il utilise un processus de pyrolyse pour assurer une combustion à haut rendement aussi performante que propre.

Mais les bûches de bois ne sont fort heureusement pas oubliées

FONDIS fait très fort en présentant sa CHEMINÉE HYBRIDE, la seule cheminée qui chauffe ou qui rafraîchit ! « Le feu c'est quand je veux », en quelque sorte. La prouesse tient à l'intégration d'une PAC Air/Eau dans la cheminée. La Barbos Bax Panorama de BARBAS BELLFIRES est un pur exemple de la simplicité parfaite et admirable : il s'agit d'une cheminée autoportante qui offre une vision maximale et une efficacité élevée en fonction, mais également des lignes à l'équilibre total hors fonction. PREMIUM ARTE 3LBOH de SPARTHERM France est un foyer à bois encastrable au design exceptionnel, qui offre une vision du feu d'une extrême pureté. Il fait appel à des technologies

innovantes, avec un principe écologique abouti. Vous allez adorer ses fonctionnalités et la simplicité de son système de commande !

Autre point fort, les conférences pour s'informer sur l'actualité de vos marchés

Profitez de votre visite du salon pour vous informer sur les évolutions de vos marchés et de vos métiers grâce à des conférences et tables rondes sur des sujets clés de la filière bois énergie. Des plateaux TV animés par Bati-Journal TV proposeront des tables rondes telles que « Le Bois énergie : les bonnes pratiques », « La chaleur renouvelable est-elle vraiment soutenue ? ». Génie Climatique Magazine animera également des petits ateliers avec notamment un sujet sur « La mort annoncée du fioul : le bois en embuscade, la PAC à l'affût ». « Les partenaires de FLAM'EXPO, PROPELLET, FIBOIS Auvergne Rhône-Alpes, Flamme Verte, seront également présents et organiseront des temps forts pour accompagner les professionnels du bois énergie dans leurs problématiques du quotidien ». ♦



© Barbos Bellfires

Alors... rendez-vous à FLAM'EXPO sur le salon BePOSITIVE du 13 au 15 février 2019 à Eurexpo - Lyon Informations et inscription sur www.bepositive-events.com



© La Nordica-Extraflame

Exploitation forestière

Fibois Auvergne-Rhône-Alpes développe des actions de soutien aux ETF

A l'occasion d'une journée dédiée aux entrepreneurs de travaux forestiers, Fibois Auvergne-Rhône-Alpes a présenté ses actions en faveur des ETF. L'interprofession propose le développement d'une offre de service ainsi qu'un guide pratique à l'installation. Elle assure également la promotion du mode opératoire voire conçu pour réduire les conflits d'usage des chemins forestiers.

L'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes avait donné rendez-vous le 30 novembre dernier aux entrepreneurs de travaux forestiers de la région sur le site des sociétés Abiesence et Abies-bois à Verrières-en-Forez (42). La matinée a permis de mieux connaître ces deux entreprises, sans oublier une visite de chantier pour découvrir le petit porteur Novotny LVS 520 (7). L'après-midi fut consacrée à la présentation des activités réalisées par l'interprofession régionale pour soutenir les ETF, avant de conclure la journée avec le projet de création d'une association départementale pour les ETF de la Loire.

Développement d'une offre de services pour les ETF

Fibois Aura (Auvergne-Rhône-Alpes) est le fruit de la fusion des interprofessions



Samuel Resche (à gauche) accompagne les ETF présents à la journée du 30 novembre 2018, notamment à l'occasion de la visite de chantier avec le Novotny LVS 520.

Fibra, pour Rhône-Alpes, et Auvergne Promobois. Cette nouvelle entité fête son premier anniversaire avec la nouvelle année 2019. Diverses actions ont été mises en œuvre par le passé au profit des ETF, tant sur la région auvergnate que rhônalpine. Avant tout, les missions classiques des interprofessions permettent d'être le relais des entrepreneurs forestiers auprès des différentes institutions : "Tant pour l'obtention de subventions que pour signifier les besoins concrets auprès de l'inspection du travail ou encore de pôle emploi", explique Samuel Resche, chargé de mission forêt à Fibois Aura. L'interprofession assure également un rôle d'accompagnement et de

conseil auprès des ETF, notamment pour les différentes démarches administratives, sans oublier les possibilités de développement entrepreneurial avec l'embauche de salariés ou l'acquisition d'équipements innovants. Cet accompagnement passe également par le développement d'une offre de services pour les ETF comprenant un service pro pour collecter les documents demandés par les donneurs d'ordres et un contrat d'engagement volontaire aux exigences de la certification PEFC France. Fibois Aura compte "une centaine d'adhérents en 2018 à cette offre de services qui reste à développer significativement au cours de l'année 2019", indique Samuel Resche.



Promotion du mode opératoire voirie

Fibois Aura hérite de quelques avancées réalisées par les anciennes interprofessions ayant existé jusqu'en 2017. Auvergne-Promobois avait mis en place le site internet "La Forêt bouge" permettant de rassembler l'ensemble des intervenants de l'amont de la filière forêt-bois afin de rapprocher les propriétaires des professionnels sérieux et les professionnels entre eux. "La pertinence de ce site est désormais reconnue par le ministère de l'Agriculture qui le reprend, à son compte, au niveau national", se félicite Samuel Resche. Autre proposition : les visites de chantiers "Vis ma vie de bûcheron" permettent de faire se rencontrer un abatteur, un débardeur et un gestionnaire avec le grand public dans le but de changer l'image des ETF auprès du plus grand nombre. Une initiative appuyée par certains offices de tourisme, intercommunalités ou parcs naturels régionaux. "L'année 2018 a permis d'effectuer 27 visites pour 412 personnes présentes", se réjouit Samuel Resche.

Afin de réduire les conflits d'usage avec le grand public pour l'utilisation des chemins forestiers, Fibois Aura poursuit son initiative de promotion du mode opératoire voirie : "Le donneur d'ordres de la coupe forestière adresse un document simple et non réglementaire à la mairie où se déroule le chantier pour l'avertir de l'utilisation des chemins", explique le chargé de mission. La mairie dispose d'un délai de 15 jours pour réagir en proposant, par exemple, des parcours de substitution pour les engins de débardage. "230 communes d'Auvergne ont pu expérimenter ce concept (notamment au sein du PNR du Livradois-Forez qui en était l'initiateur), suivies désormais par des communes du Chambaron, en Isère", constate le jeune homme.

Un guide pratique à l'installation

Samuel Resche désire mettre l'accent sur une action de Fibois Aura mise en place en 2018 : un système d'aide à l'installation et à l'accompagnement des jeunes entrepreneurs de travaux forestiers pour maximiser les taux de réussite. Cela com-

Les visites de chantiers "Vis ma vie de bûcheron" permettent de faire se rencontrer un abatteur, un débardeur et un gestionnaire avec le grand public dans le but de changer l'image des ETF auprès du plus grand nombre.

mence par changer l'image des ETF auprès des centres d'orientation et de Pôle emploi pour améliorer l'attractivité de ces métiers aux portes des écoles forestières. Un guide pratique à l'installation verra le jour au premier trimestre 2019 pour lister agenda et bonnes adresses afin de créer son entreprise. Des essais de parrainage ou tutorat ont déjà vu le jour entre des jeunes ETF et des professionnels plus aguerris. Fibois Aura souhaite soutenir le maintien et la création de subventions telle qu'une aide à l'achat de petit matériel, en plus de l'aide existante pour l'acquisition d'engins forestiers. De plus, Samuel Resche évoque l'importance de soutenir les parcours professionnels en organisant un suivi des ETF pendant trois ans, en assurant la promotion du concept "Urgence PME" du conseil régional ou encore en encourageant la mise en place de GME (Groupements momentanés d'entreprises). Fibois Aura se donne les moyens de développer ses actions envers les ETF de la région, avec un effort tout particulier mis en place dès 2018 et qui se poursuivra tout au long de l'année 2019.

Dominique Seytre

(1) Lire par ailleurs : "Travail inspecté au sol pour un petit porteur d'axe d'une grive robuste et puissante", dans le bois international n° 43 des 22 et 29 décembre 2018.

✓ ZOOM

Nouvelle association des ETF de la Loire

A l'issue de la journée des ETF du 30 novembre 2018, des représentants des trois associations d'ETF de la Loire (Pilat, Roannais et Forez) se sont réunis pour évoquer la pertinence de créer une association départementale qui permettrait de donner une dimension plus importante aux associations existantes sans pour autant s'y substituer au niveau local. Après de nombreux débats, le projet a été validé dans son ensemble par les membres présents, l'association sera constituée de deux membres du bureau de chacune des organisations existantes et permettra une représentation de l'ensemble des ETF de la Loire. Les statuts de cette nouvelle association des ETF de la Loire devraient être déposés en préfecture au début de l'année 2019.



Auvergne-Rhône-Alpes La filière forêt bois à l'honneur sur le Mondial des métiers

Comme chaque année, les métiers de la forêt et du bois seront mis en lumière sur le Mondial des métiers du 7 au 10 février prochain à Lyon Eurexpo.



Des activités forestières à l'ameublement-agencement en passant par la scierie et la construction bois, les visiteurs pourront se familiariser avec des dizaines de métiers parfois inconnus ou mal connus, sur près de 500 m². Le stand forêt-bois-ameublement est organisé par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes en partenariat avec l'Ameublement français en collaboration avec des établissements de formation et l'ONF, avec le soutien financier de la région Auvergne-Rhône-Alpes et l'Union nationale des industries de l'ameublement français.

Des démonstrations seront proposées par les établissements de formation et leurs élèves : il sera possible de monter à bord d'un engin de travaux forestiers des plus modernes, de piloter une ligne de sciage en conditions réelles, de découvrir une construction bois sous toutes ses coutures, ou encore de pénétrer l'envers du décor d'un agencement intérieur, avec les secrets de conception et de fabrication et de tester concrètement quelques activités manuelles (tapisserie, marqueterie)...

Le concours Master bois accueillera chaque jour trois équipes de trois jeunes étudiants en formations diverses (charpente, menuiserie, ébénisterie...) qui devront exécuter un ouvrage selon un cahier des charges bien précis. Ce concours est l'occasion de découvrir la passion de ces jeunes pour l'activité à laquelle ils se destinent et de toucher du doigt les qualités nécessaires à la pratique de leur métier. La formation dans la filière forêt-bois, pour rappel, ce sont plus de 100 diplômes du Cap à l'ingénieur, près d'une centaine d'établissements de formation répartis dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.

➡ www.metiers-foret-bois.org

L'actu **Agenda**

Prix National de la Construction Bois > Jusqu'au 1^{er} mars

Le Prix national de la construction bois (PNCB), créé en 2012 par France Bois Régions, primera pour la 8^e année consécutive les bâtiments bois (publics ou privés) qui auront révélé le potentiel du matériau bois dans la construction, la rénovation ou la réhabilitation. Ce concours est ouvert à tous les architectes, maîtres d'œuvre, constructeurs, maîtres d'ouvrage désirant faire concourir une ou plusieurs de ses réalisations. Catégories : le neuf, les extensions, les surélévations, les aménagements intérieur et extérieur pour la maison individuelle comme pour les bâtiments de grande hauteur. Pour désigner les lauréats 2019, les jurés nationaux se réuniront le 25 avril. La remise des prix aura lieu le 28 juin à Paris dans l'hémicycle du conseil régional d'Ile-de-France. Le jury sera présidé par le cabinet d'architectes nantais AIA.

Candidatures en ligne sur www.panoramabois.franceboisregions.fr



© FAMILIE COUVONVILLE

Formation: « Constrution bois Bien comprendre l'approche des bureaux de contrôle » ☆☆☆☆☆ 0.0



10 janvier 2019 12 h 38 min

 **Date formation** : 31 janvier 2019



42 - 20 rue Balaý - 42000 St Etienne France

Description:

Pré-requis: avoir de bonnes connaissances dans le secteur du bâtiment et travailler sur des chantiers nécessitant l'intervention de bureaux de contrôle

Objectifs

- Aborder les aspects réglementaires et normatifs sur 4 points techniques liés à la construction bois : la sécurité incendie, les terrasses accessibles au public et support bois pour terrasse, les toitures chaudes et toitures froides et l'étanchéité sur supports bois.
- Appréhender les points soulevés par les bureaux de contrôles sur les thèmes abordés.



Programme : 2 journées (14 heures)

• **Jour 1 (31 janvier 2019)**

- Sécurité incendie
- Présentaon des réglementations.
- Propagation du feu par les façades.
- Présentaon de la nouvelle instruction technique 249.
- Nouveau guide sur l'utilisation du bois en façade.
- Réacon au feu – Résistance au feu.
- Isolants bio-sourcés en façade.
- Isolants bio-sourcés à l'intérieur.
- Base de la réglementation.
- Guide des isolants combustibles (habitaon et ERP).
- Terrasses accessibles au public et support bois pour terrasse
- Généralités sur l'étanchéité.
- Protection.
- Pare-vapeur.
- Toitures isolées par-dessus.
- Toitures isolées par-dessous.
- Difficultés des caissons isolés.
- Systèmes sous avis technique.

• **Jour 2 (28 février 2019)**

- Réponses aux questions
- Toiture chaude et toiture froide
- Cadre technique.
- Cadre réglementaire.
- Pathologie.
- Étanchéité sur support bois
- Étanchéité des toitures.
- Étanchéité des locaux intérieurs.
- Protection à l'eau sous carrelage.

Les acteurs Partenaires



CAPEB Rhône

LE BOIS, DIVIN NECTAR DE LA MENUISERIE MITTON

Pierre-Olivier Mitton, 31 ans, est le gérant de l'entreprise éponyme basée à Montrottier. Dans son atelier de 250 m², il fabrique tous types de menuiserie extérieures et perdure en parallèle un savoir transmis par son ancien patron : la réalisation de ruches artisanales. Entretien.

À quand remonte votre passion pour le bois ?

Depuis toujours en fait. Très vite, j'ai nourri l'envie d'avoir un métier concret, de travailler un matériau pour avoir un résultat, ce que je trouve extrêmement gratifiant. J'ai passé un Bac Pro à l'école de la Giraudière, à Bessenay, puis je me suis rendu dans différentes entreprises afin d'avoir plusieurs expériences. En 2010, j'ai été embauché par Jean-Louis Peylachon, gérant de l'entreprise éponyme à Montrottier. C'était le menuisier de mes parents : tout petit, je le regardais travailler. La boucle était bouclée.

Vous avez fini par prendre la direction de l'entreprise. Comment cela s'est-il passé ?

À l'époque, l'idée de me lancer dans l'entrepreneuriat me trottait déjà dans la tête mais, en vérité, les choses se sont faites très naturellement. Le patron cherchait un repreneur, et il m'a employé en vue de passer la main. Je suis resté quatre ans salarié, avant de reprendre la menuiserie en 2014. Cela s'est fait en douceur, progressivement. J'ai racheté ses machines et sa clientèle, et aujourd'hui Jean-Louis Peylachon travaille toujours dans l'entreprise, à son compte, en tant que prestataire de services. En quelque sorte on a inversé les rôles !

La menuiserie a-t-elle évolué depuis votre prise de commandes ?

J'ai plutôt choisi d'assurer une continuité. Je souhaite garder l'esprit d'une petite entreprise, plus à l'écoute des clients et à même de pouvoir intervenir plus rapidement. Les activités sont les mêmes : fabrication et pose de menuiseries extérieures, fabrication d'escaliers, de plafonds à la française... On effectue aussi de l'agencement intérieur et des travaux de charpente. Les interventions sont locales, généralement pas plus d'1 h de route, et nos clients sont à 95 % des particuliers. On effectue une centaine de chantiers par an pour un chiffre d'affaires de 230 000 €.

Vous avez aussi une autre corde à votre arc, plus atypique : la fabrication de ruches. Racontez-nous...

C'est mon ancien patron qui s'est découvert cette passion. Il connaissait des personnes qui possédaient des ruches en amateurs : il a voulu essayer, en a acheté une et, de fil en aiguille, s'est mis à les fabriquer. C'était il y a environ six ans. J'ai continué ce qu'il avait commencé. Dès mon arrivée, il m'a formé à cet art particulier. D'ailleurs, j'ai été surpris de la demande qui existe pour ce genre de produits ! Aujourd'hui, je perdure ce savoir-faire. C'est d'autant plus intéressant que nous pouvons effectuer



© MENUISERIE MITTON

ces réalisations l'hiver, ce qui permet de combler les trous quand nous n'avons pas de chantier en extérieur...

De quelle manière fabrique-t-on une ruche ?

Au début, on utilisait du châtaignier, un bois idéal pour l'extérieur et dont le tanin repousse les insectes. Mais son coût élevé nous a poussé à nous tourner vers l'épicéa, plus économique mais aussi très léger. On démarre par une découpe grossière des planches, puis on rabote et on passe à l'usinage pour mettre le bois en forme. On fabrique quinze à vingt ruches d'un coup, ce qui va nous prendre environ deux jours. Généralement, on réalise une à deux séries par hiver. Parfois l'été, aussi, quand il y a de la demande.

Vous êtes un jeune adhérent de la CAPEB Rhône : quelles ont été les motivations de votre inscription ?

En effet, depuis octobre dernier. À l'origine, j'y suis allé pour suivre une formation de pose de menuiserie extérieure et, à cette occasion, je me suis rendu compte que la CAPEB proposait de nombreux autres services, comme du conseil sur des questions administratives, la communication sur les nouvelles réglementations par exemple... C'est un bon organisme pour former les artisans, mais aussi pour nous accompagner au quotidien dans le développement de notre entreprise. Et c'est efficace. La preuve : ça ne fait que deux mois que je suis adhérent et elle m'a déjà apporté de nombreuses informations !



DU PAIN SUR LA PLANCHE POUR DÉVELOPPER UNE CULTURE BOIS

Auvergne-Rhône-Alpes dispose de la ressource, d'un outil industriel encore insuffisant pour concurrencer l'import de bois aboutis venu des pays du nord, mais très performant dans la production de bois énergie. Il y a enfin la construction avec un marché déjà étendu de constructions bois sur lequel

Auvergne-Rhône-Alpes se place en tête des régions. Les marges de développement tiennent au partage d'une culture davantage favorable au matériau bois et à une revalorisation des métiers.

Si la région Auvergne-Rhône-Alpes est reconnue comme la première région française en volume de bois sur pied, elle est en retrait sur l'exploitation de la ressource. Deux facteurs freinent son optimisation : la géographie de montagne où se concentre la forêt, en partie difficile d'accès, puis la structure de la propriété, à 80 % privée et extrêmement morcelée. En volume de récolte, la région se place derrière la Nouvelle Aquitaine où l'exploitation de la forêt landaise est plus aisée et le Grand Est où la forêt publique est dominante.

L'interprofession bois-forêt, Fibois Aura, qui représente l'ensemble des professions, hors industrie papetière, de l'exploitation forestière à la construction en passant par la production de bois énergie, est mobilisée sur cette question préalable de favoriser le recours à la

ressource locale. L'interprofession intervient aux côtés de la Région sur la desserte des forêts de montagne en mobilisant des fonds européens.

Elle a initié, avec les interprofessions voisines, des Vosges aux Pyrénées, une action de valorisation du sapin pectiné ou sapin blanc, une essence abondante particulièrement dans la région, sous-exploitée au profit de l'épicéa et du douglas. Une étude de marché est en cours pour rechercher de nouveaux usages au sapin blanc, possiblement dans l'aménagement intérieur voire la construction, s'il s'avère possible et rentable d'imprégner cette essence pour la valoriser en classe 4, indique Marinette Feuillade, déléguée générale de Fibois Aura.

Pour favoriser le recours aux bassins forestiers locaux, différents référencements sont en cours auxquels pourront faire référence les appels d'offres publics. Entre autre un premier label d'appellation bois en France, récemment attribué : l'AOC bois de Chartreuse qui définit un périmètre d'élection de 60 communes entre Grenoble, Chambéry et Voiron. Ce sont encore la certification Bois des Alpes et en projet la certification Bois des territoires du Massif Central, soumis aussi à un cahier des charges. Ces référencements peuvent valoriser la ressource locale de préférence aux « bois des pays du

Nord et de nos voisins Allemands qui ont une longueur d'avance sur nous, en retard quand à l'outil industriel de séchage pour obtenir des bois aboutis ». Seules les quatre scieries les plus importantes (sur 381 dans le territoire) sont pourvues de moyens de séchage qui permettent d'aller plus loin dans la valorisation. La déléguée générale de Fibois Aura souligne l'absence d'outil industriel de production de bois techniques par collage.

« On commence à travailler sur le feuillu en vue d'en récolter davantage », poursuit-elle, soulignant une préoccupation de la filière face aux idées reçues répandues dans l'opinion convaincue qu'« il ne faut plus couper du bois » sous peine de détruire la forêt. Or, on coupe chaque année en Auvergne-Rhône-Alpes seulement 40 % de l'accroissement annuel de la forêt.

LA CONSTRUCTION SUR LE TOIT DU PODIUM

La région est plutôt dans une bonne dynamique pour la construction bois. Première région pour le nombre de maisons construites en bois (2 280 maisons réalisées sur l'année 2016), première région française pour le nombre de logements collectifs construits en ossature bois, Auvergne-Rhône-Alpes révèle un vrai bilan mais peut faire mieux. C'est la conviction de



l'interprofession, Fibois Aura, qui a renforcé son équipe de « prescripteurs bois » d'un troisième ingénieur il y a un an, pour parcourir le territoire à la rencontre des maîtres d'ouvrage, architectes, urbanistes - des acteurs publics essentiellement - afin de les convertir à la culture bois, « ce matériau renouvelable et durable dont on a la ressource en local ainsi que les entreprises », insiste Marinette Feuillade. Il s'agit aussi de lutter contre certaines réticences que suscite l'apparence visuelle des bardages bois, ternis voire noircis avec le temps, et paraissant visuellement dégradés comme certaines critiques d'élus lyonnais l'ont fait remonter. La construction bois ne se limite pas au bardage, c'est au contraire la structure qui fait la qualité organique de l'ouvrage bois. Son aspect extérieur est désormais de plus en plus souvent traité avec d'autres matériaux. Fibois Aura appuie sa promotion de la construction bois sur l'organisation d'un prix régional et national de construction bois qui a plus de dix ans et sur une action plus pédagogique lancée en automne dernier : des journées portes ouvertes dans des maisons individuelles construites en bois. Sous le nom d'Habiter bois, l'opération s'est traduite en octobre dernier par 88 portes ouvertes sur le territoire. Elle sera renouvelée avec l'accent porté sur la diversité de l'usage du bois dans la construction en particulier dans les domaines de l'extension ou la réhabilitation. Marinette Feuillade
Le siège de la communauté de communes à Bourg-d'Oisans, une ossature bois revêtue d'un bardage

en béton brossé
BOIS ÉNERGIE
L'ancienne région Rhône-Alpes a été l'une des premières à investir dans les chaufferies bois, via les collectivités. On dénombre aujourd'hui 1 545 chaufferies bois en Auvergne-Rhône-Alpes dont 203 d'une puissance supérieure à 1 MW. La production de combustible est aussi industriellement très avancée. La région est la première région de production de granulés de bois, exaequo avec la Nouvelle Aquitaine. Fondée sur l'activité de 15 entreprises industrielles, la production de 340 000 t est largement excédentaire par rapport à la consommation, de 150 000 t, et commercialisée vers d'autres régions françaises et exportée vers l'Italie. En même temps que la production se professionnalise, la montée en compétence des entreprises s'appuie sur des marques et certifications, ainsi la marque « Chaleur bois qualité + », née dans la Drôme et qui a essaimé en Auvergne-Rhône-Alpes et animé la démarche de certification. Au sein de ce club, 28 entreprises de production et de distribution de bois énergie (bois déchiqueté et granulés) étaient certifiées Iso 9001 fin 2016 et 30 au total sur le territoire. Les industriels adhérents à la marque Chaleur bois qualité + valorisent 270 000 t de bois déchiqueté et 35 000 t de granulés. D'autres marques se sont déclinées sous l'enseigne France bois bûche : Rhône-Alpes bois bûche qui comprend 35 adhérents engagés dans une démarche de qualité, et plus récemment Auvergne bois bûche qui comprend 7 producteurs.
UNE FILIÈRE QUI EMBAUCHE

La filière bois qui emploie 43 548 salariés dans 20 200 entreprises en Auvergne-Rhône-Alpes connaît elle aussi une problématique de recrutement. Une enquête réalisée auprès de 49 scieries révélait récemment leur besoin en termes de postes à pouvoir de l'ordre de 100. Les bûcherons connaissent aussi une situation tendue et même les constructeurs ont du mal à recruter, observe Marinette Feuillade. Ce n'est pas faute de filières de formation dont le territoire est bien pourvu : 94 établissements de formation et 2 495 élèves. Certains de ces établissements peinent à recruter des candidats. « Un problème d'image » de ces professions en déficit de valorisation. L'interprofession qui oriente prioritairement sa communication en direction des collectivités et des donneurs d'ordres à travers différentes publications, ne néglige pas de s'adresser au grand public pour présenter ses métiers. L'opportunité sera comme chaque année le mondial des métiers où sera animé un grand espace de la filière bois. Le bois habille l'intérieur ■

Loire

L'ESSOR

affiches

ÉCONOMIE :
Loire Offset Titoulet à la recherche d'un repreneur p. 9
Crown Agency, nouvelle agence d'hôtesse p. 12
ANNONCES LÉGALES
PAGES 33 À 61

www.lessor.fr

N° 3766 - Parution du vendredi 18 janvier 2019 - 3^e année - 1,50 €

La filière bois pousse naturellement

© SCHEERBOUS MOLAND

R29464-3766-F:1,50 €

3 782946 401505 03766

CULTURE ET LOISIRS
Pause déjeuner culturelle dans les institutions roannaises p. 29



La filière bois pousse naturellement

La région Auvergne-Rhône-Alpes est la première région française en volume de bois sur pied mais seulement la deuxième région en récolte de bois d'œuvre et la troisième région en récolte totale de bois. L'enjeu pour la filière est de reconquérir la ressource inexploitée et valoriser le bois local insuffisamment reconnu.

La filière qui représente 60 000 emplois dans la région dont 43 548 salariés dans 20 200 entreprises (hors industrie du papier) est en dépit de son poids économique discrète et mal identifiée. Cette filière qui se heurte à de nombreuses idées reçues est pourtant, appuyée sur une ressource renouvelable, au cœur des enjeux de développement durable.

■ Dossier réalisé par Daniel Brignon

DU PAIN SUR LA PLANCHE POUR DÉVELOPPER UNE CULTURE BOIS

Auvergne-Rhône-Alpes dispose de la ressource, d'un outil industriel encore insuffisant pour concurrencer l'import de bois aboutis venu des pays du nord, mais très performant dans la production de bois énergie. Il y a enfin la construction avec un marché déjà étendu de constructions bois sur lequel Auvergne-Rhône-Alpes se place en tête des régions. Les marges de développement tiennent au partage d'une culture davantage favorable au matériau bois et à une revalorisation des métiers.

Si la région Auvergne-Rhône-Alpes est reconnue comme la première région française en volume de bois sur pied, elle est en retrait sur l'exploitation de la ressource. Deux facteurs freinent son optimisation : la géographie de montagne où se concentre la forêt, en partie difficile d'accès, puis la structure de la propriété, à 80 % privée et extrêmement morcelée. En volume de récolte, la région se place derrière la Nouvelle Aquitaine où l'exploitation de la forêt landaise est plus aisée et le Grand Est où la forêt publique est dominante.

L'interprofession bois-forêt, Fibois Aura, qui représente l'ensemble des professions, hors industrie papetière, de l'exploitation forestière à la construction en passant par la production de bois énergie, est mobilisée sur cette question préalable de favoriser le recours à la ressource locale. L'interprofession intervient aux côtés de la Région sur la desserte des forêts de montagne en mobilisant des fonds européens. Elle a initié, avec les interprofessions voisines, des Vosges aux Pyrénées, une action de valorisation du sapin pectiné ou sapin blanc, une essence abondante particulièrement dans la région, sous-exploitée au profit de l'épicéa et du douglas. Une étude de marché est en cours pour rechercher de nouveaux usages au sapin blanc, possiblement dans l'aménagement intérieur voire la construction, s'il s'avère possible et rentable d'imprégner cette essence pour la valoriser en classe 4, indique Marinette Feuillade, déléguée générale de Fibois Aura.

Pour favoriser le recours aux bassins forestiers locaux, différents référencements sont en cours auxquels pourront faire référence les appels d'offres publics. Entre autre un premier label d'appellation bois en



Marinette Feuillade

France, récemment attribué : l'AOC bois de Chartreuse qui définit un périmètre d'élection de 60 communes entre Grenoble, Chambéry et Voiron. Ce sont encore la certification Bois des Alpes et en projet la certification Bois des territoires du Massif Central, soumis aussi à un cahier des charges.

Ces référencements peuvent valoriser la ressource locale de préférence aux « bois des pays du Nord et de nos voisins Allemands qui ont une longueur d'avance sur nous, en retard quand à l'outil industriel de séchage pour obtenir des bois aboutis ». Seules les quatre scieries les plus importantes (sur 381 dans le territoire) sont pourvues de moyens de séchage qui permettent d'aller plus loin dans la valorisation. La déléguée générale de Fibois Aura souligne l'absence d'outil industriel de production de bois techniques par collage.

« On commence à travailler sur le feuillu en vue d'en récolter davantage », poursuit-elle, soulignant une préoccupation de la filière face aux idées reçues répandues dans l'opinion convaincue qu'« il ne faut plus couper du bois » sous peine de dé-

truire la forêt. Or, on coupe chaque année en Auvergne-Rhône-Alpes seulement 40 % de l'accroissement annuel de la forêt.

LA CONSTRUCTION SUR LE TOIT DU PODIUM

La région est plutôt dans une bonne dynamique pour la construction bois. Première région pour le nombre de maisons construites en bois (2 280 maisons réalisées sur l'année 2016), première région française pour le nombre de logements collectifs construits en ossature bois, Auvergne-Rhône-Alpes révèle un vrai bilan mais peut faire mieux. C'est la conviction de l'interprofession, Fibois Aura, qui a renforcé son équipe de « prescripteurs bois » d'un troisième ingénieur. Il y a un an, pour parcourir le territoire à la rencontre des maîtres d'ouvrage, architectes, urbanistes - des acteurs publics essentiellement - afin de les convertir à la culture bois, « ce matériau

renouvelable et durable dont on a la ressource en local ainsi que les entreprises », insiste Marinette Feuillade. Il s'agit aussi de lutter contre certaines réticences que suscite l'apparence visuelle des bardages bois, temis voire noircis avec le temps, et paraissant visuellement dégradés comme certaines critiques d'élus lyonnais l'ont fait remonter. La construction bois ne se limite pas au bardage, c'est au contraire la structure qui fait la qualité organique de l'ouvrage bois. Son aspect extérieur est désormais de plus en plus souvent traité avec d'autres matériaux.

Fibois Aura appuie sa promotion de la construction bois sur l'organisation d'un prix régional et national de construction bois qui a plus de dix ans et sur une action plus pédagogique lancée en automne dernier : des journées portes ouvertes dans des maisons individuelles construites en bois. Sous le nom d'Habiter bois, l'opération s'est traduite en octobre dernier par 88 portes ouvertes sur



Le siège de la communauté de communes à Bourg-d'Oisans, une ossature bois revêtue d'un bardage en béton brossé

le territoire. Elle sera renouvelée avec l'accent porté sur la diversité de l'usage du bois dans la construction en particulier dans les domaines de l'extension ou la réhabilitation.

BOIS ÉNERGIE

L'ancienne région Rhône-Alpes a été l'une des premières à investir dans les chaufferies bois, via les collectivités. On dénombre aujourd'hui 1 545 chaufferies bois en Auvergne-Rhône-Alpes dont 203 d'une puissance supérieure à 1 MW.

La production de combustible est aussi industriellement très avancée. La région est la première région de production de granulés de bois, ex-æquo avec la Nouvelle Aquitaine. Fondée sur l'activité de 15 entreprises industrielles, la production de 340 000 t est largement excédentaire par rapport à la consommation, de 150 000 t, et commercialisée vers d'autres régions françaises et exportée vers l'Italie.

En même temps que la production se professionnalise, la montée en compétence des entreprises s'appuie

sur des marques et certifications, ainsi la marque « Chaleur bois qualité + », née dans la Drôme et qui a essaimé en Auvergne-Rhône-Alpes et animé la démarche de certification. Au sein de ce club, 28 entreprises de production et de distribution de bois énergie (bois déchiqueté et granulés) étaient certifiées Iso 9001 fin 2016 et 30 au total sur le territoire. Les industriels adhérents à la marque Chaleur bois qualité + valorisent 270 000 t de bois déchiqueté et 35 000 t de granulés.

D'autres marques se sont déclinées sous l'enseigne France bois bûche : Rhône-Alpes bois bûche qui comprend 35 adhérents engagés dans une démarche de qualité, et plus récemment Auvergne bois bûche qui comprend 7 producteurs.

UNE FILIÈRE QUI EMBAUCHE

La filière bois qui emploie 43 548 salariés dans 20 200 entreprises en Auvergne-Rhône-Alpes connaît elle aussi une problématique de recrutement. Une enquête réalisée auprès de 49 scieries révélait récemment

leur besoin en termes de postes à pourvoir de l'ordre de 100. Les bûcherons connaissent aussi une situation tendue et même les constructeurs ont du mal à recruter, observe Marianne Feuillade. Ce n'est pas faute de filières de formation dont le territoire est bien pourvu : 94 établissements de formation et 2 495 élèves. Certains de ces établissements peinent à recruter des candidats. « Un problème d'image » de ces professions

en déficit de valorisation. L'interprofession qui oriente prioritairement sa communication en direction des collectivités et des donneurs d'ordres à travers différentes publications, ne néglige pas de s'adresser au grand public pour présenter ses métiers. L'opportunité sera comme chaque année le mondial des métiers où sera animé un grand espace de la filière bois. ■



Le bois habille l'intérieur

LES CHIFFRES CLÉS DE LA FILIÈRE BOIS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La ressource forestière

2 475 000 ha de forêts en Auvergne-Rhône-Alpes recouvrent 35 % du territoire. Troisième région française en surface boisée, Auvergne-Rhône-Alpes occupe 15 % du couvert forestier français.

Avec une densité moyenne de 209 m³/ha, on recense 487 millions de m³ de bois sur pied, ce qui en fait la première région française sur ce critère.

92 % des forêts de la région sont réputées des forêts de production, c'est-à-dire gérées de manière à obtenir une récolte de bois commercialisée, à cette réserve près que 56 % des volumes sont difficiles ou très difficiles à exploiter pour raison de relief accidenté. Les deux tiers de la forêt sont situés en zone de montagne.

La récolte

Si 469 millions de m³ de bois sur pied constituent la forêt de production, ce sont 5,23 millions de m³ récoltés annuellement (13 % de la récolte française) bien en deçà de l'accroissement biologique annuel de 14 millions de m³.

Construction

Le bois de construction représente 375 M€ de chiffre d'affaires en Auvergne-Rhône-Alpes soit 22 % du montant national, de 3,5 M€. Il est tiré à l'échelle nationale à 40 % de la scierie française.

Auvergne-Rhône-Alpes occupe plusieurs podiums en termes de construction : première région pour le nombre de maisons construites en bois, 2 280 maisons construites en bois sur l'année 2016, parmi 9 680 en France cette même année ; première région française pour le nombre de logements col-

lectifs construits en ossature bois, soit 1 880 logements sur l'année 2016, parmi 8 960 logements en France.

Il ne faut pas négliger la part de l'extension-surélévation réalisée en bois au nombre de 1 475 en Auvergne-Rhône-Alpes, sur 9 930 en France en 2016.

Bois énergie

On compte 1 545 chaufferies bois en région pour un total de 1 110 MW.

340 000 t de granulés sont produits par 15 producteurs, dont 150 000 t consommés sur le territoire.

800 000 t de bois bûches sont produites par 700 entreprises professionnelles. En revanche ce sont 2,3 millions de tonnes consommés sur le territoire.

Il s'y ajoute 1 100 000 t de bois déchiqueté produit par 176 entreprises.

La filière bois compte 20 200 entreprises en Auvergne-Rhône-Alpes et emploie 43 548 salariés. ■



< FOCUS >

AU SECOURS DU SAPIN BLANC



Le sapin blanc peuple 33 % de la forêt du Pilat

Première essence résineuse française, le sapin blanc se voit concurrencer fortement aujourd'hui par des essences privilégiées que sont essentiellement l'épicéa et le douglas. La filière s'emploie aujourd'hui à lui redonner ses lettres de noblesse. La Loire est en première ligne.

La désaffection du sapin blanc, appelé encore sapin pectiné ou en langue savante *abies alba*, n'est pas nouvelle, déjà repérée depuis plus d'une dizaine d'années. Les interprofessions de plusieurs régions françaises conduisent aujourd'hui une action collective d'étude en vue de lui trouver de nouveaux usages. Dans la Loire, Fibois 42 s'est emparé du sujet dès 2015 et a conduit différentes expérimentations autour de cette essence, abondante dans le département sur les massifs du Pilat et des Monts du Forez, en sur-stock aujourd'hui, estime Elodie Thévenet, directrice de Fibois 42. Le constat est que le sapin, utilisé traditionnellement en charpente, a été supplanté par l'épicéa, privilégié dans la réalisation des fermettes. Il en est de même pour le douglas préféré pour sa meilleure résistance à l'humidité et au soleil lorsqu'il est exposé en extérieur.

DE NOUVEAUX USAGES PROMUS

Fibois 42 a orienté sa quête sur les usages du sapin blanc dans l'aménagement intérieur. Pour en montrer les opportunités,

l'interprofession a fait réaliser un stand de 36 m², présenté au Forum bois construction 2016 à Lyon. Dessiné par le designer Julien de Sousa et réalisé avec le concours de la scierie Montmartin et les menuiseries Béal et Rondy, le stand proposait des exemples d'usage intérieur du sapin, sous différentes finitions : raboté, brossé, tressé, brut de sciage. Fibois 42 organisait en parallèle, toujours dans le cadre de ce salon professionnel, un colloque autour de la même thématique du sapin blanc, avec les plus éminents experts de l'essence. Le stand a eu une seconde vie, exposé en divers lieux puis à l'Enise et à la Cité du design, où il a été annexé d'une exposition explicative à l'intention du grand public.

Une autre voie a été explorée d'usage alternatif du sapin blanc dans la composition de lamellé-collé. C'était un enjeu pour le Pilat où le sapin blanc peuple 33 % de la forêt du massif, une ressource exploitée à moins de 50 % de son accroissement naturel. Aujourd'hui le lamellé-collé est produit à 95 % avec du bois d'importation, or le sapin se prête particulièrement bien à cette fabrication. Il est doué d'une bonne compatibilité avec la colle, et d'une

« excellente » résistance mécanique. La structuration de cette production accompagnée par deux stagiaires de l'Enise à partir de 2016, a donné naissance à une filière de production industrielle de lamellé-collé en sapin du Pilat, portée par trois scieurs de la Loire qui s'approvisionnent dans le massif : Montmartin et fils à la Talaudière, Vray scierie à Saint-Chamond, Scierie Chorain à Marlhes, dotés de dispositifs de séchage pour amener le bois à une stabilité de 12 % d'humidité. Les lames sont fournies pour l'assemblage à un lamelliste de Bourg-de-Péage dans la Drôme, Coladello. Ce dernier s'engage à fournir à partir d'un feuilleté de lames de 40 mm, des pièces sur-mesure jusqu'à 1,72 m d'épaisseur et 45 m de portée, livrées en 10 jours, est-il annoncé.

Un autre projet expérimental est à l'étude, la mise au point de panneaux acoustiques à base de sapin. Deux étudiants de l'Enise ont réalisé un protocole de tests, lesquels seront conduits par un stagiaire dans les prochains mois avec la perspective d'industrialiser un produit pour lequel il existe un marché important. Parmi les projets de 2019, Elodie Thévenet annonce le lancement par

Fibois 42, associé cette fois à Loire Forez Agglomération, d'un concours auprès de deux classes de l'Ecole supérieure de design de Saint-Etienne, ayant pour objet d'élaborer des produits d'aménagement intérieur à partir du sapin comme matériau principal avec une perspective d'industrialisation. La découverte des projets et la remise des prix aura lieu d'ici juin. ■

Abies alba

En forêt, le sapin blanc est une essence endogène se régénérant naturellement, ce qui en fait l'essence idéale de la futaie jardinée. Le sapin se marie aisément avec d'autres résineux ou d'autres feuillus pour composer une saponnière multi-essence favorable à la biodiversité. Le sapin blanc représente en France 197 millions de m³ de bois sur pied. Le volume s'accroît naturellement de 6,1 millions de m³ par an, dont seulement 39 % sont exploités. Par comparaison, les autres résineux sont exploités à 62 % en moyenne de leur accroissement naturel.

La filière bois pousse naturellement

Daniel Brignon

La région Auvergne-Rhône-Alpes est la première région française en volume de bois sur pied mais seulement la deuxième région en récolte de bois d'œuvre et la troisième région en récolte totale de bois. L'enjeu pour la filière est de reconquérir la ressource inexploitée et valoriser le bois local insuffisamment reconnu. La filière qui représente 60 000 emplois dans la région dont 43 548 salariés dans 20 200 entreprises (hors industrie du papier) est en dépit de son poids économique discrète et mal identifiée. Cette filière qui se heurte à de nombreuses idées reçues est pourtant, appuyée sur une ressource renouvelable, au cœur des enjeux de développement durable. Auvergne-Rhône-Alpes dispose de la ressource, d'un outil industriel encore insuffisant pour concurrencer l'import de bois aboutis venu des pays du nord, mais très performant dans la production de bois énergie. Il y a enfin la construction avec un marché déjà étendu de constructions bois sur lequel Auvergne-Rhône-Alpes se place en tête des régions. Les marges de développement tiennent au partage d'une culture davantage favorable au matériau bois et à une revalorisation des métiers. Si la région Auvergne-Rhône-Alpes est reconnue comme la première région française en volume de bois sur pied, elle est en retrait sur l'exploitation de la ressource. Deux facteurs freinent son optimisation : la géographie de montagne où se concentre la forêt, en partie difficile

d'accès, puis la structure de la propriété, à 80 % privée et extrêmement morcelée. En volume de récolte, la région se place derrière la Nouvelle Aquitaine où l'exploitation de la forêt landaise est plus aisée et le Grand Est où la forêt publique est dominante. L'interprofession bois-forêt, Fibois Aura, qui représente l'ensemble des professions, hors industrie papetière, de l'exploitation forestière à la construction en passant par la production de bois énergie, est mobilisée sur cette question préalable de favoriser le recours à la ressource locale. L'interprofession intervient aux côtés de la Région sur la desserte des forêts de montagne en mobilisant des fonds européens. Elle a initié, avec les interprofessions voisines, des Vosges aux Pyrénées, une action de valorisation du sapin pectiné ou sapin blanc, une essence abondante particulièrement dans la région, sous-exploitée au profit de l'épicéa et du douglas. Une étude de marché est en cours pour rechercher de nouveaux usages au sapin blanc, possiblement dans l'aménagement intérieur voire la construction, s'il s'avère possible et rentable d'imprégner cette essence pour la valoriser en classe 4, indique Marinette Feuillade, déléguée générale de Fibois Aura. Pour favoriser le recours aux bassins forestiers locaux, différents référencements sont en cours auxquels pourront faire référence les appels d'offres publics. Entre autre un premier label d'appellation bois en France, récemment attribué :

l'AOC bois de Chartreuse qui définit un périmètre d'élection de 60 communes entre Grenoble, Chambéry et Voiron. Ce sont encore la certification Bois des Alpes et en projet la certification Bois des territoires du Massif Central, soumis aussi à un cahier des charges. Ces référencements peuvent valoriser la ressource locale de préférence aux « bois des pays du Nord et de nos voisins Allemands qui ont une longueur d'avance sur nous, en retard quand à l'outil industriel de séchage pour obtenir des bois aboutis ». Seules les quatre scieries les plus importantes (sur 381 dans le territoire) sont pourvues de moyens de séchage qui permettent d'aller plus loin dans la valorisation. La déléguée générale de Fibois Aura souligne l'absence d'outil industriel de production de bois techniques par collage. « On commence à travailler sur le feuillu en vue d'en récolter davantage », poursuit-elle, soulignant une préoccupation de la filière face aux idées reçues répandues dans l'opinion convaincue qu'« il ne faut plus couper du bois » sous peine de détruire la forêt. Or, on coupe chaque année en Auvergne-Rhône-Alpes seulement 40 % de l'accroissement annuel de la forêt.

LA CONSTRUCTION SUR LE TOIT DU PODIUM

La région est plutôt dans une bonne dynamique pour la construction bois. Première région pour le nombre de maisons construites en bois (2 280 maisons réalisées sur l'année 2016), première région



française pour le nombre de logements collectifs construits en ossature bois, Auvergne-Rhône-Alpes révèle un vrai bilan mais peut faire mieux. C'est la conviction de l'interprofession, Fibois Aura, qui a renforcé son équipe de « prescripteurs bois » d'un troisième ingénieur il y a un an, pour parcourir le territoire à la rencontre des maîtres d'ouvrage, architectes, urbanistes - des acteurs publics essentiellement - afin de les convertir à la culture bois, « ce matériau renouvelable et durable dont on a la ressource en local ainsi que les entreprises », insiste Marinette Feuillade. Il s'agit aussi de lutter contre certaines réticences que suscite l'apparence visuelle des bardages bois, temis voire noircis avec le temps, et paraissant visuellement dégradés comme certaines critiques d'élus lyonnais l'ont fait remonter. La construction bois ne se limite pas au bardage, c'est au contraire la structure qui fait la qualité organique de l'ouvrage bois. Son aspect extérieur est désormais de plus en plus souvent traité avec d'autres matériaux. Fibois Aura appuie sa promotion de la construction bois sur l'organisation d'un prix régional et national de construction bois qui a plus de dix ans et sur une action plus pédagogique lancée en automne dernier : des journées portes ouvertes dans des maisons individuelles construites en bois. Sous le nom d'Habiter bois, l'opération s'est traduite en octobre dernier par 88 portes ouvertes sur le territoire. Elle sera renouvelée avec l'accent porté sur la diversité de l'usage du bois dans la construction en particulier dans les domaines de l'extension ou la réhabilitation.

Le siège de la communauté de communes à Bourg-d'Oisans, une ossature bois revêtue d'un bardage en béton brossé
Marinette Feuillade
BOIS ÉNERGIE
L'ancienne région Rhône-Alpes a été l'une des premières à investir dans les chaufferies bois, via les collectivités. On dénombre aujourd'hui 1 545 chaufferies bois en Auvergne-Rhône-Alpes dont 203 d'une puissance supérieure à 1 MW. La production de combustible est aussi industriellement très avancée. La région est la première région de production de granulés de bois, exaequo avec la Nouvelle Aquitaine. Fondée sur l'activité de 15 entreprises industrielles, la production de 340 000 t est largement excédentaire par rapport à la consommation, de 150 000 t, et commercialisée vers d'autres régions françaises et exportée vers l'Italie. En même temps que la production se professionnalise, la montée en compétence des entreprise s'appuie sur des marques et certifications, ainsi la marque « Chaleur bois qualité + », née dans la Drôme et qui a essaimé en Auvergne-Rhône-Alpes et animé la démarche de certification. Au sein de ce club, 28 entreprises de production et de distribution de bois énergie (bois déchiqueté et granulés) étaient certifiées Iso 9001 fin 2016 et 30 au total sur le territoire. Les industriels adhérents à la marque Chaleur bois qualité + valorisent 270 000 t de bois déchiqueté et 35 000 t de granulés. D'autres marques se sont déclinées sous l'enseigne France bois bûche : Rhône-Alpes bois bûche qui comprend 35 adhérents engagés dans une démarche de qualité, et plus récemment Auvergne bois

bûche qui comprend 7 producteurs.
UNE FILIÈRE QUI EMBAUCHE
La filière bois qui emploie 43 548 salariés dans 20 200 entreprises en Auvergne-Rhône-Alpes connaît elle aussi une problématique de recrutement. Une enquête réalisée auprès de 49 scieries révélait récemment leur besoin en termes de postes à pouvoir de l'ordre de 100. Les bûcherons connaissent aussi une situation tendue et même les constructeurs ont du mal à recruter, observe Marinette Feuillade. Ce n'est pas faute de filières de formation dont le territoire est bien pourvu : 94 établissements de formation et 2 495 élèves. Certains de ces établissements peinent à recruter des candidats. « Un problème d'image » de ces professions en déficit de valorisation. L'interprofession qui oriente prioritairement sa communication en direction des collectivités et des donneurs d'ordres à travers différentes publications, ne néglige pas de s'adresser au grand public pour présenter ses métiers. L'opportunité sera comme chaque année le mondial des métiers où sera animé un grand espace de la filière bois. Le bois habille l'intérieur ■

Prix national de la construction bois

> Candidatures jusqu'au 1^{er} mars

Depuis 2012, le succès du Prix national de la construction bois ne se dément pas avec plus de 8 000 réalisations déposées à ce jour, dont 700 dossiers en 2018 ! Créé par France Bois Régions, le concours primera pour la 8^e année consécutive les bâtiments bois qui auront révélé le potentiel du matériau dans la construction, la rénovation ou la réhabilitation. Ouvert à tous les architectes, maîtres d'œuvre, constructeurs et maîtres d'ouvrage désirant faire concourir une ou plusieurs de leurs réalisations, il met à l'honneur les ouvrages comportant une part significative de bois, essentiellement en structure. Un jury technique s'occupe de sélectionner les réalisations les plus représentatives du marché en termes d'architecture, de technicité et d'empreinte environnementale, avant d'élire des lauréats. Réception des dossiers en ligne, la remise des prix aura lieu le 28 juin.

Plus d'informations sur www.prixnational-boisconstruction.org



La halle de Lamure-sur-Azergues (Rhône), lauréat 2018 du Prix national de la construction bois



Auvergne- Rhône-Alpes Formation construction bois à Saint-Etienne

L'interprofession Fibois 42 organise les 6, 13, 20 et 27 mars à Saint-Étienne une formation sur la construction bois à destination des concepteurs (architectes, maîtres d'œuvre, etc.). Cette formation de trois jours passera en revue les notions essentielles permettant de concevoir un bâtiment bois : caractéristiques du matériau bois et des produits dérivés, les revêtements extérieurs (bardage, enduit, etc.), l'enveloppe bois et la performance thermique des constructions bois, et enfin les structures bois et leur stabilité. Une quatrième journée permettra aux participants de découvrir la filière, "de l'arbre au bâtiment", à travers la visite d'entreprises du territoire qui transforment et mettent en œuvre le bois. L'interprofession précise qu'il est possible de choisir la formation complète ou de faire un choix "à la carte". *"Les objectifs de la formation construction bois sont de connaître les caractéristiques du matériau bois et les produits bois utilisables en construction, de maîtriser les principes de base de conception de l'enveloppe d'un bâtiment à structure bois performant, de comprendre les principes de calculs et maîtriser les principes de stabilité d'un bâtiment à structure bois et de découvrir les entreprises de la filière bois"*, explique Fibois 42. Cette formation est à destination des architectes, maîtres d'œuvre, maîtres d'ouvrage (techniciens et ingénieurs), techniciens et ingénieurs de bureaux d'études, économistes, contrôleurs techniques, charpentiers, constructeurs bois, etc.

➡ Inscriptions et renseignements
au 04 77 49 25 60 ou
sur www.fibois42.org rubrique agenda
contact@fibois42.org

Agenda

Auvergne-Rhône-Alpes Journée technique réseaux de chaleur petite à moyenne taille

7 mars

Le CIBE organise le jeudi 7 mars à Voreppe (38), en partenariat avec l'Ademe, l'Alec de l'agglomération grenobloise, Amorce, l'ATEE, la FEDENE et la FNCCR, une journée technique intitulée : "Réseaux de chaleur au bois de petite à moyenne taille – quelles

solutions disponibles pour en assurer le développement ?"

Une série de conférences se tiendra en salle le matin sur les thèmes suivants :

- montage juridique de réseaux de chaleur au bois – données de cadrage ;
- montage d'un projet dans le cadre d'un marché global de performance ;
- gestion dans le cadre d'une délégation de service public ;
- transfert de la compétence réseau de chaleur à un syndicat

d'énergie ;

- les réseaux de chaleur au bois dans le cadre d'un contrat de développement territorial ;

- fourniture de chaleur bois clé en main à un réseau de chaleur. Avec l'intervention de l'ALEC de l'agglomération grenobloise, de Beta énergie, du CIBE, du bureau d'études Éepos, du FNCCR, de Grenoble-Alpes métropole, de Kairos ingénierie et de Weya.

Une visite des deux chaufferies bois des réseaux de Voreppe sera organisée l'après-midi :

- réseau de chaleur du centre-ville : 2,7 MW de puissance bois – 5 km de réseau – 4.000 t/an – bois produit localement – chaleur

distribuée : 9 GWh/an ;

- réseau de chaleur du quartier des Bannettes : 500 kW de puissance bois + 170 m² de capteurs solaires thermiques – 800 m de réseau – chaleur distribuée : 2 GWh/an.

Une navette est mise en place depuis la gare de Valence TGV pour rejoindre la journée technique à Voreppe : départ le matin à 8h30 et retour le soir vers 18h15.

Programme complet, renseignements et inscription sur www.cibe.fr.



Auvergne-Rhône-Alpes Appel à candidatures pour le Prix construction bois isérois

Le département de l'Isère, en collaboration avec Fibois Isère et en partenariat avec le CAUE de l'Isère, lance un appel à candidatures pour la 19^e édition du Prix départemental de la construction bois.

Ce prix souhaite valoriser les plus belles réalisations iséroises et les savoir-faire locaux qui ont largement contribué à développer la construction bois dans le département.

Le Prix départemental est coordonné avec les prix régional et national de la construction bois.

Pour cette année de transition, les projets qui ont candidaté en 2018 au niveau départemental uniquement remontent automatiquement au niveau régional pour le Prix 2019. Ils ne seront toutefois pas représentés au Prix départemental 2019.

Le souhait étant de mettre en valeur les compétences de la filière bois et l'utilisation de la ressource bois local, un formulaire complémentaire au dépôt de candidatures en ligne est demandé pour le Prix départemental. Le jury se tiendra à l'automne et déterminera les projets lauréats dans les catégories suivantes : bâtiments publics (éducation, culture et sport) ; logements ; bâtiment tertiaire et/ou maîtrise d'ouvrage privée ; projet de petites communes inférieures à 2.000 habitants.

Les critères de sélection porteront sur la qualité architecturale et paysagère, la qualité environnementale et d'usage, la place du bois dans le projet et le soutien à l'économie locale. Tous les candidats bénéficieront de la mise en valeur de leur projet sur le site du Prix national de la construction bois, véritable vitrine de références en matière de réalisations.

Date limite de candidature : 1^{er} mars 2019.

➡ Pour en savoir plus : www.fibois38.org

Prix de la construction bois : c'est parti !

POSTÉ PAR EDITION INFO LE 27 JANVIER 2019 DANS STYLE DE VIE



les candidats ont jusqu'au 1er mars pour se manifester (© photo d'illustration Fotolia)

Vous êtes architecte, ingénieur, constructeur bois ou maître d'ouvrage ? Vous avez conçu, construit ou commandé un bâtiment contenant une part significative de bois, livré après le 1^{er} janvier 2016 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes ?

Vous pouvez participer à la 3^{ème} édition du Prix régional de la construction bois Auvergne-Rhône-Alpes* organisée par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes et son réseau d'interprofessions territoriales. Ce concours reçoit le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'ADEME. Pour cela, il faut déposer un dossier avant le 1^{er} mars 2019 sur www.prixnational-boisconstruction.org

En participant au Prix régional de la construction bois, vous participez également au Prix national. Vous ne remplissez qu'un seul formulaire pour participer aux deux concours ! Un jury se réunira en mars pour sélectionner les lauréats régionaux ainsi que les finalistes qui seront présentés au jury national.



A travers ce prix régional, votre candidature sera valorisée avec des outils de communication spécifiques : un livre sur l'ensemble des candidats, une exposition qui compte 64 projets remarquables issus des éditions précédentes. Celle-ci est présentée, en totalité ou en partie, lors de différents événements et manifestations à travers la région ; des reportages vidéo des ouvrages lauréats mis en ligne pour être soumis aux votes du grand public. Un prix « coup de cœur du public » est attribué à l'un de ces projets.

Toutes les candidatures seront également visibles et valorisées sur le Panorama de la Construction Bois sur www.prixnational-boisconstruction.org, une base de données illustrée qui recense les réalisations bois remarquables sur tout le territoire.

Pour toute information complémentaire, contactez Jean-Pierre Mathé (Auvergne) : jp.mathe@fibois-aura.org – Tel. 04 73 16 59 79

■ Prix de la construction bois : c'est parti !



© photo d'illustration Fotolia

Les candidats ont jusqu'au 1^{er} mars pour se manifester

N° 1685 - INFO CLERMONT - 15

Vous êtes architecte, ingénieur, constructeur bois ou maître d'ouvrage ? Vous avez conçu, construit ou commandé un bâtiment contenant une part significative de bois, livré après le 1^{er} janvier 2016 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes ?

Vous pouvez participer à la 3^{ème} édition du Prix régional de la construc-

tion bois Auvergne-Rhône-Alpes* organisée par [Fibois Auvergne-Rhône-Alpes](http://fibois-auvergne-rhone-alpes.org) et son réseau d'interprofessions territoriales. Ce concours reçoit le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'ADEME. Pour cela, il faut déposer un dossier avant le 1^{er} mars 2019 sur www.prixnational-boisconstruction.org

En participant au Prix régional de la construction bois, vous participez également au Prix national. Vous ne remplissez qu'un seul formulaire pour participer aux deux concours ! Un jury se réunira en mars pour sélectionner les lauréats régionaux ainsi que les finalistes qui seront présentés au jury national. A travers ce prix régional,

votre candidature sera valorisée avec des outils de communication spécifiques : un livre sur l'ensemble des candidats, une exposition qui compte 64 projets remarquables issus des éditions précédentes. Celle-ci est présentée, en totalité ou en partie, lors de différents événements et manifestations à travers la région ; des reportages vidéo des ouvrages lauréats mis en ligne pour être soumis aux votes du grand public. Un prix « coup de cœur du public » est attribué à l'un de ces projets. Toutes les candidatures seront également visibles et valorisées sur le Panorama de la Construction Bois sur www.prixnational-boisconstruction.org, une base de données illustrée qui recense les réalisations bois remarquables sur tout le territoire.

Pour toute information complémentaire, contactez Jean-Pierre Mathé (Auvergne) : jp.mathe@fibois-aura.org - Tel. 04 73 16 59 79

FILIERÈ

Vis ma vie de bûcheron, l'opération se poursuit en Isère



Une affluence inhabituelle sur un chantier forestier

Dans le cadre de la foire de la Sainte-Catherine de Saint-Sorlin-de-Vienne, en Isère, les forestiers du secteur se sont mobilisés avec l'aide de la Chartre Forestière Bas-Dauphiné Bonnevaux, de Fibois Isère et du Crpf pour offrir au grand public une visite sur un chantier d'exploitation. Une découverte inédite pour beaucoup, avec une belle présentation du travail manuel et mécanisé.

la fréquentation était forcément moins « exotique », mais l'opération communication a à nouveau montré toute sa pertinence en réunissant un public relativement nombreux. Des curieux, des chasseurs, des voisins, tous désireux de mieux comprendre le travail de ces hommes qu'ils côtoient dans la vie et dont ils supportent parfois aussi les nuisances de voisinage. Cette démarche de communication a également plu aux forestiers, soucieux d'une image, malheureusement souvent galvaudée, de leur profession. C'est sur un chantier de Jérôme Veyre, exploitant forestier domicilié dans le village, que tout ce petit monde s'est vu convié sur une coupe de taillis de châtaigniers. Jérôme commence par expliquer son métier, qu'il résume assez schématiquement : acheter le bois sur pied, le couper en effectuant un tri et un conditionnement par produit pour enfin le revendre. Les questions ne tardent pas à affluer, le poussant à développer. Il explique que sur cette parcelle, des piquets seront tirés de la première bille, les houppiers seront déchiquetés pour le bois-énergie, et le reste sera transformé en bûches pour le bois de chauffage. Le tri, et la valorisation, sont poussés au maximum dans ce peuplement, pourtant plutôt pauvre. Jérôme insiste sur le fait que la revente se fait intégralement en circuit court, les piquets étant

transformés par la scierie Piot, à moins de 5 km, et le bois-énergie incombant à l'entreprise Rolland Bois d'Oytier, distante de 20 km, cette dernière assurant également le transport. Les locaux apprécient cette dimension économique raisonnée. Une sensibilisation qui semble également fondamentale pour notre hôte du jour.



Les différentes facettes de l'abattage



UNE FILIERÈ LOCALE

L'été dernier, en Auvergne-Rhône-Alpes, l'opération « Vis ma vie de bûcheron » a connu un certain succès auprès des touristes qui se sont vu offrir la possibilité de passer un moment en immersion auprès de travailleurs forestiers (voir JMF n°186). En plein mois de novembre, à Saint-Sorlin-de-Vienne,

FILIERÈ

DES HOMMES ET DU MATÉRIEL

À l'entrée de la parcelle, les panneaux réglementaires, un de danger, l'autre décrivant le chantier, donnent l'occasion à Guénaëlle Scolan, directrice de Fibois Isère, d'effectuer un rappel impératif. Ces panneaux sont aussi là pour mettre en garde le public, qui, en temps normal, a interdiction de pénétrer sur le chantier et doit donc, lors d'une promenade ou de toute autre activité de plein air, employer un autre itinéraire. Les visiteurs du jour se sont d'ailleurs vu remettre un casque et une chasuble haute visibilité, tenue obligatoire pour toute personne pénétrant sur un tel chantier. Ce rappel effectué le public comprend rapidement ce qui justifie de telles précautions en se retrouvant devant une pelle Hitachi de 15 t resplendissante. Ce matériel, flambant neuf, appartient à Jérôme Veyre qui vient juste d'en prendre livraison, en début de semaine. Pour l'exploitant, c'est le grand saut en avant avec une première machine de bûcheronnage. Il explique qu'en effet, jusqu'à présent il coupait manuellement puis ensuite débarder avec son skiddeur Camox F140 à câble. Pourquoi cette mutation, s'interroge alors le public. La réponse de Jérôme est sans appel. Entre le coup de la main-d'œuvre et la difficulté à recruter des bûcherons, il estime ne pas avoir vraiment eu d'autre choix que de revoir son système d'exploitation. C'est donc avec une pelle Tp de 15 t qu'il va désormais officier, munie d'une tête Konrad Woody 50. Un choix d'agrégat réalisé pour sa capacité à servir également de grappin tout en conservant une capacité de coupe honorable, de 50 cm. Pas encore totalement familier avec son nouvel équipement, Jérôme effectue fébrilement la démonstration, non



Un Noe NF170 6 roues pour le débarras

sans éprouver une certaine fierté, entièrement justifiée.

DES INVESTISSEMENTS LOURDS

Comme c'est souvent le cas, notre exploitant intervient sur son chantier avec l'aide d'une entreprise sous-traitante pour le débarras. Nous retrouvons avec joie Guillaume Vallin que nous avons croisé lors de portes-ouvertes chez Noe en Alsace il y a un an et demi. Il était venu y prendre livraison du tout premier débusqueur NF170 6 roues livré par le constructeur. Le jeune Etf qui officiait auparavant sur un 4 roues, a lui un parcours différent qu'il explique aux visiteurs. Privilégiant la prestation, il a longtemps travaillé seul, en abattage-débarras. Même s'il réalise tous types de travaux, il a une prédilection pour le peuplier. Le passage sur un tracteur de débarras combiné, lui a permis d'atteindre une autre dimension. Le public est surpris d'apprendre qu'une machine, si

s'avère très polyvalente. Le 6 roues Noe est présenté en configuration bois court, avec son panier permettant de charger deux piles de 2 m. Guillaume explique aussi régulièrement utiliser le klemmbank pour sortir le bois en long. Au bout d'un an et demi, le bilan qu'il tire de sa machine est plus que positif : « Cela va au-delà de mes espérances », confie-t-il expliquant que, pour ne rien gâcher, la relation avec Noe France a été vraiment fructueuse, l'importateur l'ayant accompagné de très près pour des réglages ultimes qui ont pu vraiment optimiser les performances de ce premier NF170-6R. Ce nouvel équipement lui a également permis de développer son activité et de se réorganiser puisque, depuis 8 mois, il a embauché un bûcheron ainsi qu'un stagiaire. Tous deux peuvent donc proposer une démonstration d'abattage à la tronçonneuse, Guillaume Vallin insistant sur la technique, qui ne s'improvise pas. Une occasion de valoriser aussi, auprès du public, les compétences de ces jeunes, qui viennent en forêt par vocation, et qui sont formés pour.

UNE COMMUNICATION POSITIVE

Unaniment, les participants professionnels revendiquent des métiers passion qu'ils prennent visiblement beaucoup de plaisir à partager en cette après-midi d'automne ensoleillée. Les invités du jour ont eu droit à des démonstrations dynamiques, le tout agrémenté de considérations sylvicoles, distillées par Mickaël Chatenet, technicien du Crpf. Ils se sont ainsi vus informés sur les possibilités de transformer des taillis pauvres en peuplement d'avenir. Une réelle opportunité, selon Mickaël, mais qui représente également un certain investissement avec un suivi sylvicole plus rigoureux à mettre en place dans la durée. « Je suis là pour écouter le propriétaire, savoir ce qu'il souhaite faire. » Le technicien lui exposera alors, en fonction du projet, ce qui est possible ou, a contrario, ce qui ne l'est pas. Un accompagnement précieux pour des propriétaires parfois perplexes quant au type de gestion à mettre en œuvre...

L'ambiance conviviale mais très pédagogique qui a prévalu sur le chantier, s'est ensuite détendue lors d'une dégustation d'un délicieux boudin noir, agrémenté d'un petit blanc, offerts par la Mairie. Sur la place du village, Isidore Polo, le maire de Saint-Sorlin-de-Vienne, a pu illustrer le rôle important joué par les collectivités dans l'économie de la filière. Sa commune, de moins de 1.000 habitants, a en effet mis en place un réseau de chaudières bois pour alimenter quatorze logements, la mairie, la salle des fêtes et l'école publique. Une belle initiative de développement local. Nul doute en tout cas que les curieux qui auront répondu à l'invitation de Fibois Isère seront repartis avec une idée plus juste des travaux forestiers, et au moins une certitude : les forestiers sont sympas ! Mission accomplie. V.N. ■

Une équipe de professionnels enthousiastes et passionnés





Auvergne-Rhône-Alpes Lancement du prix construction bois régional

Si vous êtes architecte, ingénieur, constructeur bois ou maître d'ouvrage et que vous avez conçu, construit ou commandé un bâtiment contenant une part significative de bois, livré après le 1^{er} janvier 2016 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes, vous pouvez participer à la 3^e édition du Prix régional de la construction bois

Auvergne-Rhône-Alpes organisée par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes et son réseau d'interprofessions territoriales avec le soutien de la région et de l'Ademe.

Ce faisant, il est également possible de participer au Prix national de la construction bois. Un seul formulaire est à remplir pour participer aux deux concours. Un jury se réunira en mars pour sélectionner les lauréats régionaux ainsi que les finalistes qui seront présentés au jury national. En participant au Prix régional de la construction bois d'Auvergne-Rhône-Alpes, la candidature est valorisée avec des outils de communication spécifiques, à savoir un livre qui valorise l'ensemble des candidats et une exposition qui compte 64 projets remarquables issus des éditions précédentes. Toutes les candidatures seront visibles et valorisées sur le Panorama de la construction bois sur le site www.prixnational-boisconstruction.org où les dossiers sont à déposer jusqu'au 1^{er} mars 2019.

>> Pour toute information complémentaire, contactez : Jean-Pierre Mathé (Auvergne) : jp.mathe@fibois-aura.org – tél. 04 73 16 59 79, Justine Mayeur (Rhône-Alpes) : j.mayeur@fibois-aura.org – tél. 04 78 38 06 67, ou Benjamin Mermet (Rhône-Alpes) : b.mermet@fiboisaura.org – tél. 04 27 86 13 72.

Lyon

Bois construction et énergie déclinés sur BePositive 2018

Sur la prochaine édition du salon biennal BePositive, qui aura lieu du 13 au 15 février à Lyon Eurexpo, quelque 30.000 visiteurs sont attendus à la rencontre de 630 exposants, sur une superficie d'exposition de 35.000 m². Le bois sera présent à la fois à travers les solutions en tant que source d'énergie, dans la partie Flam'expo, et également en tant que matériau privilégié pour la construction énergétiquement performante, dans le cadre d'une exposition européenne présentée pour la première fois en France.

Les technologies s'hybrident, les filières se décloisonnent, le numérique explose, les métiers évoluent et l'innovation est, plus que jamais, au cœur des enjeux. Dans cet environnement en profonde révolution, les opportunités de business et les besoins d'échanges, de partage, de formation s'intensifient", déclare en préambule Florence Mompou directrice du salon, les trois principaux types de public, ainsi qu'elle l'estime, étant les entreprises du bâtiment, les prescripteurs et les collectivités. BePositive constitue désormais la synthèse de plusieurs événements, parmi lesquels le bois est présent dans le cadre de Flam'expo, du BIM et des solutions numériques et du



bâtiment performant. On notera cette année, pour la première fois, la tenue conjointe des Lighting Days, rendez-vous de référence de l'éclairage et de la technologie LED regroupant 100 exposants et marques venant présenter des solutions en matière d'éclairage intérieur, d'éclairage extérieur, et de technologie LED.

Florence Mompou recense une présence industrielle "en forte augmentation" sur cette édition, ainsi que pas moins de 20% des exposants d'origine régionale. Le choix de la région Auvergne-Rhône-Alpes n'est d'ailleurs pas un hasard, celle-ci faisant preuve d'une "dynamique exemplaire" en matière de performance énergétique, ainsi qu'elle le note, l'événement bénéficiant à cet égard du concours de partenaires régionaux tels que l'Ademe

Aura, Aura digitale solaire, Capab Aura, FFB Aura, Fibois, métropole, ou encore la région Auvergne-Rhône-Alpes. On notera que l'Ademe Aura ne sera cette année pas exposant, mais apporteur de contenu, cristallisant l'engagement d'une quarantaine de territoires en faveur de la transition énergétique. Un des objectifs de l'Ademe est de faire connaître le Fonds chaleur qui est passé d'un montant de 215 à 307 millions entre 2018 et 2019, et tendant vers un objectif de 350 millions, l'Ademe ayant financé entre 2009 et 2017 pas moins de 1.093 projets dans le secteur du bois et de la biomasse, sur un total de 4.273 opérations d'investissements. Sur cette édition 2019, concernant la partie bois-énergie, on ne recensera pas moins de 600 appareils en fonctionnement, per-

519 exposants et marques ont présenté en 2017 leurs solutions et leurs innovations à 28.134 professionnels pendant trois jours.

mettant aux visiteurs d'en découvrir les performances en direct.

10% de professionnels visiteurs attendus seront d'origine internationale, le top 5 des pays visiteurs étant l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, ou encore la Suisse, avec des actions spécifiques pour mobiliser les professionnels suisses, belges, marocains. Cette édition 2019 accueillera également le 18^e Forum Eurafric, incluant 30 entreprises ; 15 délégations africaines, 15 projets dédiés aux énergies renouvelables.

Un pôle 100% bois

Le bois sera présent de façon disons concentrée, à travers un pôle 100% bois, qui sera l'un des 8 pôles et pavillons d'entreprise qui l'on trouvera sur cette édition 2019. Avec pour rappel 38% de sa surface recouverte de forêt, la région Auvergne-Rhône-Alpes dispose d'une ressource durable pour construire, aménager, se chauffer... les 20.000 entreprises de la filière forêt-bois régionale sont implantées sur tous les territoires et contribuent au développement d'une économie décarbonée.

Le pôle 100% bois, "un espace dédié aux solutions bois dans la construction et l'énergie", accueillera des exposants dont les savoir-faire reconnus vont de l'amont à l'aval de la filière. Il rassemblera les acteurs suivants : la scierie Ducret (01), les menuiseries Philibert – fenêtres bois (01), la scierie Monnet-Sève (01), la scierie Blanc (26), le laboratoire bois-énergie Fibois 07/26 (26), la scierie Eymard (38), GPF (fermetures bois – 42), Ossabois (construction bois – 42), la scierie Filaire (43), Moulinvest (43), la scierie des Combrailles (63), Chaleur bois Qualité + (certification qualité plaquettes et granulés), les communes forestières / Bois des Alpes / Bois des territoires du Massif central / Bois qualité Savoie, et enfin la Fédération nationale du bois.



Bader menuiserie, spécialiste de la menuiserie mixte, présentera la fenêtre mixte Parieto Bois-Alu 124 à système parietodynamique.

Le salon inclura ainsi diverses animations dédiées au bois. Valoriser la ressource bois locale est l'une des missions de [Fibois Auvergne-Rhône-Alpes](#). L'interprofession régionale forêt-bois, qui sera présente sur Be Positive et donne rendez-vous aux visiteurs sur son stand pour découvrir une démonstration de Stabibois, une maquette pédagogique pour appréhender la stabilité

et le dimensionnement des structures bois.

Chaque jour sur le plateau TV Bâtiment Performant organisé par Bati-journal TV avec le soutien de France bois forêt, Les Matinales du bois réuniront des experts sur les sujets suivants : mercredi 13 février 9h30-10h15 : "Construction en bois dans les Alpes" ; jeudi 14 février à 10h45 : "Solutions bois en intérieur" ; vendredi 15 février à 9h15 : "Les systèmes innovants dans la construction bois". Le sujet du bois-énergie fera également l'objet d'une conférence sur le Plateau TV ENR et Territoires le Jeudi 14 février à 14 heures sur le thème "Bois énergie : les bonnes pratiques".

28 nominés aux BePositive Awards 2019

Les trophées BePositive Awards ont pour objectif de mettre en valeur des produits ou services exposés sur le salon, lancés sur le marché depuis moins de deux ans. Les principaux critères de sélection sont l'innovation, la performance, le lien avec la transition énergétique et numérique des bâtiments et territoires, le cycle de vie, l'usage, les certifications, le design et la maîtrise des coûts. Le jury, composé



Egalement nommé aux BePositive Awards, Bodart et Gonay présentera les inserts bois de sa gamme Infire Easy.

de représentants d'organisations professionnelles, de professionnels en activité et de journalistes de la presse spécialisée, s'est réuni le 12 décembre dernier pour nommer les produits et services les plus innovants.

Les 28 nominés se répartissent entre 4 catégories, à savoir : énergie renouvelable, bâtiment performant, génie climatique et enfin bois-énergie. Plusieurs entreprises de la filière bois figurent parmi ces nominés, à l'instar de Bader menuiserie, fabricant de menuiseries extérieures bois et mixtes bois-alu à hautes performances thermiques et acoustiques, qui présente la fenêtre mixte Parieto Bois-Alu 124 à système pariétodynamique et by-pass d'été intégré et autonome. Dans la même catégorie, Zolpan propose avec Resp'yr un nouveau système de référence biosourcé pour l'isolation thermique par l'extérieur, qui associe des enduits et peintures minéraux de haute qualité, appliqués sur

On trouvera sur cette édition 2019 quelque 600 systèmes en fonctionnement pour la partie bois-énergie (ici le poêle à bois Laure Noir de l'entreprise Supra).



des panneaux isolants en fibre de bois haute performance.

Dans la catégorie bois-énergie de la partie Flam'Expo, Bodart et Gonay présentera les inserts bois de sa gamme Infire Easy, équipés d'un système de contrôle électronique de la combustion. Wona Pellets SP. ZOO, avec Hybrid Fireplaces, présentera quant à lui des produits avancés technologiquement dans le domaine des cheminées et foyers encastrables. Toujours dans le domaine du bois-énergie, Jolly Mec Caminetti SPA, avec Reverse, présente un poêle hybride innovant.

Dans la catégorie génie climatique, pour finir, Okofen, avec Pellematic Compact 10-16 kW en montage ventouse, présente le premier avis technique CSTB pour une chaudière à granulés compact classique. La remise des prix aura lieu le mercredi 13 février à 17 heures sur l'Espace Conférences. Stéphane Jardin

✓ ZOOM

L'exposition Triplewood

A l'initiative des communes forestières d'Auvergne-Rhône-Alpes, l'exposition Triple Wood sera présentée pour la première fois en France. Elle invite à partir à la découverte de 50 projets en construction bois de la région alpine à travers cette exposition qui présente des exemples de bonnes pratiques et d'utilisations intelligentes du bois en tant que matériau de construction, que ce soit des ponts à longue portée, des immeubles spectaculaires de 24 étages, des logements abordables ou des méthodes de rénovation. Associée à cette exposition, une conférence sur le thème "Se lancer dans la construction en bois, clefs et expériences de la région alpine" aura lieu le 13 février à 14 heures, animée par Olivier Gaujard, président de Fibois Sud PACA.



Cette exposition offrira un aperçu de 50 projets en construction bois de la région alpine.

Lyon

À voir sur les stands

EKLIPSE / Brise-soleil Bois d'ombre



Le brise-soleil "Bois d'ombre" reprend le design général des stores typiques de l'habitat lyonnais, mais avec un mécanisme de conception moderne. Aujourd'hui, grâce au store "Bois d'ombre", la manœuvre manuelle se fait grâce à une manivelle qui peut traverser la fenêtre. On peut ainsi monter, descendre ou orienter le store, sans laisser le froid pénétrer dans l'habitation. Le store peut être équipé d'un moteur filaire, radio ou solaire. Ce produit permet de conserver le charme des stores à lames de bois, tout en bénéficiant du confort d'utilisation d'un store moderne. Il constitue ainsi le mariage réussi entre tradition et modernité.

FILAIRE / Carrelet de menuiserie LCA



La SAS Filaire propose une gamme de carrelet 3 plis ou plus en abouté, en pin, douglas ou mélèze certifié CTB-LCA pour une plus grande qualité des menuiseries auxquelles ils sont destinés. On notera que tous les bois employés sont d'origine française du Massif central.

Lame de Terrasse Douglas 27 x 145 mm



La SAS Filaire propose un vaste choix d'options en lame de terrasse pin ou douglas, comme leur profil bombé qui facilite l'évacuation de l'eau stagnante sur les lames. Ces lames existent avec ou purgée d'aubier (en ce qui concerne le douglas).

LEUL MENUISERIES / Coffre de volet roulant intégré

Leul menuiseries propose un nouveau coffre de volet roulant intégré, design et performant. Le multiple choix de couleurs pour les coffres, joues et même tabliers en fait un atout pour les chantiers en neuf comme en rénovation (grâce à un astucieux système de croquage). Avec une telle palette,



S'équiper | Spécial salon BePositive



L'harmonisation des couleurs de l'habitat est devenue simple et appréciable. Compatible avec l'ensemble des systèmes de motorisations du marché, il bénéficie de la domotique Somfy RS100 io en standard. Ce nouveau produit Leul sur-mesure s'inscrit dans une collection de produits en "prêt-à-poser" et sera présenté lors du salon BePositive.

PIVETEAU BOIS *Bûches densifiées labellisées COP21 Equibûches*

Equibûches se distinguent comme étant les seules bûches de chauffage densifiées issues du recyclage de litière de chevaux. Elles se composent de

copeaux de bois et de matière organique. Le produit, 100% naturel, est sans odeur et concentré en chaleur et en confort bois (4,6 KW/h) avec une combustion longue (4 à 6 heures), avec une longévité réelle des braises.

Ce concept écologique unique est testé et approuvé par les consommateurs : "Cette bûche est vraiment plus performante que celles que j'avais déjà essayées auparavant", ou encore : "La vitre de mon insert n'est plus sale, c'est plus facile à nettoyer".

SCIERIE EYMARD

Fondée en 1899, la scierie Eymard est une entreprise familiale depuis 5 générations. Elle transforme aujourd'hui 65.000 m3 de grumes par an. Installée au pied des massifs du Vercors, de la Chartreuse et de Belledonne, tous ses bois sont de provenance locale. La scierie Eymard maîtrise toute la chaîne de production, de la coupe en forêt aux produits finis. Avec son bureau d'études et son centre d'usinage intégrés, elle réalise tous les projets autour du bois.

Sciage, bardages, plancher, charpentes, bâtiments agricoles, garages, abris, bois ronds, chalets... la diversité des produits proposés et la polyvalence de l'entreprise sont au service de tous : industriels, négoce de matériaux, professionnels.



Bois énergie : les bonnes pratiques

Plateau TV « Bâtiment performant », présenté par Stéphane Miget

Sujet : Bois-énergie : les bonnes pratiques

Intervenants : Sandrine Marinhas, responsable Affaires publiques et réglementations Eurovent Certita Certification

Martin Deltombe, Chargé de mission Bois-Énergie, **FiboisAura**

Michel Antherieu, directeur général de Novadev

Éric Vial, délégué général chez Propellet France

Sandrine Marinhas – Eurovent est une association qui regroupe des associations nationales de fabricants d'équipement du génie climatique et Eurovent à une filiale qui s'occupe de certification.

Martin Deltombe – **FiboisAura** est l'interprofession régionale forêt-bois pour la région Auvergne Rhône-Alpes.

Michel Antherieu – Flamme Verte est un groupement de constructeurs qui se sont mis ensemble dans les années 2000 pour essayer de défendre la filière et d'aller vers le progrès continu en terme de performance des appareils, des missions, etc.

Éric Vial – Propellet est l'association du chauffage à granulé de bois, laquelle a pour vocation de mettre en relation les producteurs de granulés, les distributeurs, les installateurs et fabricants d'appareils... L'association permet de communiquer sur les bonnes choses que peut apporter le granulé de bois dans le paysage énergétique français.

Prix national de la construction bois > Candidatures jusqu'au 1^{er} mars

Depuis 2012, le succès du Prix national de la construction bois ne se dément pas avec plus de 8 000 réalisations déposées à ce jour, dont 700 dossiers en 2018 ! Créé par France Bois Régions, le concours primera pour la 8^e année consécutive les bâtiments bois qui auront révélé le potentiel du matériau dans la construction, la rénovation ou la réhabilitation. Ouvert à tous les architectes, maîtres d'œuvre, constructeurs et maîtres d'ouvrage désirant faire concourir une ou plusieurs de leurs réalisations, il met à l'honneur les ouvrages comportant une part significative de bois, essentiellement en structure. Un jury technique s'occupe de sélectionner les réalisations les plus représentatives du marché en termes d'architecture, de technicité et d'empreinte environnementale, avant d'élire des lauréats. Réception des dossiers en ligne, la remise des prix aura lieu le 28 juin.

Plus d'informations sur www.prixnational-boisconstruction.org



La halle de Lamure-sur-Azergues (Rhône), lauréat 2018 du Prix national de la construction bois

Bois énergie : les bonnes pratiques



Plateau TV « Bâtiment performant », présenté par Stéphane Miget

Sujet : Bois-énergie : les bonnes pratiques

Intervenants : Sandrine Marinhas, responsable Affaires publiques et réglementations Eurovent Certita Certification

Martin Deltombe, Chargé de mission Bois-Énergie, **FiboisAura**

Michel Antherieu, directeur général de Novadev

Éric Vial, délégué général chez Propellet France

Sandrine Marinhas – Eurovent est une association qui regroupe des associations nationales de fabricants d'équipement du génie climatique et Eurovent à une filiale qui s'occupe de certification.

Martin Deltombe – **FiboisAura** est l'interprofession régionale forêt-bois pour la région Auvergne Rhône-Alpes.

Michel Antherieu – Flamme Verte est un groupement de constructeurs qui se sont mis ensemble dans les années 2000 pour essayer de défendre la filière et d'aller vers le progrès continu en terme de performance des appareils, des missions, etc.

Éric Vial – Propellet est l'association du chauffage à granulé de bois, laquelle a pour vocation de mettre en relation les producteurs de granulés, les distributeurs, les installateurs et fabricants d'appareils... L'association permet de communiquer sur les bonnes choses que peut apporter le granulé de bois dans le paysage énergétique français.

Bois énergie : les bonnes pratiques

rendez-vous sur www.kiosque21.com

Plateau TV « Bâtiment performant », présenté par Stéphane Miget

Sujet : Bois-énergie : les bonnes pratiques

Intervenants : Sandrine Marinhas, responsable Affaires publiques et réglementations Eurovent Certita Certification

Martin Deltombe, Chargé de mission Bois-Énergie, **FiboisAura**

Michel Antherieu, directeur général de Novadev

Éric Vial, délégué général chez Propellet France

Sandrine Marinhas – Eurovent est une association qui regroupe des associations nationales de fabricants d'équipement du génie climatique et Eurovent à une filiale qui s'occupe de certification.

Martin Deltombe – **FiboisAura** est l'interprofession régionale forêt-bois pour la région Auvergne Rhône-Alpes.

Michel Antherieu – Flamme Verte est un groupement de constructeurs qui se sont mis ensemble dans les années 2000 pour essayer de défendre la filière et d'aller vers le progrès continu en terme de performance des appareils, des missions, etc.

Éric Vial – Propellet est l'association du chauffage à granulé de bois, laquelle a pour vocation de mettre en relation les producteurs de granulés, les distributeurs, les installateurs et fabricants d'appareils... L'association permet de communiquer sur les bonnes choses que peut apporter le granulé de bois dans le paysage énergétique français.



Auvergne-Rhône-Alpes 4 jours de formation "construction bois" en mars à Saint-Étienne

Fibois 42, l'interprofession de la filière forêt-bois dans la Loire, organise les 6, 13, 20 et 27 mars, une formation sur la construction bois à destination des concepteurs. Cette formation de trois jours se déroulera à Saint-Étienne et passera en revue les notions essentielles permettant de concevoir un bâtiment bois : les caractéristiques du matériau bois et des produits dérivés, les revêtements extérieurs (bardage, enduit, etc.), l'enveloppe bois et la performance thermique des constructions bois, et enfin les structures bois et leur stabilité.

Une quatrième journée permettra aux participants de découvrir la filière, "de l'arbre au bâtiment", à travers la visite d'entreprises du territoire qui transforment et mettent en œuvre le bois. Il est possible de choisir la formation complète ou de faire un choix à la carte. Cette formations s'adresse aux architectes, maîtres d'œuvre, maîtres d'ouvrage (techniciens et ingénieurs), techniciens et ingénieurs de bureaux d'études, économistes, contrôleurs techniques, charpentiers, constructeurs bois, etc. Elle leur proposera d'apprendre à connaître les caractéristiques du matériau bois, et les produits bois utilisables en construction, mais aussi de maîtriser les principes de base de conception de l'enveloppe d'un bâtiment à structure bois performant. Cette formation leur proposera aussi de comprendre les principes de calculs et de maîtriser les principes de stabilité d'un bâtiment à structure bois.

➤ Renseignements et inscriptions : Fibois 42 – contact@ifb42.org – tél. 04 77 49 25 60.



Auvergne-Rhône-Alpes
**Visite d'un chantier
 en bois/paille
 et bardage brûlé**

27 février

Dans le cadre des Midi'Bois, Fibois Isère organise le 27 février, à Echirolles, à 12 heures, la visite d'un chantier de centre de santé communautaire en bois et paille, avec bardage en bois brûlé. L'événement est organisé par Fibois Isère, en partenariat avec le CAUE Isère, la FCMB et avec le soutien du département de l'Isère et de Grenoble Alpes Métropole.

La visite aura lieu en présence de Benjamin Cohadon, maître d'ouvrage, association Santé communautaire en chantier ; Sébastien Fabiani et Mehtab Sheick, maîtres d'œuvre, NA architecture ; des entreprises : Henri Sommacal, B3D (lot charpente couverture), Aurélien

Coudrot, Cabestan (lot bardage bois brûlé), Marc Maire – sous réserve, Méandre Oggi (lots menuiseries) et de l'association Aplomb, réemploi de matériaux du bâtiment – sous réserve.

Catégorie Bois-Energies / Flam'Expo

Le poêle à bois E-Fire – E-Service

L'entreprise Supra s'est détachée avec son système innovant d'allumage à distance par smartphone des poêles à bûches ou à granulés, en toute sécurité, à la demande et avec un confort maximum. Très peu de fumées, un démarrage automatique sur un empilement de bois par un allumeur électronique céramique haute température qui permet de préparer son feu à l'avance, ou de commander la température. De son côté, le dispositif E-Service permet à l'installateur de se connecter aux paramètres du poêle et d'assurer un SAV à distance, une fonction utile, le chauffage au bois devenant de plus en plus le chauffage principal.



Coups de coeur du jury

Bodart & Gonay pour son insert bois Infire Easy. Equipé d'une gestion électronique de la combustion et de la ventilation, il distribue l'air à différents endroits dans la chambre en fonction du cycle de combustion de la bûche, afin d'optimiser les consommations selon la température de la pièce.

Fondis pour sa solution hybride connecté qui associe une cheminée bois avec une PAC Air/Eau prenant le relais pour amener le chauffage de la maison en température de consigne, quand l'utilisateur est absent. Autre intérêt : utiliser la cheminée l'été pour rafraîchir la maison.

Jury : Alain de Tilière, Directeur Cheminées Magazine, Katia Beaud, présidente de Rhône Alpes Bois Buches, Jean-Jacques Fourneys Fayard, Président Corporation des Ramoneurs AURA, Martin Deltombe, Chargé de mission bois énergie **Eibois AURA**, Nicolas Audi-gane, Expert chauffage au bois, rédacteur de Poelesabois.com.



Auvergne-Rhône-Alpes Près de 23.000 visiteurs au 23^e Mondial des métiers

L'impact de la transformation numérique, l'alternance et l'apprentissage, l'orientation tout au long de la vie et la diversité se sont illustrés au 23^e Mondial des métiers Auvergne-Rhône-Alpes qui a eu lieu à Lyon Eurexpo du 7 au 10 février.

En 2019, l'événement a encore pris tout son sens dans un environnement complexe où toutes les métamorphoses technologiques, sociétales et économiques viennent bousculer l'ensemble de la chaîne logique, qui va de l'acquisition des compétences tout au long de la vie à l'emploi. Seul lieu collaboratif de démonstration des métiers de cette ampleur en France et en Europe, cet espace d'exposition de la pédagogie par l'apprentissage et l'alternance ainsi que de la relation école-entreprise a, pour cette 23^e édition, bien rempli son rôle et remporte un taux de satisfaction de plus de 96% selon les premières estimations. Est ainsi confirmé l'intérêt général de cette manifestation qui donne à voir et à comprendre concrètement ces mutations sur le territoire Auvergne-Rhône-Alpes, où l'écosystème de l'emploi, de la formation, de l'orientation et des entreprises, est engagé pour faire éclore, grandir et recruter toutes les compétences régionales. C'est aussi une vitrine de l'économie régionale et de l'emploi avec une large information sur les métiers qui recrutent.

Une fois de plus, pendant quatre jours, le grand public est venu très nombreux découvrir les sept cent métiers présentés grâce aux démonstrations interactives. Jeunes et adultes en formation ou en évolution professionnelle ont rencontré 4.000 jeunes en formation, formatrices et formateurs, professionnel-le-s des branches et des entreprises, de l'orientation et de l'emploi.

Cette édition 2019 a été marquée à la fois par l'impact de la transformation du numérique, l'importance avérée de l'alternance comme voie d'excellence pour la professionnalisation et l'insertion dans l'emploi à tous les niveaux et dans tous les métiers, l'intérêt de l'orientation et la formation tout au long de la vie pour l'emploi, ou encore la justesse d'une démarche inclusive pour favoriser la diversité. La prochaine édition du Mondial des métiers aura lieu du 6 au 9 février 2020.

à propos | annuaire | agendas | petites annonces | médiathèque | cartes | échanger | Livre d'Or | contact

Build Green

POUR UN HABITAT ECOLOGIQUE & PERTINENT

Actualités > On adore | Déconnotation | Greenwashing | Innovation | Réalisations | Vision | Vu ailleurs | Dossiers

Accueil / Médiathèque publique / Construire en Bois – le matériau de la transition écologique

Ajoutez votre document

Type de média
PDF

Mots clés
bois
bois construction
filière bois
maison bois

CONSTRUIRE EN BOIS

Construire en Bois – le matériau de la transition écologique
3.81 Mb PDF

Conseils en achat immobilier en travaux pertinents et formation des professionnels **Papy Claude**
vous fait gagner du temps et de l'argent

Facebook | Twitter | YouTube | LinkedIn | RSS

Pourquoi et comment construire en Bois ? 16 pages pour faire le tour de la

Construire en Bois – le matériau de la transition écologique

Le bois est un matériau qui s'inscrit facilement dans toute forme d'expression architecturale.

Les solutions sont nombreuses pour créer des volumes complexes, des bâtiments qui s'intègrent parfaitement dans leur environnement, des intérieurs chaleureux ou encore des lieux de rassemblement fonctionnels.

#1

FIBOIS
Fédération Française des Industries du Bois

✓ EXPLOITATION

>> Réduire les conflits d'usage des chemins forestiers

Afin de réduire les conflits d'usage entre entrepreneurs de travaux forestiers (ETF) et grand public pour l'utilisation des chemins forestiers, Fibois Auvergne-Rhône-Alpes (Aura) promeut le «mode opératoire voirie» : *«Le donneur d'ordres de la coupe forestière adresse un document simple et non réglementaire à la mairie où se déroule le chantier pour l'avertir de l'utilisation des chemins»*, explique Samuel Resche, chargé de mission forêt à Fibois Aura. La mairie dispose d'un délai de 15 jours pour réagir en proposant, par exemple, des parcours de substitution pour les engins de débardage. *«230 communes d'Auvergne ont pu expérimenter ce concept (notamment au sein du parc naturel régional du Livradois-Forez qui en est l'initiateur), suivies désormais par des communes du Chambaran, en Isère»*.

Organisées dans un même objectif – changer l'image des ETF auprès du plus grand nombre –, les visites de chantiers «Vis ma vie de bûcheron» per-

mettent de faire se rencontrer un abatteur, un débardeur et un gestionnaire et le grand public. Une initiative appuyée par certains offices de tourisme, intercommunalités ou parcs naturels régionaux. *«L'année 2018 a permis d'effectuer 27 visites pour 412 personnes présentes»*, se réjouit Samuel Resche.

Ces initiatives s'inscrivent dans un panel d'actions de soutien aux ETF développé par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes. En 2018, par exemple, un système d'aide à l'installation et d'accompagnement des jeunes entrepreneurs de travaux forestiers a été mis en place. Un guide pratique à l'installation va voir le jour ce début d'année. Des essais de parrainage ou tutorat ont déjà vu le jour entre des jeunes ETF et des professionnels plus aguerris... Fibois Aura soutient la création d'aide à l'achat de petit matériel, en plus de l'aide existante pour l'acquisition d'engins forestiers. Elle veut organiser un suivi des ETF pendant trois ans, en assurant la promotion du concept «Urgence PME» du conseil régional ou encore en encourageant la mise en place de GME (Groupements momentanés d'entreprises).

(Source : Le Bois International, Dominique Seytre)

Suite aux travaux entamés dès 2016 sur les problématiques de transformation des gros et très gros bois, et de valorisation de l'essence sapin, le réseau interprofessionnel Fibois AuRA a mis en place un programme d'actions à réaliser, dont cette enquête en 2018. L'objectif est de connaître précisément la capacité de sciage des très gros bois en Auvergne Rhône-Alpes, c'est à dire établir un état des lieux du parc machine et de comprendre le positionnement et la stratégie des entreprises autour de la transformation des très gros bois.

Enquête du réseau interprofessionnel :

Le sciage des Gros Bois et Très Gros Bois en Auvergne Rhône-Alpes en 2018



DES PETITES SCIERIES SPÉCIALISTES DU GB/TGB* :

- Scieries artisanales ou semi-industrielles (volume faible sur le volume total régional). L'achat de TGB leur permet de se différencier des industriels.
- Le travail se fait exclusivement en débit sur liste
- La valorisation des TGB se fait quasiment grume par grume (Ex: liteaux sans noeuds dans bordure)
- Certains sont très attentifs sur la qualité des grumes (cherchent « la crème »)
- Le matériel est adapté pour gérer du TGB (dimensions et robustesse)
- Le grand savoir-faire des scieurs de tête est la clé du sciage des TGB
- Le rendement matière est considéré comme meilleur mais ils sont plus longs à scier
- Parfois des stratégies de commercialisation de produits finis ou exceptionnels (ex: charpente très grande longueur), réalisés dans les TGB.

DES SCIERIES QUI ESSAYENT D'ÉVITER LES GB /TGB :

- Ce sont souvent des scieries semi-industrielles et industrielles (notamment avec canter)
- Elles limitent les TGB autant que possible dans leur approvisionnement
- Les TGB entraînent chez elles une désorganisation sur les lignes de sciages à tous les postes et des dégâts matériels
- Une solution technique de sciage évoquée est de scier les GB/TGB en plateaux avec le ruban et ensuite de renvoyer vers le canter pour gagner du temps (lorsque la ligne de sciage le permet)
- Les sciages sapins et épicéas sont mélangés pour les clients qui l'acceptent ou les débouchés peu exigeants
- Ils évitent à tout prix le sapin pour certains débouchés exigeants nécessitant du séchage (ex : débits pour lamellistes).

*Gros Bois/Très Gros Bois

DESRIPTIF DE L'ÉCHANTILLON ENQUÊTÉ : 28 SCIERIES DONT 5 AVEC UNE LIGNE CANTER À SCIÉS CIRCULAIRES

- Volume total : plus de 850.000 m³ dont près de 365.000 m³ de

sapin (entre 40 et 45%)

- L'épicéa / sapin représente la majorité de l'approvisionnement de 23 des 28 scieries (sur les 5 restantes : une en Ardèche et 4 dans le Rhône)
- Dans toutes les scieries, la part de sapin dans le volume total est

en diminution sur les dernières années, au profit notamment du douglas

- Sur la répartition entre épicéa et sapin dans la transformation, on observe deux secteurs aux tendances différentes :
 - Massif central = sapin fortement majoritaire (plus de 70%)
 - Massif alpin = épicéa légèrement majoritaire
- Les très gros bois représentent moins du ¼ du volume, sauf cas exceptionnel d'une scierie semi industrielle qui en cherche particulièrement.

SUR LE SÉCHAGE DU SAPIN :

- Majorité évite de le sécher
- Minorité le sèche mélangé avec l'épicéa
- Certains séchent ces deux essences séparément

NB 1: Pas de problème de traitement NIMPT5 pour le sapin
NB 2 : Parfois aucun séchage (toutes essences confondues) car le surcoût est jugé impossible à répercuter

Répartition des scieries enquêtées par type	Artisanales (1.000 à 6.000 m ³)	Semi-industrielles (7.000 à 40.000 m ³)	Petites industrielles (40.000 à 100.000 m ³)	Grosses industrielles (> 100.000 m ³)
Nombre	7	12	3	3

Diamètre à 1,3 m : 47,5 cm < GROS BOIS < 67,5 cm < TRES GROS BOIS

CONSTATS PARTAGÉS

Les problèmes se concentrent dans les TGB de sapin, surtout dans billes de pied. Il y a un consensus sur la récurrence des défauts au-delà de 65 cm de diamètre

- Les matériels acceptent 110 - 120 cm, mais limite d'approvisionnement entre 75 et 100 cm pour éviter des manutentions difficiles et de la casse
- Le prix achat TGB de sapin jugé trop élevé par rapport aux aléas au sciage et aux difficultés à l'écouler. Compliqué à déclasser quand il a

été acheté au prix charpente.

- Progression du douglas partout. TGB de douglas peut être recherché pour la charpente.
- Séchage du sapin considéré comme délicat par tous les scieurs.
- Maîtrise du sciage des TGB relève surtout du savoir-faire et de l'habitude des scieurs de tête (pas d'aide particulière de logiciels, si ce n'est le placement de la bille)
- Rendement matière des TGB est très variable, en fonction de la qualité. Le sciage de ces grosses billes prend beaucoup de temps

(peut entraîner une diminution de la productivité)

- Positionnement sur les achats de billons : en progression pour le sciage au canter (petit et moyen bois). Pas recherché pour les gros diamètres, les scieurs gardent une préférence pour les grumes afin de se réserver un maximum de possibilité de transformation en fonction de leurs commandes et de la qualité du bois.

FIBOIS

Auvergne-Rhône-Alpes

DÉBOUCHÉS PRINCIPAUX DES SCIAGES DE TGB SAPIN (PAR ORDRE DE VOLUME) :

- Coffrage
- Caisserie grosses dimensions
- Palettes (si clients pas trop industrialisés)
- Charpente traditionnelle (parfois spécifié non visible)
- Bois de calage
- Export : Maghreb souvent cité en emballage ou coffrage

NB : l'acceptation du sapin par les charpentiers semble fortement varier en fonction des secteurs

LES ENSEIGNEMENTS CONFIRMÉS PAR L'ENQUÊTE :

- Les principaux défauts (fentes, roulures...) se rencontrent dans les sapins à partir de 65 cm
- Les billons de GB ne sont pas demandés actuellement par les scieurs
- Le prix moyen des TGB de sapin est jugé trop élevé compte tenu des qualités aléatoires de ces bois
- Pour la transformation des TGB, le savoir-faire est principalement dans les scieries artisanales (voire semi industrielles) avec des débouchés traditionnels ou de niches
- Le débouché « charpente traditionnelle » est en baisse
- Même les scieries équipées pour en scier ne sont pas friandes du TGB de sapin
- Diminution du % d'approvisionnement en sapin chez tous !

QUELLES PRATIQUES ET QUELS DÉBOUCHÉS DEMAIN ?

- Un fort intérêt pour l'étude de marché sur les produits en sapin
- Export vers l'Afrique : quelques-uns pratiquent + un essai en cours
- Sur les meilleures qualités, des volontés de tri menuiserie exprimées mais peu réalisées à ce jour
- Intérêt pour les travaux de recherche sur l'imprégnation pour atteindre la classe 4
- Curiosité pour le déroulage, mais pour quels produits (remplacement du peuplier ?), quelles suites aux travaux menés en Auvergne ?
- Techniques d'amélioration du sciage : intérêt pour un outil de prédiction de la qualité (type scanner) en bois rond
- Séparation automatique des sciages épicéa/sapin : des scieries intéressées par l'étude FCBA en cours
- Maîtrise du séchage : cf. guide du FCBA pour ceux qui séchent déjà sans trop de problèmes. Quelques scieries intéressées pour des échanges et formations pour améliorer leurs pratiques.

Auvergne-Rhône-Alpes
**Formation
 sur l'approche
 des bureaux
 de contrôle en
 construction bois**

11 mars et 10 avril

L'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes propose une formation sur le thème "construction bois : bien comprendre l'approche des bureaux de contrôle".

Elle aura lieu à Cormaranche en Bugey (01) les lundi 11 mars et mercredi 10 avril.

De bonnes connaissances dans le secteur du bâtiment et du

travail sur des chantiers nécessitant l'intervention de bureaux de contrôle sont un prérequis.

Cette formation doit permettre d'aborder les aspects réglementaires et normatifs sur points techniques liés à la construction bois : la sécurité incendie, les terrasses accessibles au public et support bois pour terrasse, les toitures chaudes et toitures froides et l'étanchéité sur supports bois. Elle doit également sensibiliser aux points soulevés par les bureaux de contrôles sur les thèmes abordés.

www.fibois-aura.org



Auvergne-Rhône-Alpes La forêt auvergnate s'invite en ville

L'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes organise le samedi 23 mars de 9 heures à 17 heures, sur la place de Jaude de Clermont-Ferrand (63), une opération d'information qui vise à mettre en avant la richesse des forêts d'Auvergne-Rhône-Alpes, et à sensibiliser le "grand-public" au rôle clé qu'elles jouent dans notre quotidien.

L'ensemble des acteurs de la filière (ONF, coopératives forestières, propriétaires privés et publics, professionnels, étudiants de la filière...) iront à la rencontre du public afin de lui présenter les différents services rendus par la forêt et lui expliquer son caractère multifonctionnel. L'opération poursuit aussi l'objectif d'expliquer comment la gestion forestière contribue à un développement harmonieux des forêts, et quels rôles les usages variés du bois peuvent jouer pour lutter contre le réchauffement climatique.

"Pour permettre à chacun de devenir acteur du développement de nos forêts auvergnates, des plants forestiers de chêne et de pin sylvestre – les deux essences phares de notre région – seront distribués aux personnes intéressées et en capacité de les planter, avec les conseils nécessaires à leur bonne plantation", expliquent les organisateurs. *"Les plants qui ne trouveront pas preneur seront plantés par l'ONF sur des parcelles d'avenir."* Cet événement s'inscrit dans le cadre de la Journée internationale des forêts 2019*, instaurée par l'ONU depuis 2011. Fibois Aura l'organise en partenariat avec l'ONF, le CRPF Auvergne-Rhône-Alpes, les communes forestières, la CFBL, Unisylva, Fransylva 63, et le CFPPA de Noirétable.

>>> Renseignements : Fibois Aura – tél. 04 73 16 59 79 – contact.clermont@fibois-aura.org

* Plus d'informations sur www.journee-internationale-des-forets.fr

Performance énergétique

Bepositive 2019 : le bois à la croisée des opportunités

L'édition du salon biennal Bepositive, consacré à la transition énergétique des bâtiments et des territoires, a eu lieu à Lyon Eurexpo du 13 au 15 février. En plus des divers acteurs du secteur du bois-énergie présents sur la partie Flam'Expo, l'événement offrait pour la première fois à la filière bois une représentativité groupée au sein d'un pôle bois, où se côtoyaient scieurs et entreprises de seconde transformation, profitant de cette opportunité pour affirmer l'indéniable potentiel du bois en tant que matériau d'avenir.

Ce sont près de 30.000 professionnels qui ont été accueillis sur Bepositive (et, pour la première fois cette année, l'édition conjointe des Lighting Days) durant ces trois jours, "preuve que la transition énergétique et numérique est réellement au cœur des préoccupations sociétales et industrielles des professionnels", ainsi que le notent les organisateurs. On notera également une progression du nombre de visiteurs, avec + 10% par rapport à l'édition 2017. L'événement conforte également sa position de rendez-vous national avec près de 50% du visitorat issu de territoires hors région Auvergne-Rhône-Alpes. On notera ainsi de fortes



Les organisateurs ont souhaité restructurer une partie de leur exposition afin de donner plus de cohérence à l'ensemble de la surface dédiée à l'amont de la filière forêt-bois.



"Nous avons bon espoir quant au fait que le bois puisse prendre des parts marché dans les divers systèmes constructifs", estime Sébastien Rilly, directeur commercial pour Muulinvest (à droite sur la photo, au côté de Stéphane Eymard, dirigeant de la scierie du même nom).

progressions du nombre de professionnels visiteurs venus de certaines régions, dont le Grand-Est et l'Île-de-France, pour lesquelles ce nombre a doublé. Par ailleurs, la dimension internationale a été renforcée avec une augmentation de 40% du visitorat international par rapport à l'édition 2017, visiteurs provenant de 73 pays différents (contre 59 en 2017), les cinq pays les plus représentés étant la Suisse, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, et l'Espagne. Les entreprises exposantes ont ainsi accueilli 7% de visiteurs internationaux pendant le salon. La qualité et la diversité des professionnels étaient également au rendez-vous, puisque Bepositive et Lighting Days ont accueilli un public très qualifié avec près de 80% de décideurs. Parmi eux figuraient des prescripteurs

(architectes, bureaux d'études, promoteurs, aménageurs, concepteurs lumière...), des collectivités territoriales, des artisans et entreprises générales du bâtiment, ainsi que des distributeurs et négociants.

A la rencontre des prescripteurs

L'un des huit pôles et pavillons d'entreprise que l'on pouvait trouver sur cette édition 2019 consistait en un pôle 100% bois, en d'autres termes un espace dédié aux solutions bois dans la construction et l'énergie, avec des acteurs de la filière bois œuvrant non pas dans le domaine du bois-énergie, mais dans celui de la construction.

Cette initiative (une première) a été saluée par les participants, à l'instar de Laurent Lamandé, directeur commercial pour Monnet-Sève : "Le grand public n'est pas forcément au courant des avantages du bois, et pouvoir ainsi s'exposer constitue pour nous une opportunité de mettre en avant un matériau désormais résolument inscrit dans la modernité. Notre activité, en

"Le véritable enjeu, pour nous, est de faire entrer le bois au sein de la ville", déclare Laurent Lamandé, directeur commercial pour Monnet-Sève.



✓ ZOOM

Trophées Bepositive : deux lauréats en lien avec le bois



Les Trophées Bepositive awards 2019 ont cette année récompensé quatre lauréats dans autant de catégories, à savoir : Bâtiment performant ; Bois énergie ; Génie climatique ; Energies renouvelables. C'est parmi 28 nominés qu'on a été distingués les entreprises suivantes : Le fleiss Métisse, dans la catégorie Bâtiment performant ; Supra, dans la catégorie Bois énergie Flam'Expo ; Kompositube, dans la catégorie Génie climatique ; Fronius, dans la catégorie Energies renouvelables. Les membres du jury ont également remis cinq mentions "coup de cœur".

Deux des entreprises lauréates proposaient une innovation en lien avec la filière bois, à commencer par Supra, dans la **catégorie Bois énergie Flam'Expo**, qui présentait le système E-Fire, permettant l'allumage à distance d'un poêle à bûches par smartphone, en toute sécurité, à la demande, avec un confort maximum. Un système générant très peu de fumées, comportant un démarrage automatique, et compatible poêle étanche écodesign. L'entreprise a conjointement été distinguée pour E-Service, dispositif électronique permettant à l'installateur de se connecter aux paramètres du poêle. Ainsi, de manière déportée et simplifiée, de tous les lieux géographiques possibles, il est possible d'interroger l'appareil.

Dans la **catégorie Génie climatique**, l'entreprise Kompositube présentait le Furanflex, une membrane thermodurcissable qui permet d'atteindre et donc de réhabiliter tous les types de conduits. Il offre également des solutions de substitution hautement résistantes en chauffage au gaz, au bois et en ventilation.

On retrouve le bois dans les **coups de cœur du jury**, à savoir dans la catégorie Flam'Expo, l'entreprise Bodart & Gonay avec infire Easy, gamme d'inserts bois de gamme équipés d'un système de contrôle électronique de la combustion. Ce système permet de distribuer l'air de combustion à différents endroits dans la chambre de combustion en fonction du cycle de combustion et de capteurs. On trouve aussi l'entreprise Fondis avec cheminée Hybride, une cheminée au bois qui est complétée avec une PAC air/eau. Selon la température et les saisons, on utilise le bois lorsque les températures sont très froides, et si l'utilisateur doit s'absenter de son domicile, la PAC prend le relais pour amener le chauffage de la maison en température de consigne.



L'exposition Triple Wood, organisée à l'initiative des Communes forestières d'Auvergne-Rhône-Alpes, invitait à la découverte de 50 projets en construction bois de la région alpine (à l'instar du refuge du Gôter, lire par ailleurs : "Haute-Savoie / Refuge du Gôter : le chantier de l'extrême", dans Le Bois International n° 32 du 24 septembre 2011).

l'occurrence, est de plus en plus connectée à des immeubles de grande envergure, comme des immeubles à base de bois de plusieurs étages, avec des produits bois construction performants comme le lamellé-collé. Le véritable enjeu, pour nous, est de faire entrer le bois au sein de la ville. Or, de plus en plus de prescripteurs lancent, au niveau urbain, des programmes de transition énergétiques, et c'est cette clientèle que nous visons en priorité. Nous avons un

nombre de contacts relativement limités mais de qualité, à savoir essentiellement des architectes et des négociants". En matière de produits, et outre le lamellé-collé, Monnet-Sève mettait en avant une gamme conçue à partir de douglas pour l'aménagement extérieur. Rencontrer des prescripteurs, des décideurs dans l'élaboration d'ouvrages bois, était aussi la raison de la présence du groupe Moulinvest, venu présenter diverses nou-

"On peut rencontrer sur le salon aussi bien des architectes que des donneurs d'ordres", témoigne Norbert Héritier, dirigeant de la menuiserie Philibert.



veautés en structure et vèture bois : "Après une bonne année 2018, l'ensemble des acteurs se montraient plutôt préoccupés quant à l'année qui vient de s'ouvrir. Or, même s'il est trop tôt pour vraiment juger, les deux premiers mois de 2019 montrent des signes plutôt positifs, avec en ce qui nous concerne des carnets de commandes remplis pour le premier semestre", témoigne Sébastien Rolly, directeur commercial pour Moulinvest. "Nous avons bon espoir quant au fait que le bois puisse prendre des parts de marché dans les divers systèmes constructifs, nombre de maîtres d'ouvrage se montrent très séduits par le matériau, une tendance qui est appelée à se confirmer grâce à des leviers tels que le référentiel E+/C-, ou la RT 2020."

Un ressenti positif partagé par Stéphane Eymard, dirigeant de la scierie du même nom, qui estime quant à lui qu'après "un début d'année un peu compliqué, on a l'impression d'un mieux. Les clients sont de plus en plus exigeants, avec notamment des demandes en bois secs et robotés en sapin, épicéa ou douglas. Cette exigence est à mon avis quelque chose de positif, car elle contribue à tirer le marché vers le haut."

"Les gens se montrent soucieux que le matériau qu'ils choisissent apporte une performance énergétique", remarque quant à lui Norbert Héritier, dirigeant de la menuiserie Philibert. "On observe aujourd'hui un retour vers la menuiserie bois, et plus largement vers la tradition. On peut rencontrer sur le salon aussi bien des architectes que des donneurs d'ordres, qu'il s'agisse par exemple de bailleurs sociaux ou de promoteurs. La création de ce pôle bois est sans conteste une bonne initiative, d'autant qu'elle favorise la dimension transversale de la filière bois", souligne-t-il. De fait, la menuiserie Philibert partageait en l'occurrence un stand avec l'entreprise Filaire, spécialiste du pin sylvestre et du douglas.

Stéphane Jardin

La forêt auvergnate s'invite en ville !

>23 mars

© Fibois Aura

Les forêts d'Auvergne-Rhône-Alpes gagnent du terrain chaque année et occupent désormais 38 % du territoire. Ce patrimoine a une fonction économique importante (source de près de 45 000 emplois), une fonction sociale majeure, ainsi qu'une fonction écologique essentielle. De plus, il permet de produire un matériau naturel inépuisable et incontournable pour relever le défi de la transition énergétique : le bois ! Afin de mettre sa richesse en avant et affirmer son rôle clé dans notre quotidien,

l'interprofession Fibois

Auvergne-Rhône-Alpes organise une opération unique d'information de 9 h à 17 h sur la place de Jaude, à Clermont-Ferrand. Les acteurs de la

filière (Office national des forêts, coopératives forestières, propriétaires privés et publics, etc.) viendront à la rencontre du public afin de le sensibiliser aux différents services rendus par la forêt, aux principes de la gestion forestière ou encore aux usages variés du bois dans notre quotidien. Cet événement s'inscrit dans le cadre de la Journée internationale des forêts 2019, instaurée par l'ONU depuis 2011.

Plus d'informations sur www.journee-internationale-des-forets.fr

■

La forêt auvergnate s'invite en ville ! > 23 mars

Les forêts d'Auvergne-Rhône-Alpes gagnent du terrain chaque année et occupent désormais 38 % du territoire. Ce patrimoine a une fonction économique importante (source de près de 45 000 emplois), une fonction sociale majeure, ainsi qu'une fonction écologique essentielle. De plus, il permet de produire un matériau naturel inépuisable et incontournable pour relever le défi de la transition énergétique : le bois ! Afin de mettre sa richesse en avant et affirmer son rôle clé dans notre quotidien, l'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes organise une opération unique d'information de 9 h à 17 h sur la place de Jaude, à Clermont-Ferrand. Les acteurs de la filière (Office national des forêts, coopératives forestières, propriétaires privés et publics, etc.) viendront à la rencontre du public afin de le sensibiliser aux différents services rendus par la forêt, aux principes de la gestion forestière ou encore aux usages variés du bois dans notre quotidien. Cet événement s'inscrit dans le cadre de la Journée internationale des forêts 2019, instaurée par l'ONU depuis 2011.

Plus d'informations sur www.journee-internationale-des-forets.fr





Auvergne-Rhône-Alpes CEFA de Montélimar : les TC1 "Produits de la filière forêt-bois" en formation commis de coupe

Dans le cadre de leur BTSa TC "Produits de la filière forêt-bois" (PFFB), des étudiants du CEFA de Montélimar ont participé le 17 janvier à une journée pour apprendre à cuber bord de route et estimer les différentes qualités des grumes de chêne. Les arbres provenaient d'une combe favorable à la production de bois d'œuvre. *"Le commis de coupe a pour mission d'approvisionner la scierie en bois. Lors de leur tournée forêt filière bois sud Bourgogne, les étudiants ont rencontré le commis de coupe de la parqueterie Protat qui leur a glissé quelques ficelles du métier"*, explique Nicolas Parrain, enseignant technique au CEFA de Montélimar. *"Afin de bien acheter les grumes, il faut connaître les produits bois et maîtriser les normes de classement. L'autonomie, l'esprit de décision et de rigueur sont indispensables. Il faut être passionné et avoir le goût du management et de la négociation."*

Afin de classer les grumes bord de route, les étudiants ont utilisés la norme NF EN 1316-1 permettant, en fonction des diamètres, nœuds et diverses singularités, de classer les grumes pour une utilisation en plot (B), charpente (C) ou traverses paysagères (D). Cet exercice sur le terrain a permis aux étudiants de se familiariser avec les outils (compas forestiers, spencer et la norme) et d'apprendre à observer chaque grume pour faire le bon choix de classement. À noter que les bois ont été exploités par Clément Herrera, à la tête d'une microentreprise qu'il mène conjointement à sa formation BTSa TC PFFB. Il a ainsi pu présenter son bilan technique et économique, ce qui a permis à ses collègues de promotion de voir les points à améliorer dans leurs diagnostics. Une seconde journée sur le thème du cubage est prévue au printemps lors de la tournée forêt filière bois des étudiants du CEFA de Montélimar dans le Chatillonnais. Elle sera encadrée par Philippe Ehrhard, enseignant technique, et Vincent Berlan, lui-même ancien étudiant de l'établissement drômois, aujourd'hui en poste à l'ONF.





Auvergne Rhône Alpes
**Formation
à la correction
acoustique écologique**

28 mars

L'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes propose une formation sur le thème "correction acoustique écologique (traitement intérieur des locaux)" le 28 mars à Lempdes (63).

De bonnes connaissances dans le secteur du bâtiment sont un prérequis pour cette formation dont l'objectif est de comprendre les grands principes du traitement intérieur des locaux, de connaître les bases de la réglementation dans ce domaine, de connaître les matériaux employés en correction acoustique, d'identifier les projets qui imposent le recours au bureau d'études acoustiques et d'être capable d'élaborer et de mettre en œuvre des solutions simples en neuf ou a posteriori en privilégiant les produits biosourcés ou à base de bois. Le programme sur 7 heures sera illustré d'exemples et d'analyses de réalisations. Le formateur, M. Beaumier, est ingénieur honoraire, conseiller et formateur indépendant.

www.fibois-aura.org



Auvergne-Rhône-Alpes Initiation à la construction bois local

Les 21 mars, 3 et 18 avril

Pour découvrir ou redécouvrir les potentiels de la ressource forestière dans la construction

bois, la communauté d'agglomération du Puy-en-Velay, en partenariat avec Fibois Aura, propose un cycle de formation gratuit (réservé à la Haute-Loire) sur trois journées indissociables les 21 mars, 3 avril et 18 avril prochain.

L'objectif est d'appréhender l'usage du bois dans la construction (caractéristiques du matériau, produits dérivés, composants, technologies constructives) ; de connaître les différentes étapes de transformation du bois depuis la forêt jusqu'à sa mise en œuvre dans le bâtiment ; de connaître les différents types de revêtements extérieurs sur structure bois et anticiper le vieillissement ; et de comprendre le rôle et l'importance des divers éléments permettant à un bâtiment bois d'être stable vis-à-vis des efforts horizontaux.

Le programme théorique sera complété de visites de gestion forestière, d'unités de transformation et de fabrication.

Contact : jp.mathe@fibois-aura.org

DÉCOUVERTE ■ Deux rendez-vous pour la Journée internationale des forêts Toute la forêt s'invite à Clermont-Ferrand

Un village d'exposants autour de la filière bois-forêt sur la place de Jaude, à Clermont. Un jeu de piste en forêt départementale... Les 20 et 23 mars, on fête la Journée internationale des forêts dans le Puy-de-Dôme.

En Auvergne, la forêt joue un rôle majeur dans de nombreux secteurs d'activité. Elle occupe d'ailleurs 38 % du territoire de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Il était logique que la Journée internationale des forêts y soit relayée. Ce sera le cas à travers deux manifestations distinctes, les 20 et 23 mars.

Cela commencera par un jeu de piste en forêt départementale de la Comté, organisé par l'Office national de la forêt (ONF), à Sallèles. « Le trésor du forestier » emmènera les familles, grappes de curieux et groupes d'amis sur une boucle d'une heure. Onze étapes seront proposées aux participants qui devront répondre à des questions à choix multiples, portant sur des thématiques variées (métiers, usage du bois, biodiversité...). À la fin du jeu, on



TRÉSOR. Les forêts sont une richesse de la région - pour les professionnels comme pour les particuliers, les naturalistes ou la biodiversité. PHOTO RICHARD BRUNEL

découvre quel est ce fameux « trésor du forestier ». Et l'on repart avec quelques cadeaux et beaucoup de connaissances en plus.

L'opération étant victime de son succès, ceux qui n'ont pas pu s'inscrire auront une deuxième chance d'explorer les forêts régionales et les autres, le 23 mars.

Samedi, « La forêt auvergnate s'invite en ville ». Et

plus exactement sur la place de Jaude, à Clermont-Ferrand.

L'ONF et la filière bois en Auvergne-Rhône-Alpes Fi-bois (*) s'associent pour proposer tout un village d'exposants réunis autour de la filière bois-forêt et de ses enjeux. Ce sera l'occasion unique de rencontrer l'ensemble de ces acteurs, mais aussi de découvrir les subtilités de la gestion forestière. On

invite à comprendre, participer et même planter des pins sylvestres ! ■

(*) En partenariat avec le CRPF Auvergne-Rhône-Alpes, l'union URCOFOR Auvergne-Rhône-Alpes, CFBL, Unisylva, Fransylva 63 et le CFFPA Noirétable.

Anne Bourges
anne.bourges@centrefrance.com

Pratique. Village le samedi 23 mars, de 9 heures à 17 heures, à Clermont. Randonnée le mercredi 20 mars, de 14 heures à 16 heures, à la Maison des Espaces Naturels, à Sallèles (sur inscription, www.onf.fr)

Auvergne-Rhône-Alpes

Une année sous le signe du changement à l'École technique du bois

Cette année, l'École technique du bois, dans l'Ain, accueille 22 élèves et 2 contrats pro dans sa scierie de production située au cœur du massif forestier du Bugey. Depuis la rentrée dernière, l'école est pilotée par une nouvelle équipe de direction, avec à sa tête Jean-Christophe Charrier, également formateur en affûtage, assisté de Carole Mazuir, formatrice en mathématiques.



L'histoire de l'École technique du bois (ETB) de Cormaranche-en-Bugey débute en 1992. À l'époque, les membres du Groupement des scieurs de l'Ain font état de difficultés pour recruter du personnel formé. Partant de ce constat, André Lyaudet, maire de la commune de Cormaranche-en-Bugey, décide alors de créer cet établissement. Dans un département où l'industrie du sciage produit en moyenne 30% des volumes régionaux (Rhône-Alpes), l'ETB peut compter sur le soutien des professionnels. Ainsi, depuis avril dernier, la structure est présidée par Cyrille Ducret, un scieur bien connu des professionnels de la première transformation. *"Il est le capitaine d'industrie respecté de tous et la filière bois de la région Auvergne-Rhône-Alpes peut se féliciter d'avoir dans ses rangs cet industriel du sciage, également maire de*

Maillat, qui s'investit sans compter pour la formation des jeunes", souligne l'équipe de direction de l'ETB. "Son objectif est de dynamiser la filière bois nationale en réintroduisant du bois local dans la construction, en replantant de jeunes arbres en forêt, et en améliorant le statut des bûcherons. Tout cela avec comme devise : "Qui peut le plus, peut le moins !"

Entre l'école et l'entreprise

Mais l'originalité de cette école, membre du réseau des écoles de production, réside aussi dans sa démarche de formation. À mi-chemin entre l'école et l'entreprise, les élèves travaillent pour de vraies commandes avec de vrais clients. Le réseau des écoles de production développe un concept de pédagogie spécifique dont la devise est "Faire pour apprendre". Un tiers

L'École technique du bois est située dans l'Ain, au cœur du massif forestier du Bugey.

du temps est consacré à l'enseignement théorique (général et technique) et deux tiers au travail en atelier (réalisation de commandes pour une clientèle de professionnels et de particuliers). *"Les jeunes formés dans les écoles de production sont appréciés des entreprises car ils ont acquis une réelle expérience professionnelle", souligne le directeur de l'établissement, Jean-Christophe Charrier. "Ils sont sensibilisés aux termes : production, conscience professionnelle, contact avec la clientèle, délais de livraison, qualité et sécurité..."*

Des projets de développement

Le nouveau directeur a pris la tête de l'ETB à la rentrée dernière, épaulé dans sa tâche par Carole Mazuir, assistante de direction

et formatrice en mathématiques. "La cohésion avec le milieu professionnel est un gage de réussite", explique la nouvelle équipe de direction. "L'école a tissé un lien étroit avec les différents acteurs du bois qui se sont fortement impliqués dans son développement. Avec l'aide de l'Union régionale des écoles de production Auvergne-Rhône-Alpes (Aurap), l'ETB prévoit un projet de développement aussi bien en construction qu'en formation pour être à la fois toujours plus proche des besoins des entreprises et attractive pour les jeunes afin de leur faire découvrir ce métier à grande employabilité." Depuis la rentrée 2018, l'ETB s'est également équipée d'un simulateur de sciage. "Cet équipement permet aux élèves d'être plus efficaces et d'avoir davantage confiance en eux lorsqu'ils conduisent les machines", souligne la direction de l'école qui précise que pour pouvoir poursuivre de tels investissements, son action peut être soutenue par les entreprises via la taxe d'apprentissage. "Nous sommes les seuls en France à disposer d'un tel outil pédagogique pour la conduite de l'engin de chantier catégorie 9."

Une scierie à taille humaine

Cette année, l'école accueille 22 élèves et 2 contrats pro. Cet effectif permet aux jeunes de pouvoir plus facilement communiquer avec les adultes référents. "Bien plus qu'une école, les jeunes trouvent ici une famille", explique Mathis Invernizzi, élève en CAP "Opérateur de scierie". L'établissement propose plusieurs diplômes : du CAP "conducteur opérateur de scierie", au bac pro "technicien de scierie", en passant par le CAP "mécanicien conducteur des scieries et des industries mécaniques du bois option B/affûtage". "Nous formons également toute au long de l'année des salariés d'entreprise de toute la France aux métiers de la scierie", précise Jean-Christophe Charrier. "Ces salariés



viennent en formation continue pour être formés aux postes de scieur de tête, affûteur... Notre seule préoccupation, c'est d'essayer de répondre au mieux aux besoins en personnel qualifié des scieurs." L'établissement affiche 100% de réussite au bac professionnel et au CAP depuis plusieurs années. Sur le marché de l'emploi, le profil des jeunes diplômés

Depuis la rentrée 2018, l'ETB s'est équipée d'un simulateur de sciage et de conduite de chariot élévateur catégorie 9.

des écoles de production est recherché par les professionnels qui apprécient les candidats formés en situation pratique de production et opérationnels dès l'embauche. À noter que les élèves peuvent bénéficier d'autres formations au cours de leur cursus scolaire, comme le Caces (engin de chantier C9), le pont roulant, la grue auxiliaire et le chariot de découpe.



L'ETB est membre du réseau des écoles de production qui propose une démarche de formation à mi-chemin entre l'école et l'entreprise.



Auvergne-Rhône-Alpes
Soir&Bois
**"La place du bois
construction au regard
des enjeux du PLUI
métropolitain"**

27 mars

Fibois Isère organise à Grenoble, le 27 mars, un Soir&Bois sur "La place du bois construction au regard des enjeux du PLUI métropolitain".

Au programme :

- 17 heures : "Jeu d'énigmes" autour des expositions "PLUI" et "Objectif local !" Connaissez-vous bien notre filière locale ?
- 18 heures : aménager et rénover avec le bois en secteur métropolitain : panorama de réalisations, perspectives et débat sur les enjeux du bois dans la ville en logements et bâtiments publics ;
- 19h30 : pot.
- www.fibois38.org



Auvergne-Rhône-Alpes 2^e Forum emploi formation filière forêt-bois du CEFA Pro de Montélimar

Le CEFA Pro, entité de formation continue du CEFA de Montélimar (école forêt-bois-environnement), organise la 2^e édition de son Forum emploi formation filière forêt-bois le vendredi 24 mai de 13 heures à 18 heures à Montélimar (Drôme). Cette journée s'adresse en particulier aux interlocuteurs qui ont la volonté de recruter à partir du niveau BTS et jusqu'au niveau licence ou bachelor, spécialité forêt-bois-commerce.

"L'objectif est de proposer une solution concrète aux difficultés actuelles de recrutement que rencontrent bon nombre d'entreprises du secteur", expliquent les organisateurs. La première édition avait pu saluer la présence de 125 étudiants en voie d'insertion, 16 entreprises en cours de recrutement et l'organisation de 7 conférences. Elle avait aussi permis aux apprenants de découvrir la diversité d'acteurs et de postes présents sur l'ensemble de la filière.

"Le questionnaire de satisfaction a mis en relief que la majorité des étudiants considèrent que la pertinence et la disponibilité des professionnels ont été des atouts majeurs de l'évènement, et saluent le contenu et la diversité des conférences", explique Séverine Barbiani, la directrice du CEFA Pro. Pour 65% d'entre eux, ce premier Forum emploi formation filière forêt-bois s'était conclu par la signature d'une collaboration sous forme de stage, de contrat de professionnalisation ou d'embauche. *"Le retour des professionnels ayant participé met en avant la qualité d'investissement des candidats, l'organisation et la pertinence du format de l'évènement en adéquation avec leur problématique de recrutement",* précisent les organisateurs.

➤ Contact : Aurélien Chezeau –
tél. 07 69 31 75 95 – a.chezeau@cefa26.org



Auvergne-Rhône-Alpes
**Journées portes
ouvertes à l'école
technique du bois
de Cormaranche**

23 mars, 27 mars, 3 et 10 avril

L'école technique du bois de Cormaranche-en-Bugey organise des portes ouvertes le samedi 23 mars de 9h30 à 16 heures et les mercredis 27 mars, 3 et 10 avril de 14h30 à 17h30.

Les visiteurs pourront découvrir les formations aux métiers de la scierie proposées par l'établissement : CAP conducteur opérateur de scierie, CAP mécanicien affûteur, bac pro technicien de scierie.

**Ecole technique du bois,
120, route de l'Alagnier,
01110 Cormaranche-en-
Bugey – tél. 04 74 35 26 68 –
06 78 58 11 57.**

Climat – Environnement

Clermont-Ferrand : la forêt s'installe en centre-ville pour sa journée internationale

Samedi 23 mars 2019 à 13:30

Par Mickaël Chailloux, France Bleu Pays d'Auvergne

La forêt auvergnate ne s'est jamais aussi bien portée en France. Dans la grande région Auvergne-Rhône-Alpes, elle occupe 38% de la superficie. Une filière mal connue qui profite de la journée internationale de la forêt pour se montrer en ville



Le bois, filière d'avenir, affiche fièrement ce gilet. © Radio France - Mickaël Chailloux

Clermont-Ferrand, France

La forêt nous entoure, mais pourtant, nous ne la connaissons pas. C'est ce constat qui a poussé Fibois, l'interprofession Forêt-Bois Auvergne Rhone-Alpes à se mobiliser ce samedi 23 mars pour la journée internationale de la forêt.

35% du territoire dans le Puy-de-Dôme, 8 000 entreprises et plus de 20 000 emplois

"La forêt n'est absolument pas menacée sur notre territoire" explique Frédéric Castaings, responsable du pôle Auvergne à Fibois. "Elle a grandi et est en mutation. Le forestier a toujours a cœur à s'inscrire dans la gestion durable." S'il y a donc des arbres coupés, il y a aussi des arbres replantés. "La forêt apporte des services qu'on ne perçoit pas : le drainage de l'eau, la purification, mais aussi les animaux, la faune et la flore. Quelque fois, on entend que les propriétaires sont uniquement là pour exploiter et pillier : aucunement" défend Frédéric Castaings.

“
*"Vous avez envie de vous promener ?
 Allez dans une forêt.
 C'est un des services proposés"* - Frédéric Castaings



France Bleu Pays d'Auvergne
 @FBAuvergne

Distribution de chênes et de pins, dialogue avec les touristes et clermontois...la filière Bois s'installe place de Jaude pour la #journeeinternationaledesforets

13 11:16 - 23 mars 2019

Des distributions de chênes et de pins

Une vingtaines d'acteurs de la filière sont donc présents sur la place de Jaude : membre de l'Office National des Forêts, de coopératives forestières, mais aussi propriétaires privés et publics. Pour sensibiliser, rien de tel qu'une distribution de quelques plants forestiers de chêne et de pin sylvestre, deux essences phares de la région.



Les pins sylvestres empaquetés par les mains de propriétaires présents ©

Radio France - Mickaël Chailloux

La forêt en France a doublé sa superficie en 200 ans.



Q8-CO 2303 Animation La forêt auvergnate s'invite en ville place de Jaude

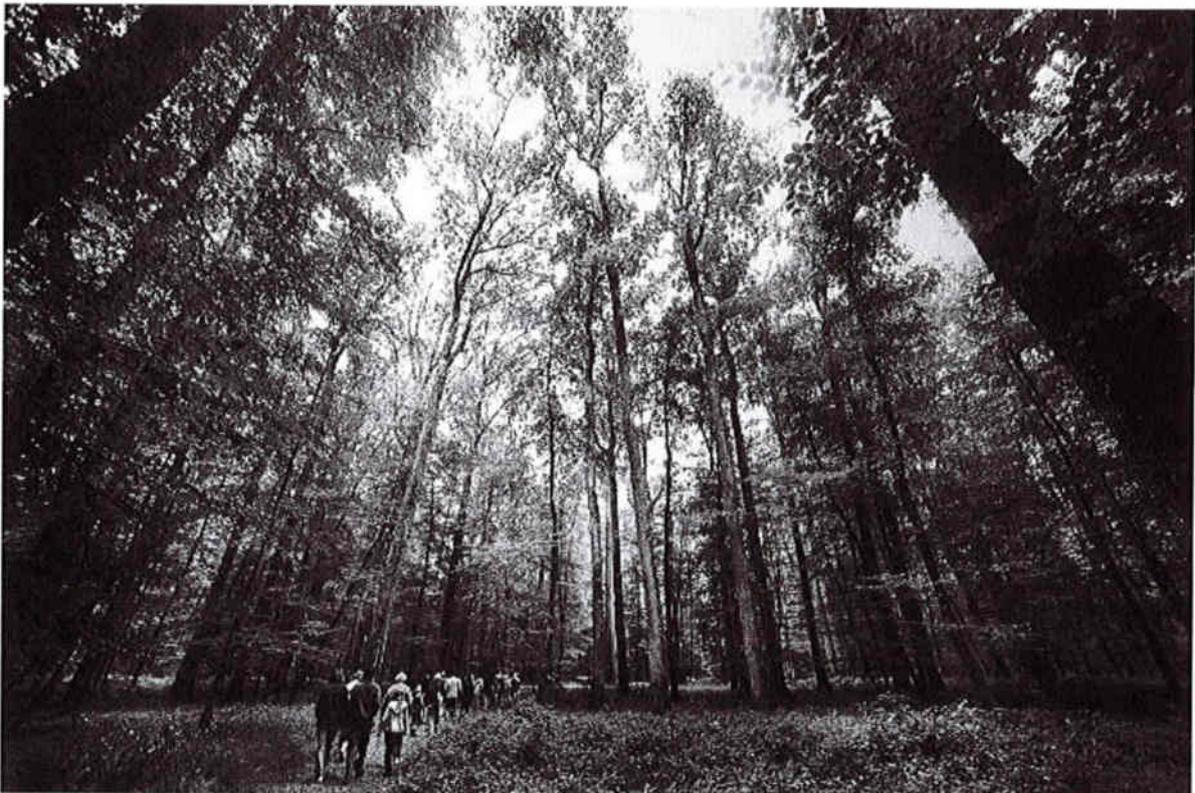
La forêt auvergnate place de Jaude
Une opération d'information et de sensibilisation est organisée par l'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes pour mettre en avant la richesse des forêts de la région et montrer son rôle clé dans notre quotidien. Cet événement s'inscrit dans le cadre de la Journée internationale des forêts, instaurée par l'Onu depuis 2011, pour mettre à l'honneur, valoriser, protéger et fêter les forêts, les arbres et le bois.
Demain samedi, de 9 heures à 17 heures, place de Jaude. Entrée libre.
■

Environnement

La filière du bois de la région Auvergne-Rhône-Alpes veut « casser les idées reçues » sur la déforestation

CLERMONT-FERRAND ENVIRONNEMENT RURALITÉ PUY-DE-DÔME

Publié le 24/03/2019 à 11h00



La Forêt de Tronçais, dans l'Allier, l'une des plus belles de France. © BRUNEL Richard

À l'occasion de la Journée internationale des forêts mise en place par l'ONU, l'interprofession Fibois de la Région organisait une journée de sensibilisation, ce samedi, place de Jaude à Clermont. L'occasion de bannir les préjugés sur cette filière très vaste qui compte 8.000 entreprises en Auvergne.

Moins connues que les célèbres volcans de la Chaîne des Puys, les forêts auvergnates n'en représentent pas moins le patrimoine auvergnat. Les promeneurs du dimanche ne s'y trompent pas, en s'enfonçant dans les bois du Livradois-Forez, dans ceux des Combrailles ou bien dans la majestueuse forêt de Tronçais dans l'Allier, dès que le printemps se pointe.

A lire aussi : [Pourquoi le bois pourrait vraiment faire la richesse de l'Auvergne](#)

Du bucheron au menuisier, 8.000 entreprises en Auvergne

Mais la forêt ne se limite pas à un simple lieu de promenade. Elle ferait vivre 20.000 personnes en Auvergne et s'étendrait sur 700.000 hectares (dont 80 % sur des secteurs privés). La filière du bois (du bucheron au menuisier, en passant par les scieries, les transporteurs de bois ou les experts forestiers) compte 8.000 entreprises dans la région.



L'interprofession Fibois Aura était place de Jaude, samedi, pour sensibiliser sur leurs actions et les métiers de la filière bois. Photo Franck Boileau

L'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes les fédère et tente de « casser les idées reçues » sur la déforestation, à l'heure où l'écologie et le développement durable sont dans toutes les têtes. « Nous sommes l'un des rares secteurs où nous gérons un matériau naturel, renouvelable et qui assure des emplois dans des zones rurales ! », observe Frédéric Castaings, responsable de l'interprofession Fibois en Auvergne.



« En 200 ans, la forêt française a doublé de volume »

À ceux qui les accusent de « détruire les forêts », le professionnel de la filière bois leur répond par des données concrètes : « En 200 ans, la forêt française a doublé de volume, grâce à l'intelligence des forestiers, qui reboise très rapidement. Si on ne le faisait pas, on couperait la branche sur laquelle on est assis ! Aujourd'hui, on est parfois attaqué. Oui, il y a des choses à améliorer, mais sans l'intervention de l'Homme en forêt, ce serait une catastrophe. »

Il prend exemple sur les incendies monstres en Californie, « là où les forêts sont mal entretenues ».

“ Si on ne devait pas s'en occuper, nos forêts deviendraient impénétrables, ce qui peut devenir dangereux : si un incendie se déclare et qu'il n'y a aucun chemin forestier, les secours mettront plus de temps à agir. Si une maladie se développe, elle peut décimer une forêt entière. ”

Le spécialiste pointe aussi la fonction écologique essentielle de la forêt, grâce à sa capacité de captage du CO2 et à l'usage multifonctionnel du bois. « Dans notre filière, le déchet n'existe pas. Tout est recyclé, c'est d'ailleurs pour cela que les maisons en bois sont plébiscitées. Le bois est un matériau d'avenir », conclut Frédéric Castaings.

Fanny Guiné

L'interprofession Fibois sensibilise à ses métiers

La filière bois milite pour son avenir. Moins connues que les célèbres volcans de la chaîne des Puys, les forêts font partie intégrante du patrimoine naturel auvergnat. Mais la forêt ne se limite pas à un simple lieu de promenade. Elle fait vivre 20.000 personnes en Auvergne et s'étend sur 700.000 hectares (dont 80 % sur des secteurs privés). La filière du bois (du bûcheron au menuisier, en passant par les scieries, les transporteurs de bois ou les experts forestiers) compte 8.000 entreprises dans la région.

Matériau naturel

L'interprofession Fibois

Auvergne-Rhône-Alpes les fédère et tente de casser les idées reçues sur la déforestation, à l'heure où le développement durable est dans toutes les têtes. Elle était sur la place de Jaude, à Clermont-Ferrand, toute la journée de samedi. « Nous sommes l'un des rares secteurs où nous gérons un matériau naturel, renouvelable et qui assure des emplois dans des zones rurales », observe Frédéric Castaings, responsable de l'interprofession Fibois en Auvergne. À ceux qui les accusent de « détruire les forêts », le professionnel de la filière bois leur répond par des données concrètes : « En deux cents ans, la forêt française a doublé de volume, grâce à l'intelligence des forestiers, qui reboisent très rapidement. Si on ne le faisait pas, on couperait la branche sur laquelle on est assis.

Sans l'intervention de l'homme en forêt, ce serait une catastrophe. »

Il prend pour exemple les incendies monstres en Californie, « là où les forêts sont mal entretenues ». « Si on ne devait pas s'en occuper, nos forêts deviendraient impénétrables, ce qui peut devenir dangereux. Si un incendie se déclare et qu'il n'y a aucun chemin forestier, les secours mettront plus de temps à agir. Si une maladie se développe, elle peut décimer une forêt entière. »

« Dans notre filière le déchet n'existe pas »

Le spécialiste pointe aussi la fonction écologique essentielle de la forêt, grâce à sa capacité de captage du CO₂ et à l'usage

multifonctionnel du bois. « Dans notre filière, le déchet n'existe pas. Tout est recyclé, c'est d'ailleurs pour cela que les maisons en bois sont plébiscitées. Le bois est un matériau d'avenir », conclut Frédéric Castaings.

Fanny Guiné locale@centrefrance.com ■

Essai

Panoplie complète de sécurité avec un pantalon très résistant à l'usure

Jérôme Renardias exerce son activité de bûcheron dans le département de l'Allier. Équipé de trois modèles de tronçonneuses Stihl, il peut réaliser tous types d'abattage s'aidant, au besoin, de coins en aluminium et plastique. Pour sa sécurité, il est équipé d'un pantalon Francital Sestriere Pro, sans oublier ses chaussures et casque qu'il porte sur chaque chantier d'abattage.

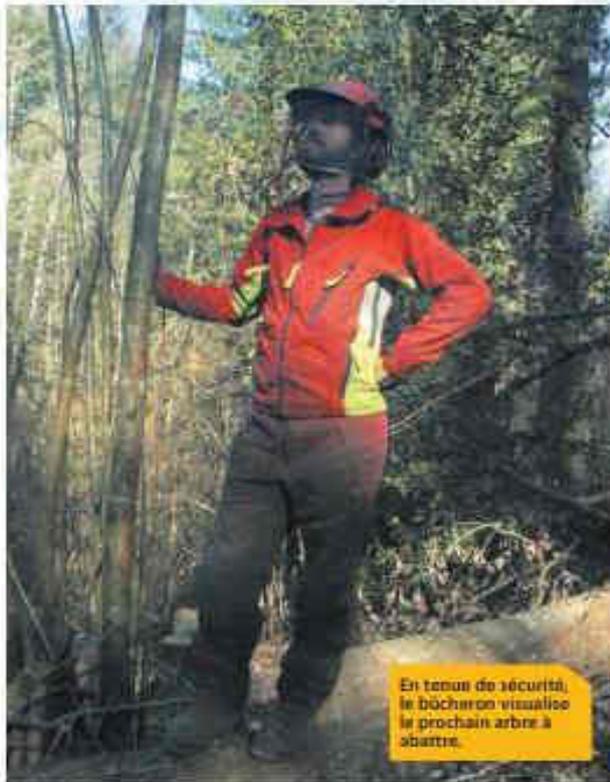
Ancien enseignant en travaux forestiers, Jérôme Renardias attache une grande importance à l'utilisation des équipements de protection individuelle : à commencer par son pantalon Francital Sestriere

Pro de Classe 1. Désormais bûcheron à son compte, Jérôme intervient sur une coupe située en propriété privée sur la commune d'Arronnes, en montagne bourbonnaise (03). Sur ce chantier, le professionnel est également équipé de chaussures Francital, d'une veste Francital et d'un casque Husqvarna.

coupes essentiellement en montagne bourbonnaise et occasionnellement en bordure du département de la Loire, sans oublier quelques coupes de peupliers en plaine, précise-t-il. L'entrepreneur partage son activité en trois secteurs d'interventions : 40% en bûcheronnage, 40% en entretien de plantation et 20% en reboisement. Il utilise la pliche pour réaliser les plantations en douglas, mélèzes, épicéas, acacias ou érables... Pour l'entretien, Jérôme Renardias travaille avec une salariée à temps partiel et s'équipe de débroussailluses Stihl FS460 et FS260. Enfin, le bûcheron dispose de trois modèles de tronçonneuses Stihl : MS 441C pour l'abattage, MS 661C pour les gros bois et MS 261C pour les petits bois et nettoiemts.

Trois modèles de tronçonneuses Stihl

Après avoir encadré pendant quelques années des élèves du lycée forestier du Mayet-de-Montagne (03), Jérôme Renardias crée l'EURL JR en juin 2014 sur cette même commune. Il travaille essentiellement pour le compte de coopératives et d'exploitants forestiers sur un rayon limité à une heure de route : "Des



En tenue de sécurité, le bûcheron visualise le prochain arbre à abattre.



La guêtre intérieure du pantalon vient se fixer sur la chaussure.



Le pantalon Francital Sestriere Pro avec ses renforts de genou et poches à fermeture éclair.



Poche conçue pour les smartphones.

Référéncé PEFC grâce au service pro de Fibois Aura, il intervient en feuillus pour 70% de ses coupes et parvient à facturer ses travaux de dégagements à la journée ou plus rarement à l'hectare. En plus du petit matériel, l'EURL JR dispose également d'un utilitaire Citroën Berlingo à motricité renforcée avec une remorque à double essieu pour transporter un quad CF 500-S de la marque CF moto. "Ce quad de 500 m³ à quatre roues motrices a été acheté neuf en septembre 2015", précise Jérôme Renardias.

Coins en aluminium et plastique

Sur la coupe mélangée d'Arronnes, Jérôme Renardias doit essentiellement s'occuper des feuillus : "En bas de vallon, les aulnes étaient destinés au bois-énergie, reste l'abattage des chênes pour faire des billons de deux mètres en bois de feu et des grumes d'une longueur minimale de

quatre mètres", précise-t-il. Le bûcheron dispose aujourd'hui de sa tronçonneuse M5 441C équipée d'un guide Oregon sans nez interchangeable de 45 cm avec une chaîne sur-mesure Oregon prête à l'emploi. "La marque Oregon offre le

meilleur rapport qualité-prix", estime l'entrepreneur. Il utilise un bidon Kox présentant l'avantage d'être peu onéreux et transparent pour visualiser facilement les quantités d'huile et de carburant. En plus de fonctionner avec de l'huile minérale

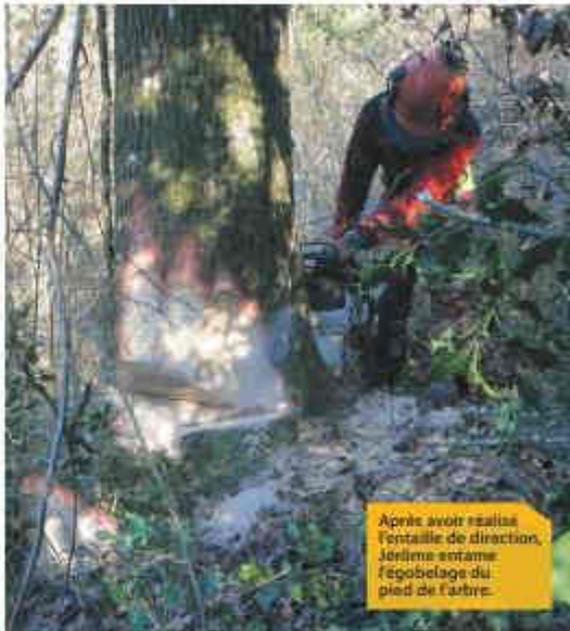
traditionnelle Igol, Jérôme Renardias se lance désormais dans l'utilisation du biocarburant Aspen, un surcoût pouvant être compensé par une plus grande durabilité des composants. Il essaie de faire des commandes avec des quantités suffisantes pour bénéficier de tarifs avantageux. Le bûcheron dispose de coins en aluminium et plastique qu'il utilise fréquemment pour assurer l'abattage. Pour le façonnage des chênes, il limite la grume au premier gros défaut alors que les quelques pieds de charmes, frênes ou merisiers partiront en bois de feu. Jérôme Renardias fait le choix de ne pas perdre du temps à cuber ses bois, travaillant en grande confiance avec ses donneurs d'ordres.



Emplacement prévu pour la clé à bougie et arceau pour attacher mousqueton et mètre enrouleur Spencer.

Pantalon Francital Sestriere Pro

Pour la tenue de sécurité, Jérôme Renardias alterne quotidiennement les chaussures de classe 2 Francital



Après avoir réalisé l'entaille de direction, Jérôme entame l'établissement du pied de l'arbre.



Un coin métallique et deux coins plastiques ont permis la chute de l'arbre avant le façonnage de la bille.

et Andrew pour leur laisser le temps de sécher naturellement. En haut, il porte une veste Francital aux couleurs vives qu'il remplace en été par un simple t-shirt également très voyant. "Le casque Husqvarna reste également voyant et offre un confort très satisfaisant", précise le professionnel. Ce dernier indique qu'il utilise trois modèles de gants dont "le modèle de la marque Planter qui s'avère polyvalent, tant pour la plantation que pour l'abatage". Jérôme Renardias apprécie son pantalon Francital Sestriere Pro, qui se montre très résistant notamment face aux ronces. Le pantalon est composé essentiellement d'un tissu déperlant Cordura de couleur rouge avec des renforts noirs : au niveau des genoux pour les opérations d'abatage avec un genou à terre ou encore à l'intérieur des chevilles pour les frottements lors de la marche. Des guêtres intérieures viennent se fixer avec une languette

sur les lacets des chaussures, évitant au pantalon de remonter à cause d'une branche. Le pantalon Sestriere Pro est également équipé de deux

fermetures à l'arrière des cuisses pour offrir une aération appréciable en été. Deux anneaux à la ceinture permettent d'accrocher divers

ustensiles, dont un mètre enrouleur Spencer. Une poche est prévue pour le téléphone, utile quand Jérôme travaille sans veste. Une autre poche est conçue pour la clé à bougie mais l'entrepreneur préfère stocker son petit matériel dans un sac à dos léger qui l'accompagne sur chaque coupe. En plus de cette clé, le sac à dos renferme une chaîne de rechange, deux jeux complets de limes rondes et plates sans oublier un petit en-cas pour reprendre des forces en cours de matinée. En plantation, Jérôme Renardias se contente de bonnes chaussures de marche plus légères alors qu'en reboisement, chaussures de sécurité et pantalon de travail Francital sont nécessaires. Pour les projets à venir, l'entrepreneur envisage d'investir dans une tronçonneuse MS 462C plus légère de 600 grammes ou peut-être dans un nouvel utilitaire. ...

Dominique Seytre



La tenue de sécurité est primordiale même en phase de billesage.

Auvergne-Rhône-Alpes Visite d'une chaufferie automatique à granulés

2 avril

Fibois 42 organise une visite et un 5 à 7 de l'écoconstruction à Marcoux (Loire), mardi 2 avril à 16h30. Dans le cadre de la réhabilitation de la salle d'animation et de la cantine scolaire, la commune de Marcoux a sollicité le Siel Territoire d'énergie pour étudier une solution bois-énergie. Un système a été installé dans le bâtiment, comprenant la chaudière à granulés et le silo de stockage textile. Le combustible, produit localement, est directement soufflé dans le silo de stockage grâce à un camion souffleur. La consommation

annuelle de bois est de 12 tonnes ; comparée au fioul, cette chaudière bois évite le rejet de plus de 10 tonnes de CO2 chaque année.

Mis en place il y a 7 ans, ce sera donc l'occasion de faire le bilan économique et écologique de ce système. La visite de la chaufferie permettra de découvrir la chaudière automatique d'une puissance de 60 kW et le silo de stockage textile. Lors de la conférence seront présentés les avantages et les aspects techniques de ce type de réalisation. Les intervenants seront Frédéric Saez, président de Propellet, Marc Delorme, responsable du pôle transition énergétique du Siel Territoire d'énergie, et Pierre Verdier, maire de Marcoux.

• **Renseignements et inscription : tél. 04 77 49 25 60**

Construction bois

Ossabois : un pionnier fidèle à l'ossature bois

Panneaux ossature bois 2D, prestations "tous corps d'état", modules 3D... Ossabois a plus d'une corde à son arc. Depuis sa création en 1981, l'entreprise de Vêtré-sur-Anzon, dans la Loire, a connu plusieurs phases de développement et s'appuie désormais sur un outil industriel composé de trois sites de production. Dans le giron de Bouygues immobilier de mai 2010 à décembre 2017, Ossabois a rejoint GA Smart Building l'an dernier, un groupe spécialisé dans la construction de bureaux, séduit par les nombreux atouts de la construction bois et la possibilité d'étendre son domaine d'activité au logement en intégrant l'un des acteurs majeurs de la conception et de la construction bois hors-site en France.

En janvier 2018, Ossabois a ouvert un nouveau chapitre de son histoire. La société créée au début des années 1980 dans le département de la Loire a rejoint le groupe GA Smart Building, constructeur et gestionnaire spécialisé dans l'immobilier d'entreprise. L'opération, dont Ossabois souhaite qu'elle lui permette de conforter sa position sur ses marchés existants, vise aussi l'avenir avec l'ambition



"Notre point fort, c'est à la fois le bois structure, jusqu'à une certaine hauteur, et le bois 'enveloppe", explique Michel Veillon, directeur général de l'entreprise Ossabois.

pour l'entreprise de travailler de concert avec GA Smart Building au développement de solutions innovantes mixtes bois/béton dans l'optique d'anticiper, par exemple, les évolutions de réglementations. Pionnière de l'ossature bois en France, Ossabois est devenue l'un des acteurs économiques majeurs de la filière bois, et du bois-construction en particulier. En témoignent d'ailleurs son souci des préoccupations environnementales, sa volonté de proposer des logements à hautes performances thermiques et acoustiques... voire une certaine culture du secret caractérisée par son refus de voir photographiées les lignes de production où sont conçus et assemblés ses murs et ses modules à ossature bois.

Tout est dans l'enveloppe

Depuis plusieurs années, la construction bois a le vent en poupe. Cet élan a d'ailleurs été encouragé à plusieurs reprises par les derniers gouvernements successifs qui voient dans son amplification l'une des réponses à apporter aux problématiques liées aux préoccupations environnementales actuelles. Mais alors qu'en trame de fond une partie des solutions promues s'appuie sur l'utilisation de panneaux de bois lamellé-croisé type CLT, Ossabois reste fidèle au système constructif à ossature bois qui fait son succès depuis plus de 35 ans. *"Notre point fort, c'est à la fois le bois structure, jusqu'à une certaine hauteur,*

et le bois "enveloppe" parce que l'ossature a cette richesse d'être à la fois structure et de permettre d'intégrer à l'intérieur l'étanchéité et l'isolation thermiques, ainsi que de nombreuses autres fonctions. C'est ce bois enveloppe qui fait la performance de la construction à ossature bois", explique Michel Veillon, le directeur général d'Ossaboïs. "Actuellement en France, on trouve des bâtiments de R+6 jusqu'à R+15 et on est globalement en train de franchir l'étape du R+8, R+10 en différents endroits avec des systèmes qui sont plutôt du poteaux-poutres. C'est très bien, mais on ne fait que remplacer le béton par le bois. C'est très vertueux, mais nous considérons qu'il s'agit d'un sujet "chantier". C'est-à-dire que l'entreprise qui construit, au lieu de commander une bétonnière, commande des poutres, des panneaux de CLT. Cela reste du chantier dans la mesure où il faut ensuite refaire l'isolation, l'étanchéité, les menuiseries, les câblages... De notre point de vue, sur la construction d'un immeuble qui pourrait prendre peut-être 18 mois, cela ne permet de gagner que 2 ou 3 mois, c'est-à-dire que le temps de séchage du béton. On gagne évidemment beaucoup sur le bilan carbone mais pas sur tous les corps complémentaires qu'on peut additionner dans le cas de l'ossature."

Du bois au bon endroit

Néanmoins, l'entreprise ne perd pas de vue l'intérêt que représente la possibilité de pouvoir miser sur la complémentarité des matériaux, d'autant qu'elle fait désormais partie d'un groupe spécialisé dans la construction hors site et la promotion immobilière pour le secteur tertiaire. Ainsi, lorsqu'il s'agit de mixer plusieurs matériaux ou plusieurs systèmes constructifs entre eux, Ossaboïs n'a pas de doute sur la marche à suivre. "Tout bois peut tuer le bois", lance Michel Veillon. "Vouloir mettre du bois partout peut être contreproductif. Il faut réussir à mettre le bois au bon endroit.



La capacité de production du site Ossaboïs de Vêvre-sur-Anzon, dans la Loire, siège social de l'entreprise, oscille entre 500 et 600 m³ de murs à ossature bois par jour.

Je ne suis par exemple pas du tout gêné lorsque dans une construction, vous trouvez une colonne centrale en béton, intégrant les escaliers, l'ascenseur, éventuellement les pièces d'eau, pour tenir compte des contraintes de feux ou de communication. Nous avons des cas où il n'y a que les poteaux et éventuellement une structure en bois mais avec dessus une chape sèche ou une chape liquide en béton. Ça apporte de l'acoustique, ça peut apporter un peu de confort d'été, mais aussi conférer des propriétés mécaniques et de stabilisation. Selon moi, le bois est plus incontournable sur l'enveloppe parce qu'il apporte la performance d'isolation thermique, et sur les poteaux parce qu'en compression il travaille très bien ce qui permet quand même d'alléger la structure". Et le directeur général d'Ossaboïs de citer un exemple de chantier à la montagne où panneaux CLT et murs ossature bois vont pouvoir faire cause commune. "Nous avons un projet dans les Alpes où les quatre étages du bas du bâtiment seront réalisés avec des murs CLT pour porter les quatre étages du dessus qui eux seront en ossature bois. Cela représente 300

modules pour 130 appartements. Ce sont des T2, T3, T4, qui communiquent entre eux. Nous avons fait le choix de les réaliser en bois et en 3D, parce qu'à 1.800 mètres d'altitude nous n'avions le droit de construire que du 15 avril au 31 octobre. Au final, notre projet bois est même moins cher que le béton car au lieu d'amener une bétonnière, des plaquistes et des carreleurs à 1.800 d'altitude, ce qui implique un coût significatif, les modules ont pu être préparés dans la plaine avant d'être acheminés jusqu'au site pour pouvoir réaliser ce chan-

✓ CHIFFRES

Quelques éléments sur Ossaboïs

- entreprise fondée en 1981
- 42 millions d'euros de chiffre d'affaires
- 170 salariés, 3 usines et 15 chantiers en permanence dans toute la France
- 1.200 logements et 2.500 modules/an

tier en cinq mois, le béton ayant pour sa part été réalisé durant l'été précédent."

1.500 m² par jour

L'industrialisation des murs à ossature bois sous forme de panneaux en 2D est le cœur de métier d'Ossabois. Son outil industriel se compose de trois usines, dans lesquelles l'entreprise conçoit et assemble près de 1.500 m² de murs à ossature bois par jour. Le site du Syndicat, dans les Vosges, est celui qui présente la plus importante capacité avec des volumes de production pouvant aller jusqu'à 700 m² par jour. Pour les deux autres sites, la capacité de production avoisine les 150 à 200 m² à Chabreloche, dans le Puy-de-Dôme, et 500 à 600 m² pour le site historique de Vètré-sur-Anzon où se situe le siège de l'entreprise. Dans la Loire justement, tout le bois destiné aux trois lignes de fabrication passe d'abord dans un centre d'usinage SpeedCut Hundegger. Sur la première ligne, tout est fait à la main. Les opérateurs travaillent avec un plan et réalisent les panneaux de A à Z. La seconde est quant à elle équipée d'une machine Weinmann. L'opérateur cale l'ossature à la main puis la machine prend le relais pour clouer le contreventement et le découper. Enfin sur la troisième, dotée d'une

Ossabois indique qu'il faut une centaine d'heure en moyenne pour produire un module à ossature bois.

machine Weeke, tout s'effectue automatiquement, le cadrage et le clouage ossature. L'opérateur n'a qu'à positionner les pièces numérotées.

La 3D en plein essor

Une partie des murs ossature bois en 2D réalisée dans l'atelier de Vètré-sur-Anzon est envoyée directement sur chantiers et l'autre sera assemblée en interne pour la réalisation de modules 3D. Cette ligne 3D se compose de six postes de travail, avec à chaque étape un cycle d'avancement d'1h45. Le premier poste est dédié au montage des murs, du plancher et du plafond. Le module avance ensuite pour terminer l'intégralité de la fixation, tout ce qui concerne la visserie et le clouage puis vient l'étape d'habillage de l'intérieur. Suivent ensuite la pose des plaques, de l'électricité, les portes, puis les finitions avant une phase de nettoyage en vue d'un transfert vers un autre atelier où sera réalisé le sol souple. Cette ligne permet d'assurer le montage au minimum de quatre modules par jour. "La 3D en clos-couvert, c'est l'activité qui se développe le plus depuis trois, quatre ans chez nous", souligne Michel Veillon. "Pour le compte d'un client qui a identifié ce lot 3D, nous livrons nos boîtes – nos chambres d'hôtel,

chambres d'étudiant –, nous les empilons les unes sur les autres après qu'une entreprise partenaire ait réalisé les fondations. Nous faisons d'ailleurs l'enveloppe complète, puis Bouygues vient terminer l'installation et le raccordement de la chaudière, des fluides, la façade et l'étanchéité."

Autre possibilité, certains clients demandent aussi à l'entreprise de faire du "tous corps d'état". "C'est-à-dire de la construction bois clé en main, depuis les VRD, le gros-œuvre, notre clos-couvert, ensuite dans ce clos-couvert, de poser nos salle-de-bains, de faire le lot plaque de plâtre, le lot fluide, électricité, plomberie jusqu'au carrelage et à la peinture", explique le directeur d'Ossabois. "Tout ceci est en général réalisé en 2D, avec nos murs et nos planchers, mais avec des conducteurs de travaux. Nous avons une agence à Paris qui gère le "tous corps d'état". Quelques-unes de ces opérations sont réalisées avec des architectes et en groupement".

Miser sur la complémentarité des modes constructifs

Au-delà des compétences techniques nécessaires pour transformer et mettre en œuvre du bois dans la construction, tous les professionnels de la filière savent bien



que le développement de cette activité requiert aussi une bonne dose de pédagogie. Ossabois n'échappe pas à la règle. "Tout le monde croit que le bois, c'est le bois qui se voit", explique Michel Veillon. "Mais paradoxalement, dans une grande majorité de nos opérations, le bois ne se voit pas. Il y a du bois qui se voit à l'intérieur, certains clients nous le demandent, mais ce n'est pas le plus courant. Quelquefois il y a du bois à l'extérieur, et nous aimons bien cela, mais certaines municipalités ou bailleurs sociaux peuvent s'inquiéter des façades qui grisent ou de l'entretien que cela engendre." Comme ses confrères, le chef d'entreprise



Les maisons témoins font face au site de production d'Ossabois, dans la Loire.

✓ ZOOM

Fibois 42 visite le site Ossabois de Vêtré-sur-Anzon



Dans le cadre du programme de rencontres professionnelles qu'elle propose à ses adhérents, Fibois 42 organisait le 12 février un "Apéro pro" au siège social d'Ossabois, à Vêtré-sur-Anzon (42). Après une présentation du marché et des prestations de l'entreprise par le directeur général Michel Veillon, les membres de l'interprofession de la filière forêt-bois dans la Loire ont pu visiter l'usine de fabrication et d'assemblage de murs à ossature bois et de modules 3D du constructeur. Devant l'engouement suscité par leur animation, les organisateurs avaient même dû mettre en place au cours des jours précédents une liste d'attente pour les participants et organiser plusieurs groupes lors de la visite afin de permettre à chacun de pouvoir découvrir l'entreprise Ossabois dans les meilleures conditions. Avant de tous se réunir dans les maisons témoins du constructeur bois pour un moment de convivialité, les participants à cette journée ont également pu visiter l'intérieur d'un module 3D finalisé avant expédition (photo).

est aussi régulièrement interpellé sur la question du coût "de construire en bois" et de l'écart qu'il peut y avoir avec les systèmes constructifs dits "traditionnels". Sur ce point, Michel Veillon ne manque bien sûr pas d'arguments. "Aujourd'hui, nous ne parlons plus de taxe carbone, mais nous allons vraisemblablement être amenés à en reparler car c'est quand même le sens de l'histoire. Nous allons alors découvrir que la construction bois est moins chère que le béton. Actuellement l'économie joue contre nous, parce que parpaing après parpaing, le béton est aujourd'hui moins cher, mais la réalité c'est que nous avons émis tellement de gaz carbonique qu'il faudra bien que les générations futures payent. Lorsque nous prenons en compte la performance environnementale, y compris financièrement, elle est très en faveur du bois. Il ne faut pas non plus négliger par exemple ce que représente pour un bailleur ou un hôtelier la possibilité d'ouvrir six mois plutôt. Cela signifie six mois de loyer en plus. Aujourd'hui, Pierre et Vacances/Center parcs, qui est un de nos gros clients, construit en un an mille cottages avec notre technique, ou celle de nos confrères, alors que s'il le faisait en parpaing il mettrait deux ans".

Depuis 35 ans, Ossabois a su développer son offre pour s'adapter aux exigences du

marché et son directeur général est convaincu que pour réussir à répondre aux futures évolutions, il est important d'aller toujours plus loin dans l'industrialisation de la construction et le "hors-site". Au sein du groupe GA Smart Building, l'entreprise ambitionne par exemple d'améliorer encore les délais de construction en travaillant sur la complémentarité des modes constructifs et de faire progresser la construction bois en développant des opérations mixtes bois/béton à même de proposer des solutions bas-carbone. Dans un environnement économique où la concurrence ne manque pas, l'entreprise était jusqu'à présent surtout amenée à rivaliser avec les solutions proposées par d'autres professionnels de la construction bois, voire ceux de la préfabrication modulaire métallique. Elle travaille désormais aussi à anticiper l'arrivée en Europe d'une offre venue de la préfabrication en béton, dont elle observe déjà le développement sur le continent asiatique. Nul doute que dans notre époque empreinte d'écologie et de développement durable, les solutions constructives d'Ossabois auront à encore de solides arguments à faire valoir (réversibilité des usages, adaptation des performances dans le temps...).

Sylvain Devun

GILLES CHADELAT, DE LA FORÊT A LA SCIERIE

MAURICE CHALAYER

Président de l'observatoire du métier de la scierie

Avoir débuté une vie professionnelle de forestier à vingt ans avec seulement une tronçonneuse et un Latil H14 et être aujourd'hui à la tête d'une entreprise mobilisant près de 250.000 m³ de résineux, tel est le parcours atypique du cantalien Gilles Chadelat.

Gilles Chadelat, 61 ans, est un entrepreneur pressé, mais lorsqu'il s'agit de parler métier, le temps s'arrête et la discussion s'installe. Il faut dire que l'homme du bois sait de quoi il parle (lire l'interview de Gilles Chadelat).

A la tête d'un groupe employant 70 salariés et réalisant 20 millions d'euros de chiffre d'affaires, il mobilise 240.000 m³ par an de résineux au cœur du Massif central. Pour l'essentiel entre les monts de la Margeride, l'Aubrac et le Cézallier. Sont récoltés pins, douglas, sapins destinés à la charpente, à la fermette et à l'emballage. Ses trois scieries débitent 60.000 m³ dont 50.000 m³ de billons à Vabres et à Saint-Flour. Des billons en 2,30 m et 2,40 m possédant des diamètres mini entre 140 et 160 mm et maxi entre 260 et 280 mm. Les produits obtenus sont essentiellement des voliges de 17 x 75 mm et 17 x 80 mm destinées à la fabrication de palettes. 10.000 autres m³ sont transformés en charpente sur liste dans l'unité de La chapelle Laurent. Le reste du volume exploité, soit 180.000 m³, approvisionne pour l'essentiel les scieries industrielles du Massif central mais aussi bon nombre de petites structures. Une flotte de 25 camions appartenant à l'entreprise et autant de prestataires assurent le transport des 240.000 m³.

Côté exploitation, la zone d'intervention est de 200 km. L'entreprise possède 6 abatteuses (Komatsu, Ponsse), 4 porteurs et 5 tracteurs articulés (John Deere et Tigercat) et autant de prestataires entrepreneurs forestiers. Quant aux produits connexes, issus du sciage, une partie est valorisée par l'intermédiaire de la société Avenir bois énergie regroupant neuf scieurs cantaliens dans le but de fournir les réseaux de chaleur des particuliers, des entreprises et des collectivités locales. L'autre partie des connexes est dirigée, pour la sciure, vers les usines à pellets, et pour les plaquettes, vers les usines de pâte, de panneaux et de cogénération, notamment Fibre excellence, Bio énergie 48 et Cogra 48.



L'exploitant forestier Gilles Chadelat récompensé par la CCI du Cantal dans le cadre des «Trophées de l'entreprise 2012» pour la création de la «Scierie du milieu» à Vabres près de Saint-Flour, Cantal.

✓ Interview

Gilles Chadelat

La Forêt Privée : Vous avez débuté votre carrière professionnelle de forestier en 1977 avec une simple tronçonneuse et un vieux Latil. Expliquez-nous la suite.

Gilles Chadelat : A vingt ans, les études achevées, je me suis lancé dans l'exploitation forestière. Un métier que je connaissais puisque je le pratiquais déjà, les étés, avec mon père, tâcheron pour le compte d'une scierie. J'étais motivé et le bois m'attirait. Les ingrédients étaient là pour commencer à proposer mes services en abattage et débardage avec un Latil H14. Un tracteur articulé d'occasion est venu compléter, au bout d'un an, mon

modeste parc machine du début. Ensuite, après trois années d'activité un troisième tracteur, neuf cette fois, avec télécommande a été acquis. Je commençais à me professionnaliser ! Ensuite, tracteur, porteur, skidders ont été achetés. La première abatteuse est arrivée en 1989. A la même époque et afin de couvrir l'ensemble des services, j'ai débuté le transport de grumes en achetant un grumier que j'ai moi-même conduit pendant sept années. Le grand tournant a été pris avant et après la fameuse tempête de 1999 : quatre abatteuses, cinq skidders et trois porteurs...

L.F.P. : Aujourd'hui vous êtes un des plus importants exploitants forestiers du massif Central. Quel bilan tirez-vous de cette évolution ?

G. C. : L'évolution de l'entreprise dans les métiers liés à la forêt et à son exploitation est loin d'être simple, le travail par lui-même, mais surtout tout ce qui s'y rattache (le recrutement du personnel, les contraintes administratives, les règles d'exploitation...). Mais l'avantage est que la vie professionnelle, déjà quarante et une années, se déroule sans avoir eu le temps de s'ennuyer !

L.F.P. : Comment définiriez-vous aujourd'hui le métier d'exploitant forestier ?

G. C. : Un métier très diversifié et très prenant qui permet d'évoluer au contact de la nature. L'idée est d'offrir à nos clients la maîtrise globale de la chaîne de valeur ajoutée allant de l'achat sur pied à la livraison de grumes ou de billons à nos propres scieries et à d'autres.

L.F.P. : A l'appui de votre expérience, quelles évolutions voyez-vous poindre à l'avenir ?

G. C. : Malheureusement, j'ai une impression négative sur l'avenir du métier quant aux contraintes que l'on nous impose en permanence pour abattre, débarder et transporter cette belle matière qu'est le bois !

L.F.P. : Pourquoi vous êtes-vous investi dans le domaine du sciage (60.000 m3 de grumes aujourd'hui) en reprenant une première scierie dès 1994 et surtout en lançant «La Scierie du milieu» en 2012 ?

G. C. : Pour que les retombées économiques soient présentes localement. J'ai considéré depuis le début des années 90 que c'était la suite logique du métier d'exploitant forestier.

L.F.P. : Avez-vous des souhaits et des attentes particulières ?

G. C. : Oui, je souhaiterais que toutes les normes qui entravent le bon rendement économique de nos entreprises du bois soient examinées de très près par ceux qui nous les imposent !

L.F.P. : Un jeune d'aujourd'hui pourrait-il entrevoir un parcours comme le vôtre ?

G. C. : Pourquoi pas. Moi je l'ai bien fait. Il faut se lancer, démarrer petit et grossir par étape. Je souhaite bonne chance aux futurs entrepreneurs car il en faudra pour poursuivre le métier qui se concentre et s'industrialise de plus en plus dans toutes les essences.

Propos recueillis par Maurice Chalayer

Une halle revisitée



► Vue de l'intérieur de la halle : le ciel de bois laisse passer la lumière sous forme d'éclats qui rappellent ceux des sous-bois.

Pierre de Villebois, dans l'Ain, et Douglas des forêts locales, telle est l'alliance retenue pour construire la nouvelle halle couverte de Lamure-sur-Azergues (69), petite commune du Beaujolais vert. Une réalisation ancrée à son site, sobre, élégante et d'architecture contemporaine.

Tel un pont habité, la nouvelle halle du village est bâtie au-dessus de la rivière Azergues, constituant un trait d'union entre les deux parties de la commune. Pour la municipalité, le cahier des charges était clair : il s'agissait de créer un lieu de vie et de rassemblement pour les habitants, en faisant appel à la ressource locale en bois, en l'occurrence au Douglas, et aux savoir-faire des entreprises de la région. Le concours d'architecture lancé en 2015 a permis de retenir le projet d'Élisabeth Polzella. « Conforme à nos attentes, sa proposition nous a séduits par son architecture à la fois simple et actuelle, qui mélange harmonieusement deux matériaux durables et de proximité, le bois et la pierre », explique le maire, Bernard Rossier.

Un archaïsme contemporain

« Nous avons souhaité réaliser un projet manifeste, ancré au lieu par la provenance



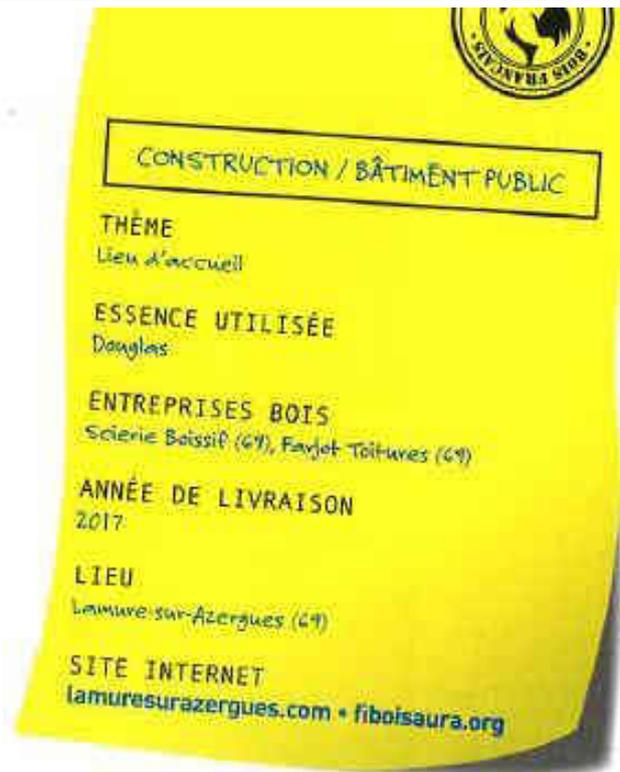


de ses matériaux et les formes familières employées, ce qui n'interdit pas la modernité », précise l'architecte. La rivière, élément qui caractérise le site, a joué un rôle important : elle définit l'orientation de la toiture et donc de l'ensemble du projet. Les points d'appui en pierre massive portent le projet d'une rive à l'autre, sans surcharger la dalle existante. Les piliers de la structure porteuse permettent de conserver une vue panoramique sur l'environnement : la rivière au nord, la place du marché à l'est, le dégagement vers le village et le monument aux morts jusqu'à l'ouest, et le parvis de la mairie. La pergola reprend ce même rythme structurel, tout en respectant les intervalles des baies existantes de la mairie. La hauteur de la pergola vient composer avec la façade pour ne pas entrer en conflit avec les modénatures existantes.

▲ Cette réalisation a été plusieurs fois récompensée : Prix régional et national de la construction bois 2018, Prix Coup de cœur du public et trophée des Maires du Rhône et de la Métropole de Lyon 2018 dans la catégorie architecture.

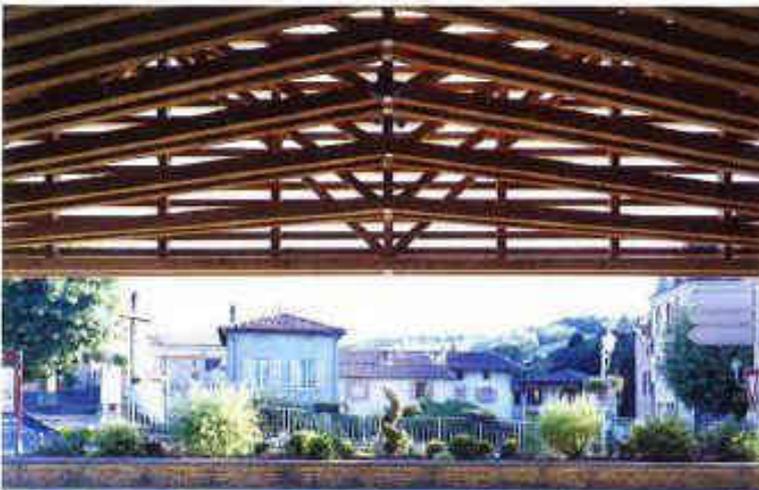
Quand le bois dialogue avec la pierre

Comme pour les halles traditionnelles, le bois et la pierre jouent tous les rôles : éléments porteurs, structure et couverture. « C'est la pierre qui porte le bois, qui porte la pierre », déclare Élisabeth Polzella. La pierre de Villebois (Nord-Isère) constitue les piliers massifs porteurs de la charpente ainsi que les tuiles qui y sont fixées. Cette pierre provient des carrières de la région ; c'est elle que l'on trouve dans la plupart des constructions du Lyonnais. Le Douglas de pays est utilisé pour l'ensemble de la charpente et des supports de la couverture de la halle et de la pergola qui la prolonge devant la mairie. Il confère à la construction un caractère local, en faisant écho aux forêts avoisinantes dont il est issu. « Le Douglas a l'avantage d'être relativement dense et de présenter une forte résistance pour un





► Le Douglas de pays constitue l'ensemble de la charpente et des supports de la couverture de la halle et de la pergola. Il confère au bâtiment un caractère local en faisant écho aux forêts avoisinantes dont il est issu.

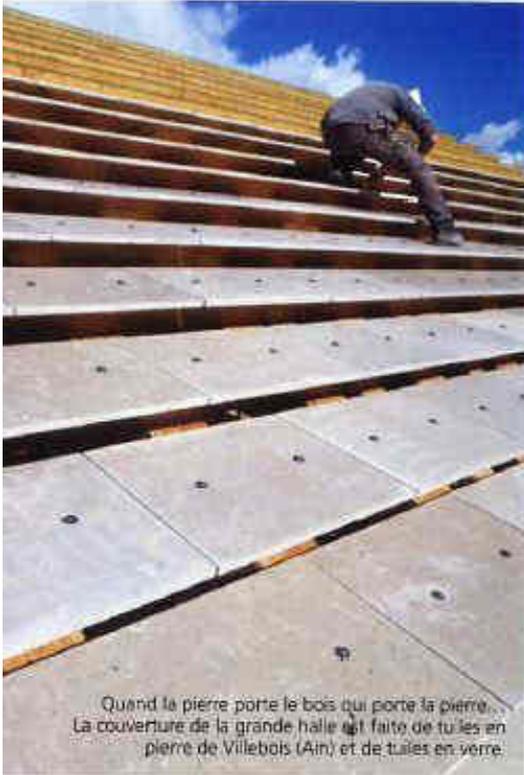


usage en extérieur », précise l'architecte. En toiture, les fermes moisées, disposées tous les 60 centimètres, constituent un plafond ajouré, acoustique et structurel. Il est à noter que les sections et longueurs employées sont compatibles avec celles fournies en Douglas par les scieries de la région. À cela s'ajoute le verre : disposé au faitage de la toiture sous forme de tuiles, il offre une transparence à travers la charpente. Il illumine le sol d'éclats de lumière qui évoquent celle, douce et paisible, des sous-bois. Les tuiles de verre, fabriquées sur mesure dans la région, sont aussi un rappel de la rivière Azergues qui coule sous le sol de la halle.

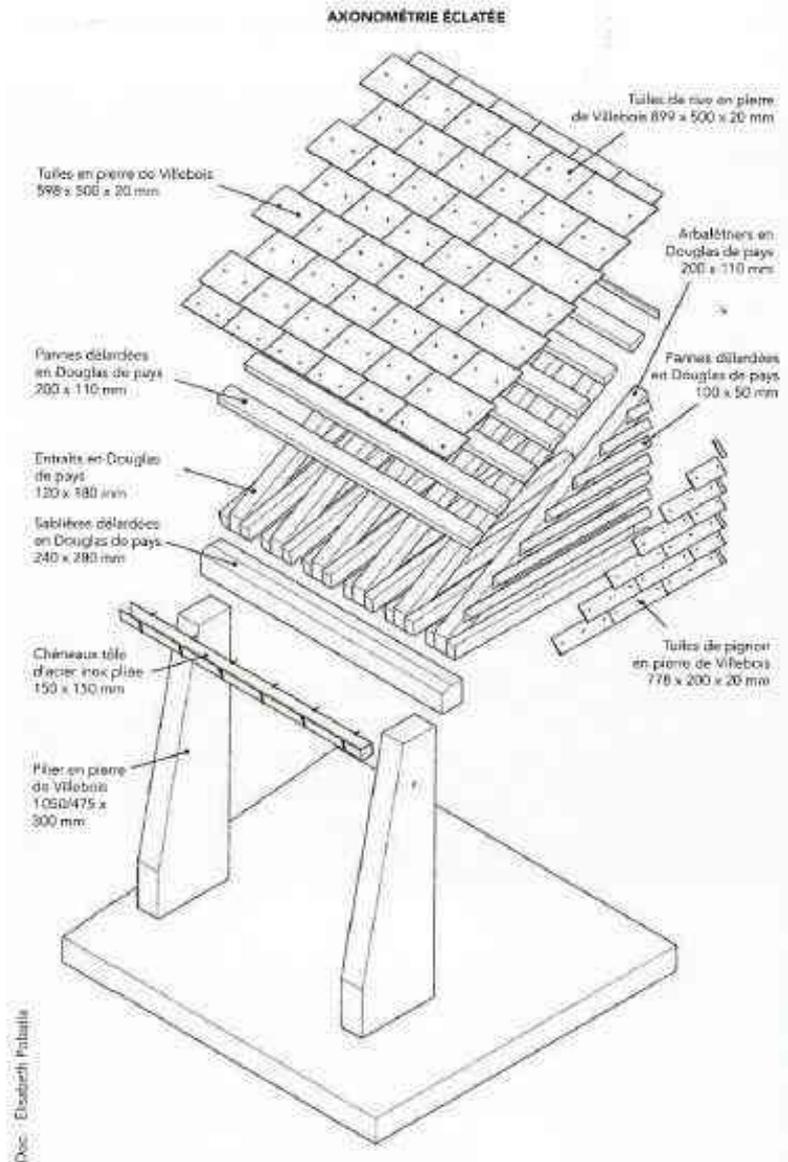
« Assurer la promotion de notre richesse locale et de notre savoir-faire en utilisant du Douglas et en confiant la réalisation à une entreprise du territoire. »
Bernard Rossier, maire de Lamure-sur-Azergues

Une construction pérenne

Les piliers de pierre, porteurs et d'une seule pièce, sont scellés au sol. Ils reçoivent les sablières de bois massif, chevillées dessus. Celles-ci soutiennent les pannes de la pergola et les fermes de la halle. Les fermes sont en bois massif,



Quand la pierre porte le bois qui porte la pierre... La couverture de la grande halle est faite de tuiles en pierre de Villebois (Ain) et de tuiles en verre.



moisées, avec assemblages par boulons. Les pannes et pannelettes délardées portent la couverture de tuiles plates en pierre calcaire. La stabilité de la pergola est assurée par des liaisons ponctuelles avec la mairie. Celle de la halle est réglée transversalement par les liaisons des piliers avec le pont. Longitudinalement, les bancs en pierre participent au contreventement des piliers, grâce notamment à leur dossier haut, tandis que les pannelettes lient les fermes. Les pannelettes des tympans sont suspendues et stabilisées par des suspentes de bois : elles sont aussi à l'abri sous des ventelles de pierre calcaire. Livrée en octobre 2017, la halle est naturellement un lieu central, ouvert, un lieu, donc, de rassemblement. Elle joue, les soirs d'été et dans les petits matins d'hiver, le rôle d'une lanterne, appelant qui pour une fête, qui pour le marché. Vue de l'intérieur, la pierre s'efface et se fond dans le paysage pour valoriser le ciel de bois qu'elle porte

Maitrise d'ouvrage : Ville de Lamure-sur-Azergues (69)
Maitrise d'œuvre : Elisabeth Polzella, architecte et mandataire (69) ; Atelier Nao Architectures et Structures Bois (38) ; Gec Rhône-Alpes (69), économiste
Entreprises : Farjot Toitures (69) pour le bois ; Coquaz et Béal (69) pour la pierre ; Mav'lec Pailhault (69) pour la lumière
Surface : 252 m²
Coût du projet : 190000€ HT (hors foncier, hors voirie et réseaux divers)

Inspiration animale



► « Essaim » : une œuvre en chêne tissé réalisée sous forme d'un chantier école avec quatorze élèves du centre de formation du Greta de Die.

Les œuvres du parcours Anima Motrix, implantées dans le parc départemental de Lorient (26), explorent l'habitat animal. Elles ont été construites avec des bois bruts ou manufacturés, principalement issus de productions ou de scieries locales.

Situé sur la commune de Montéléger, à 8 km de Valence, au pied du Vercors, le parc de Lorient, autrefois domaine privé, est un Espace naturel sensible* (ENS) appartenant au conseil départemental de la Drôme depuis 1967. Avec ses 200 000 visiteurs par an, il accueille un public très hétéroclite et plus de 400 manifestations annuelles (sportives, culturelles, sociales). En 2015, le Département a lancé un projet de réaménagement global du site visant à actualiser les installations et à les mettre aux normes, d'accessibilité notamment. Pour cela, il décide d'adopter une démarche expérimentale, artistique et participative. « Nous souhaitons conforter les usages du parc et en tester de nouveaux, tout en améliorant ses aména-

gements, et cela à travers un projet paysager et artistique associant le public », explique Sophie Thomine, chargée de mission au conseil départemental de la Drôme. C'est ainsi qu'en 2015, Collectif Dérive, composé d'artistes, d'architectes, de paysagistes et de constructeurs, est sélectionné pour deux ans de création *in situ*.

Bois brut et bois transformé

Nommé « Anima Motrix », le projet comprend la conception et la fabrication d'un mobilier d'accueil et de cinq œuvres disséminées dans le parc. Ces constructions utilisent des matières premières provenant essentiellement de la production locale, parmi lesquelles le bois. « Le bois, à condition qu'il soit dénué de



* Outil de protection des espaces naturels par leur acquisition foncière ou par la signature de conventions avec les propriétaires privés ou publics, mis en place dans le droit français et régi par le Code de l'urbanisme.

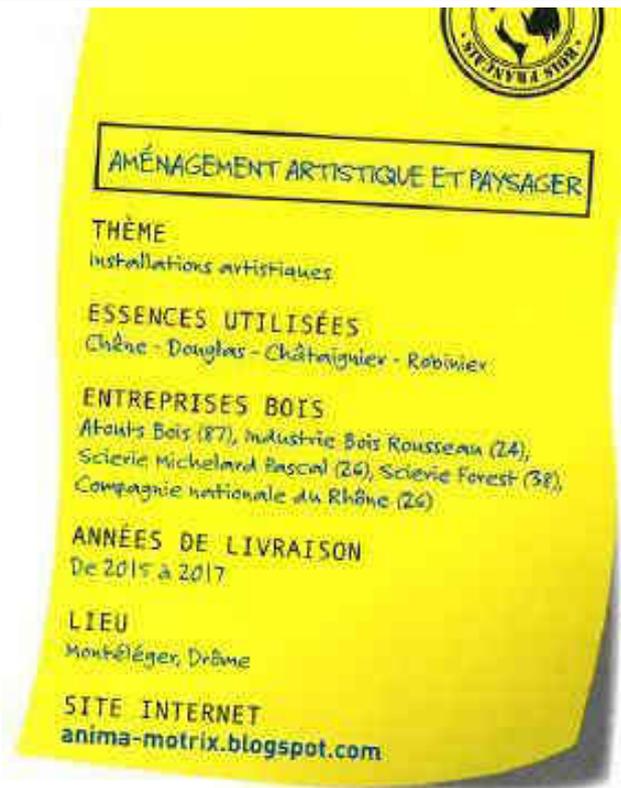
traitement, comme c'est le cas ici, répondait bien à notre volonté de faire appel à des matériaux respectueux de l'environnement. Les constructions bois sont également plus faciles à faire accepter par le public dans un contexte de nature », déclare Sophie Thomine. « C'est l'observation du règne animal, de la capacité des espèces, de leur génie constructif et de leur rapport au lieu qui nous a inspirés », ajoute Pierre-Yves Péré, architecte au sein de Collectif Dérive. Le parti architectural pour l'ensemble des œuvres du projet repose donc sur le biomimétisme. Le parti pris constructif, quant à lui, s'appuie sur l'utilisation de deux matières : l'une manufacturée et transformée, l'autre brute et organique.

Le châtaignier revisité

« Nid », « Galeries », « Hutte », « Essaim », « Alvéoles »... Le parcours est donc composé de structures en bois discrètement posées au sol pour limiter au maximum leur empreinte dans un site Espace naturel sensible. Presque toutes les constructions reposent sur un système de pieux battus : seul le « Nid », amphithéâtre pouvant accueillir 200 personnes, est bâti sur des fondations en béton pour des raisons de sécurité. Cette installation est une œuvre monumentale qui marque la porte d'entrée du parc : elle accueille des gradins en chêne dont l'ossature est recouverte d'une peau en châtaignier. « Nous avons utilisé des gaulettes de châtaignier du sud du Limousin, précise l'architecte. C'est un matériau à la fois souple et résistant qui peut être efficacement tressé. » Le bois de châtaignier a également servi à la réalisation du cheminement conduisant à l'« Essaim », autre construction du parc, inspirée, elle, de l'habitat des frelons. Le cheminement est déroulé comme une ganivelle posée à plat et surélevée afin de préserver le sol et la flore des piétinements. Au bout de ce sentier, l'« Essaim », couvert de feuilles en automne et de plantes dès le printemps, forme une halte discrète et favorisée par la mue saisonnière pour observer la faune. Sa structure en chêne tissé est composée de bois frais de sciage en vue d'être courbé.

« Hutte » et « Alvéoles »

La « Hutte » est une installation inspirée de l'habitat des castors qui commencent à



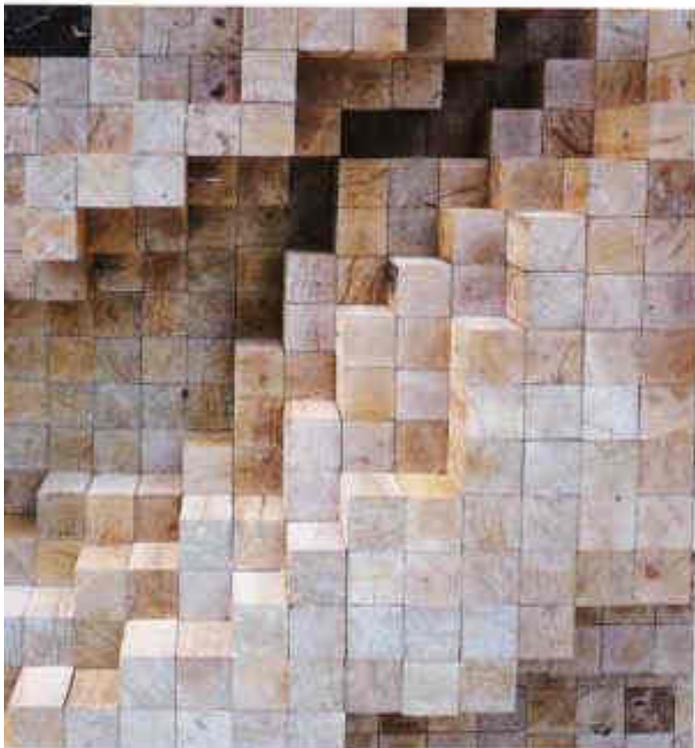
▲ Gradins en chêne et peau de châtaignier pour le « Nid ».

*Architecture biomimétique
et bois local comme médiateurs culturels.*

AMÉNAGEMENT ARTISTIQUE ET PAYSAGER



« Des chevrons de différentes tailles en chêne composent un assemblage méticuleux pour créer les « Alvéoles ».

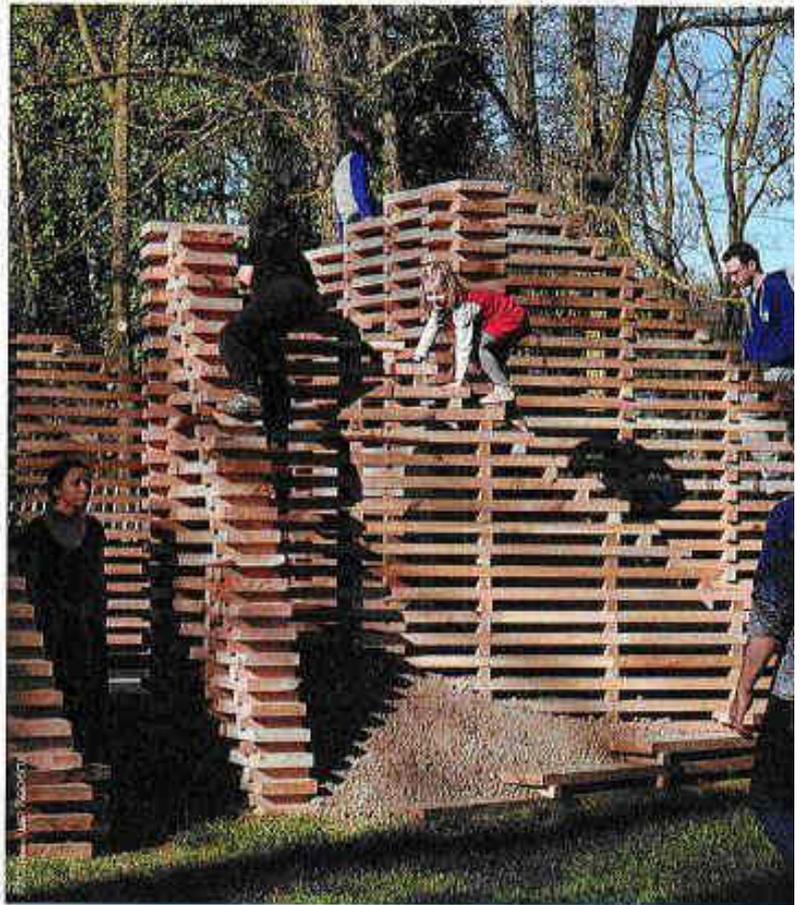


repeupler la Véore, la rivière traversant le parc. À la manière de ces instinctifs charpentiers, la structure en Douglas est enveloppée d'un tressage de bois flottés, récupérés avec la contribution de la Compagnie nationale du Rhône. La « Hutte » est accolée à une terrasse-solarium à facettes constituée de lattes de chêne. S'adaptant à la topographie du site, cette « plage » de bois profite de l'ombre légère de deux acacias intégrés à l'installation.

Chêne encore pour les « Alvéoles », une œuvre constituée d'un assemblage méticuleux de chevrons de différentes tailles, qui, à la manière de pixels, créent une forme ondulante, entre l'ombre des platanes et la prairie. C'est l'accumulation organique, d'alvéoles toutes identiques qui forme la ruche. Des objets construits sur ce principe émergent à la marge de l'allée cavalière pour proposer un archipel de mobilier ludique. Le jeu d'assemblage modulaire permet autant de créer des assises que de jouer sur ce grand Kapla.

Au millimètre près

Enfin, au bout de l'allée cavalière, près des écuries, semblent émerger les vestiges de l'ancien « château » du parc, colonisés par la végétation (en réalité une grande maison).



de maître disparue dans les années 1960). Souhaitant raviver cette part historique et patrimoniale du site, Collectif Dérive a réalisé de solides volumes en chêne, les « Galeries » qui auraient été creusées par d'étranges animaux fousseurs. Les madriers ont été découpés au millimètre, numérotés et portés les uns après les autres à la place qui les attendait. Que du sur-mesure ! Avec une grande méticulosité, chaque rang a été posé sur le précédent, aligné et à l'aplomb. Au total, plus de 400 sections auront été débitées puis empilées jusqu'à 2,80m de hauteur.

À noter que tous les chantiers ont associé des structures éducatives du territoire qui ont participé à la construction : l'école des beaux-arts de Valence, l'Institut médico-éducatif de Lorient, le lycée horticole de Romans, le Greta de Die... Des événements publics ont marqué l'émergence de chaque œuvre : création théâtrale, parcours concert, spectacles de cirque, ateliers de fabrication... C'est ainsi toute une démarche de médiation culturelle qui a alimenté le processus de transformation de ce bout de paysage entre ville et campagne. ♦

► Précision, rigueur et... chêne pour la construction des « Galeries », une réalisation qui rappelle les jeux de Kapla.

Maîtrise d'ouvrage : conseil départemental de la Drôme (26)
Maîtrise d'œuvre : Collectif Dérive
Médiation : AetC et Jeanne Aimé-Sintès
Paysagiste : Base
Direction artistique et coordination : association De L'aire
Année de livraison : 2015-2017
Surface aménagée : 17 000 m²
Bois utilisés : chêne, Douglas, châtaignier, robinier
Coût du projet : 178 600 € HT (volet artistique - hors volet paysage et programmation)

Bardage bois : accompagner les maîtres d'ouvrage dans leurs choix



► Le bardage à claire-voie en Douglas non traité du gîte Le Crêt du Loup permet une intégration au paysage réussie.



Bardage en pin sylvestre traité au stade de finition de la construction (10 ans plus tard)

Donner à voir les évolutions des bardages bois dix ans après leur mise en œuvre et permettre ainsi aux collectivités, maîtres d'ouvrage de futurs bâtiments, de se décider en toute connaissance de cause : tel est l'objectif de la publication *Le bois en extérieur, 10 ans plus tard* réalisée par l'interprofession régionale Fibois Aura. Présentation de la démarche et détail autour de deux réalisations.

Tout débute en 2015 : à l'occasion d'une visite de bâtiment avec la presse, le maire d'une grande ville s'emporte contre le bois en extérieur, ne supportant pas le changement de coloration du matériau dans sa ville. La presse en avait conclu que le maire ne voulait plus voir de bâtiment bois dans sa commune. Les professionnels régionaux ont alors décidé d'agir par l'exemple et la communication. L'organisation d'un prix régional de la construction bois depuis plus de dix ans ayant permis de recenser un grand nombre de bâtiments en Rhône-Alpes, ils se tournent à nouveau vers certains d'entre eux et interrogent leurs maîtres d'ouvrage.

Donner à voir pour décider

Le bois en extérieur, 10 ans plus tard est à la fois un album photo des bâtiments bois de plus de dix ans et un recueil d'expériences, puisque les maîtres d'ouvrage ou occupants ont toujours été interrogés. La diversité des constructions et des bardages permet de montrer différentes évolutions du bois en extérieur et d'évoquer le ressenti des usagers. Dans tous les cas, la qualité des bois mis en œuvre à l'extérieur reste identique. Il ne s'agit que d'une évolution d'aspect. Des photos d'intérieur de chaque réalisation ont également été ajoutées ; elles illustrent l'ambiance bois, le confort de ces bâtiments, un point des plus positifs évoqués par leurs maîtres d'ouvrage.

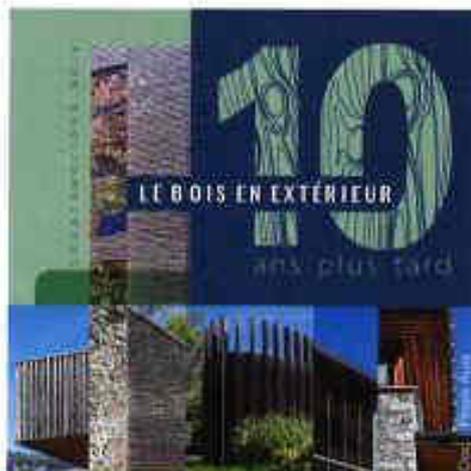


La brasserie L'Ouest, à Lyon, est un restaurant du chef Paul Bocuse. Sur ce bâtiment inauguré en 2005, le bardage est en peuplier traité haute température, posé à la verticale sur une surface entièrement ventilée. « La provenance et la qualité des matériaux étaient des critères très importants pour Paul Bocuse. Le bois a permis de répondre à l'ensemble de ces exigences. Le bardage a été laissé brut, sans aucun traitement. Le grisonnement s'est fait naturellement, de manière homogène », témoigne Thibault Gaudin, manager exécutif Restaurants et Brasseries de Lyon Bocuse.

Le gîte Le Crêt du Loup et son bâtiment agricole se situent quant à eux en Isère, à Claix. Les travaux de rénovation ont été menés en 2006. Les maîtres d'ouvrage ont choisi du Douglas non traité, purgé d'aubier, posé à claire-voie et à l'horizontale. « Le bois a grisonné de façon très homogène et cela sans entretien. La seule différence dans le dégradé de gris se situe au niveau d'une façade du bâtiment agricole ; une partie n'a pas de mur à l'arrière du bâtiment. Elle est donc complètement ouverte, offrant une ventilation plus performante », précisent-ils. Malgré cette légère nuance de gris, les propriétaires sont satisfaits et louent l'évolution du bois mis en œuvre, sa couleur grise n'étant pas signe de qualité altérée, mais parachevant l'intégration du gîte à ses alentours par sa teinte naturelle et discrète.

Une large diffusion auprès des maires et services techniques des collectivités

Des bâtiments présentés dans la publication prêtent à débat d'ordre esthétique bien sûr, « le goût des uns n'étant pas forcément le goût des autres », précise Benjamin Mermet, prescripteur bois Fibois Aura, régulièrement en contact avec les maîtres d'ouvrage. Nombreux sont les atouts du bois en construction, et il peut bien vieillir en extérieur si ses règles de mise en œuvre et la conception de la construction le permettent. Photos prises à dix ans d'intervalle et témoignages à l'appui. La publication *Le bois en extérieur, 10 ans plus tard* a été adressée aux principales collectivités territoriales de la région, et remise à l'occasion de journées de sensibilisation ou de « balades bardages » organisées sur le terrain. Une publication rendue possible par le soutien de l'État, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Interprofession nationale France Bois Forêt et de l'Ademe. ♦



« Le bois en extérieur, 10 ans plus tard est à la fois un album photo et un retour d'expériences des maîtres d'ouvrage.

Le bois en extérieur, 10 ans plus tard,
« Constructions Bois », Fibra Aura, 44 pages
Rendez-vous sur fibra.net pour consulter l'ouvrage ou scannez ce flashcode



Un album photo des bâtiments bois de plus de dix ans et un recueil d'expériences pour la maîtrise d'ouvrage.



Photos : Sandrine Rivin

➤ Les bardeaux de châtaignier sont très présents en revêtement extérieur.



Crèche et relais d'assistance maternelle, à Tencin (Isère) R2K Architectes (Isère)

Retour dans le Sud-Est de la France, près de Grenoble, où des bardeaux de châtaignier sont mis en œuvre en bardage extérieur et en revêtement intérieur.

Au pied des massifs de Belledune, de la Chartreuse et du Vercors, la crèche de Tencin, exemplaire en termes d'approche environnementale, pleine de poésie et d'humanisme aussi, a été conçue par l'agence grenobloise R2K Architectes et ses associés Véronique Klimine et Olavi Koponen, pionniers de l'architecture bois.

Ici, fonction oblige, tout a été pensé pour éveiller les sens des jeunes enfants : matière (avec différents rendus de bois, lisses, rugueux), lumière, présence de la nature, meuble à surprise ou aménagement adapté à la taille des enfants, telles les portes à petite échelle pour entrer soi-même dans le lieu de vie, ou les cabanes sous pilotis pour investir des cachettes. Une importante réflexion sur le cadre de vie a été menée en concertation avec les maîtres d'ouvrage : afin que les élus et les futurs utilisateurs puissent se projeter et participer à la mise en œuvre, l'équipe de maîtrise d'œuvre a mis en place un processus de conception itératif en organisant des visites virtuelles avec maquettes et images 3D. Les architectes ont valorisé différents revêtements bois en intérieur comme en extérieur. Les bardeaux de châtaignier sont très présents en revêtement extérieur. Ils ont également été inscrits en parement intérieur, sur la surface des parois de la zone d'accueil. *« La rugosité des bardeaux constitue une surface démonstratrice tactique du bois et de ses articulations mécaniques. Il peut également être lu comme un clin d'œil à l'écorce des arbres et aux aspérités de la nature sauvage »*, détail Véronique Klimine. Environ 32 m³ de tavaillons de châtaignier fendus, en provenance de la Creuse, ont ainsi été mis en œuvre dans ce projet.



➤ Ils ont également été choisis en parement intérieur.